

# UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

## UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT OF GEOGRAPHY



## PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL ET DÉVELOPPEMENT DU TOURISME A BANDJOUN

Mémoire présenté pour évaluation partielle en vue de l'obtention du Diplôme de  
Professeur des Enseignements Secondaires Général deuxième grade (D.I.P.E.S. II)

Rédigé par :



Sous la direction :

Pr LIEUGOMG Medard

*Maître de conférences*

*Mai 2015-2016*

# LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

**NIVERSITE DE YAOUNDE I**  
**ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE  
BP : 47 Yaoundé, Cameroun  
e-mail : [rassako@yahoo.fr](mailto:rassako@yahoo.fr); [dptgeog\\_ensy1@yahoo.fr](mailto:dptgeog_ensy1@yahoo.fr)



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

## LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

### A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOU Louïsette, Assistante

### B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



**René Joly ASSAKO ASSAKO**  
Professeur titulaire des Universités

## DEDICACE

*A mes parents, Mr et Mme KAMGUE, pour qui l'éducation reste le seul moyen d'ascension sociale.*

## REMERCIEMENTS

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directeur de mémoire, le professeur Lieugomg Médard pour sa disponibilité, sa rigueur, ses orientations, ses multiples conseils sans lesquelles ce travail n'aurait pas pu être achevé dans les délais impartis.

Notre reconnaissance va également à l'endroit de tous nos enseignants du Département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour la qualité de leurs enseignements.

Nous formulons des remerciements particuliers à la Famille Fotso à Bafoussam, à mes sœurs : kamgue Kevine, Kamgue Laetitia, Lysette et mes frères : Stéphane Fotso, Kamgue Kuate, à Mr Ouafu Augustin, à Mlle NNANGA ZO'OBO Laurine, à Mlle KAMGAING KAMGAING Vanessa pour leur soutien moral et financier.

Nos remerciements s'adressent aussi aux élèves-professeurs de la 55<sup>ème</sup> promotion de DIPES II de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé avec qui nous avons passé des moments plus ou moins chaleureux. Nous pensons particulièrement à MAHAMAT Abacarar, Ntsama Alima Agnès, Djomdui Christian, Laure, dont la qualité des échanges nous a apporté des éclairages dans notre travail de recherche.

Nous ne saurons achever ce travail sans remercier nos amis et proches qui de près ou de loin nous ont aidés à effectuer notre travail de recherche. Nous disons notamment merci à Mlle MAMBACK Esther, MOMBELE Jean Robert, Idriss TEGUIA, MENYE NANA Aude, NNANGA ZO'OBO Laurine, NGATI Lionel, NGALALEU Daniel, SAAH Anicet Martial, NKUETE Doriane.

## SIGLES ET ABREVIATIONS

**AFD** : Agence Française de Développement

**APLC** : Association des Pays de la Loire en France

**CICRB** : Centre International d'études pour la Conservation et la Restauration des Biens culturels

**COE-IFA** : Centre d'Orientation Educative

**CRT** : Comité Régional du Tourisme

**ECODEL** : Ecotourisme et Développement Local

**EED** : Etudes Engineering Développement

**FEICOM**: Fond spécial d'Equipement et d'Intervention Communale

**ICOM** : Conseil International des Musées

**ICOMOS** : Conseil International des Monuments et des Sites

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme

**ORTOC** : Office Régionale du Tourisme

**UE** : Union Européenne

**PRDC** : Programme « Route des Chefferies »

**UICN** : Union Internationale pour la Convention de la nature et de ses ressources

**UNESCO** : Organisations des Nations Unies pour l'Education, la science,

## ABSTRACT

African country in miniature, Cameroon has an ethnical and cultural diversity from the North to the south, and from the East to the West. Among, these cultural ethnic groups, one finds out that there is a group which distinguishes and dissociates itself in the Western part of the country by a hierarchical organization found in chiefdoms, hence very significant. Thus, this part of Cameroon is sheltered by a population which has a rich culture considered as being material and immaterial called cultural heritage.

Our research study entitled “The protection of a cultural heritage and the development of tourism in Bandjoun” enables us to know that the cultural heritage of Bandjoun abounds in insufficiencies as regards protection which is seen as a setback in the development of tourism. This was experienced through the problem of fire accident, deterioration and cultural identity. After several research, we realized that the cultural heritage of Bandjoun is a key to development in the tourist sector. And “is the reason for which, it needs to be preserved with great care. This preservation requires new methods put in place through security systems like (gardening, camera supervision) and a rigorous management. Besides these methods, sensitization and other numerous preventive methods are in total disappearance due to modernization.

Never the less, this great attention put on cultural heritage can be seen as one of the key solution towards the emergence of Cameroon in 2035. Indeed, this field is very important for the sector of tourism in our country from the moment where great attention is put in place through the enhancement and rigorous preservation of our culture with the main aim of boosting our development. Thus, several private organizations, associations were put in place in Bandjoun to facilitate the development of tourism and the protection of cultural goods.

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1: Tableau Synoptique du cadrage de l'étude .....</b>	<b>15</b>
<b>Tableau 2: opérationnalisation des variables.....</b>	<b>22</b>
<b>Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante.....</b>	<b>23</b>
<b>Tableau 4 : Répartition des enquêtés au guide d'entretien .....</b>	<b>26</b>
<b>Tableau 5 : Répartition des enquêtés de la population de Bandjoun .....</b>	<b>28</b>
<b>Tableau 6 : les différents rois régnant à Bandjoun .....</b>	<b>34</b>
<b>Tableau 8 : Pourcentage de la période touristique à Bandjoun.....</b>	<b>47</b>
<b>Tableau 9 : Les activités lies au tourisme à Bandjoun .....</b>	<b>48</b>
<b>Tableau 10 : les initiatives de la délégation du tourisme .....</b>	<b>52</b>
<b>Tableau 11 : le pourcentage de la population de Bandjoun et leurs sentiments vis-à-vis de ces objets culturels .....</b>	<b>59</b>
<b>Tableau 12 : Pourcentage des problèmes de protection du patrimoine culturel .....</b>	<b>61</b>
<b>VI.2.2.2Recommandations pour le développement du tourisme à Bandjoun.....</b>	<b>89</b>

## LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1 : Une vue du centre Bandjoun Station à l'ouest du Cameroun.....	39
Photo 2 : Fruits en terre cuite.....	42
Photo 3 : Une vue d'une entrée de la chefferie de Bandjoun.....	43
Photo 4 : l'intérieur du Musée de Bandjoun.....	54
Photo 5: Une vue des cases royales et l'architecture ancienne.....	57
Photo 6: La coordination des jeunes initiés par Leo Kounga .....	79

## LISTE DES PLANCHES

Planche photographique 1: L'un des meilleurs artistes de Bandjoun,.....	40
Planche photographique 2: Exposition des statuettes, paniers, masques au musée de Bandjoun. ....	41
Planche photographique 3 : Artisans sculptant les bambous et une représentation architecturale sculptée en bois.....	43
Planche photographique 4 : Membres de la société secrète.....	45
Planche photographique 5 : Manifestations du festival « Nsem Todjom » traditionnel effectué par le chef et les sociétés secrètes .....	46
Planche photographique 6: l'architecture moderne des cases royales .....	58
Planche photographique 7 :l'incendie dans la chefferie Bandjoun .....	60
Planche photographique 8 : Esquisse de la cérémonie du « <i>Nsem Todjom</i> » .....	65
Planche photographique 9: Lieux sacrés ou sites de Bandjoun .....	68
Planche photographique 10: Les représentants aux assises du tourisme Bandjoun sous la direction du ministère du tourisme représenté par le Directeur de L'Ortoc. .	76
Planche photographique 11: Masque sculpté et statuette à membrane tissée .....	82



## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1: localisation de la zone d'étude.....</b>	<b>8</b>
<b>Figure2 : Les déterminants du développement du tourisme, adapte de KELLER (2000). .....</b>	<b>20</b>
<b>Figure3 : Schéma de la théorie de la Formation Socio-Spatiale (FSS) de Guy Di Méo .....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<b>Figure4 : Schéma de la théorie des besoins de base de BRUCE et WILLIAMS .Erreur !</b>	<b>Signet non défini.</b>
<b>Figure 5 : Carte des villages de Bandjoun appelle « Dje » .....</b>	<b>27</b>
<b>Figure 6 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche.....</b>	<b>30</b>
<b>Figure 7 : Bandjoun et ses subdivisions en chefferie.....</b>	<b>36</b>
<b>Figure 8 : les différentes langues parlées.....</b>	<b>37</b>
<b>Figure 9 : Relations étroites entre le chef traditionnel et les acteurs du tourisme. ....</b>	<b>53</b>
<b>Figure 10: Pourcentage de la population dans la pratique de la religion.....</b>	<b>55</b>
<b>Figure11 : Esquisse d'un circuit touristique faite à base du GPSErreur ! Signet non défini.</b>	
<b>Figure 12 : Une activité très influente sur le tourisme a Bandjoun. ....</b>	<b>66</b>
<b>Figure13: Exemple d'un projet agro- tourisme .....</b>	<b>70</b>
<b>Figure 14: Recherche documentaire .....</b>	<b>71</b>

## TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE.....	i
DEDICACE.....	ii
ABSTRACT .....	ii
DEDICACES.....	iii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES ET ABREVIATIONS .....	iv
LISTE DES SIGLES ET DES ACRONYMES.....	iv
ABSTRACT .....	v
LISTE DES TABLEAUX .....	vi
LISTE DES PHOTOGRAPHIES .....	vii
TABLE DES FIGURES.....	vii
TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES.....	vii
LISTE DES PLANCHES.....	vii
TABLE DES MATIERES .....	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE .....	3
CHAPITRE I: EXPLORATION DU SUJET ET PRESENTATION DE LA ZONE D’ETUDE .....	4
I.1 -CONTEXTE GENERALE DE L’ETUDE .....	5
I.2. JUSTIFICATION DU SUJET .....	5
I.3. DELIMITATION DU SUJET .....	6
I.3.1. Délimitation thématique.....	6
I.3.2. Délimitation temporelle .....	6

<b>I.3.3. Délimitation spatiale et administrative .....</b>	<b>7</b>
<b>I.4. PRESENTATION DE LA ZONE D’ETUDE.....</b>	<b>7</b>
<b>I.5. CONTEXTE SCIENTIFIQUE .....</b>	<b>9</b>
<b>I.5.1. La protection du patrimoine culturel.....</b>	<b>9</b>
<b>I.5.2. Le développement du tourisme .....</b>	<b>11</b>
<b>I.6. PROBLEMATIQUE.....</b>	<b>12</b>
<b>I.7. QUESTIONS DE RECHERCHE .....</b>	<b>13</b>
<b>I.7.1. Question principale .....</b>	<b>13</b>
<b>I.7.2. Questions spécifiques .....</b>	<b>13</b>
<b>I.8. HYPOTHESES DE RECHERCHE .....</b>	<b>13</b>
<b>I.8.1. Hypothèse principale .....</b>	<b>13</b>
<b>I.8.2. Hypothèses spécifiques .....</b>	<b>14</b>
<b>I.9. OBJECTIFS DE RECHERCHE .....</b>	<b>14</b>
<b>I.9.1. Objectif général.....</b>	<b>14</b>
<b>I.9.2. Objectifs spécifiques .....</b>	<b>14</b>
<b>I.10. INTERET DE L’ETUDE .....</b>	<b>14</b>
<b>I.10.1. Intérêt académique .....</b>	<b>14</b>
<b>I.10.2. Intérêt pratique .....</b>	<b>14</b>
<b>I.10.3. Intérêt scientifique .....</b>	<b>15</b>
<b>I.10.4. Intérêt culturel et historique .....</b>	<b>15</b>
<b>I.10.5. Intérêt économique .....</b>	<b>15</b>
<b>CHAPITRE II: CADRE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE .....</b>	<b>16</b>
<b>II.1. CADRE CONCEPTUEL .....</b>	<b>17</b>
<b>II.1.1. Protection .....</b>	<b>17</b>
<b>II.1.2. Développement.....</b>	<b>18</b>
<b>II.2. CADRES THEORIQUES.....</b>	<b>20</b>

<b>II.2.1. Théorie du développement local participatif .....</b>	<b>20</b>
<b>II.2.2. Théorie de Serge Gagnon : l'attractivité touristique des territoires .....</b>	<b>21</b>
<b>II.3 .1. Variable indépendante .....</b>	<b>22</b>
<b>II.3.2. Variable dépendante .....</b>	<b>22</b>
<b>II.4. METHODOLOGIE.....</b>	<b>23</b>
<b>II.4.1. Recherche documentaire.....</b>	<b>24</b>
<b>II.4.2. l'approche méthodologique .....</b>	<b>24</b>
<b>II.5. TRAVAUX DE TERRAIN .....</b>	<b>25</b>
<b>II.5.1. Entretiens .....</b>	<b>25</b>
<b>II.5.2 Questionnaire.....</b>	<b>26</b>
<b>II.5.3. échantillonnage .....</b>	<b>26</b>
<b>II.5.4. Traitement et analyse des données.....</b>	<b>28</b>
<b>II.5.5. Traitement cartographique .....</b>	<b>28</b>
<b>II.6. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.....</b>	<b>28</b>
<b>CHAPITRE III : L'ETAT DES LIEUX DU PATRIMOINE CULTUREL ET DU SECTEUR TOURISTIQUE A BANDJOUN .....</b>	<b>31</b>
<b>III.1. PRESENTATION PHYSIQUE ET HISTORIQUE DE BANDJOUN .....</b>	<b>32</b>
<b>III.1.1 la localisation et le cadre physique .....</b>	<b>32</b>
<b>III.1.1.1 localisation .....</b>	<b>32</b>
<b>III.1.1.2. Milieu physique .....</b>	<b>32</b>
<b>III.2.1. Au plan traditionnel.....</b>	<b>35</b>
<b>III.2.2 Au plan socio- économique.....</b>	<b>36</b>
<b>III.3. UN PATRIMOINE CULTUREL TRÈS RICHE, CONVOITE ET DIVERSIFIE.....</b>	<b>38</b>
<b>III.3.1. le patrimoine culturel matériel .....</b>	<b>38</b>
<b>III.1.2. Le patrimoine culturel immatériel .....</b>	<b>44</b>
<b>III.3. LE TOURISME A BANDJOUN .....</b>	<b>46</b>

III.3.1. l'existence touristique de la localité.....	47
<b>CHAPITRE VI : LES DANGERS LIES A LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL ET INITIATIVES DES ACTEURS .....</b>	<b>50</b>
<b>CHAPITRE IV : LES FAIBLESSES OBSERVEES DANS LE PROCESSUS DE CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL ET INITIATIVES DES ACTEURS.....</b>	<b>50</b>
<b>IV.1. PRESENTATION DES FAIBLESSES LIES A LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL .....</b>	<b>51</b>
<b>IV.1.1 Sur le plan politique.....</b>	<b>51</b>
<b>IV.1.2 les problèmes financiers et économiques .....</b>	<b>52</b>
<b>IV.1.3. les problèmes socio -culturelles.....</b>	<b>55</b>
<b>CHAPITRE V : CONTRIBUTION DU PATRIMOINE CULTUREL DANS LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME ET INITIATIVE DES ACTEURS .....</b>	<b>62</b>
<b>CHAPITRE V : CONTRIBUTION DU PATRIMOINE CULTUREL AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME ET INITIATIVE DES ACTEURS .....</b>	<b>62</b>
<b>V.1. CONTRIBUTION DU PATRIMOINE CULTUREL DANS LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME .....</b>	<b>63</b>
<b>V.1.1. Une médiation culturelle .....</b>	<b>63</b>
<b>V.1.2. Valorisation du patrimoine culturel dans sa contribution au développement du tourisme à Bandjoun .....</b>	<b>63</b>
<b>V.1.2.1. Cas du ‘ Nsem Todjom ’, manifestation culturelle. ....</b>	<b>64</b>
<b>V.1.2.2. l'aménagement des sites touristiques (archéologiques).....</b>	<b>67</b>
<b>V.1.2.3. Une complémentarité avec les autres secteurs : l'agriculture, l'élevage, le commerce.....</b>	<b>69</b>
<b>V.2. ACTEURS DANS LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A BANDJOUN. 72</b>	
<b>V.2.1. les partenariats entre acteurs du tourisme à Bandjoun. ....</b>	<b>73</b>
<b>V.2.1.1.Coordination entre les différents acteurs à Bandjoun .....</b>	<b>73</b>
<b>V.2.1.2. Présentation des différents acteurs du tourisme à Bandjoun.....</b>	<b>73</b>

V.2.1.2.1 les acteurs publics .....	74
V.2.1.2.2. Les acteurs privés .....	76
<b>VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>80</b>
<b>CHAPITRE VI: VÉRIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>80</b>
<b>VI.1. Vérification des hypothèses .....</b>	<b>81</b>
<b>VI.1.1 Vérification de la première hypothèse : L'état des lieux du patrimoine culturel à Bandjoun. ....</b>	<b>81</b>
<b>VI.1.2 .Vérification de la deuxième hypothèse : Les dangers lies à la protection du patrimoine culturel à Bandjoun. ....</b>	<b>82</b>
<b>VI.1.3. Vérification de la troisième hypothèse : La contribution du patrimoine culturel dans le développement du tourisme à Bandjoun et initiative des acteurs.....</b>	<b>83</b>
<b>VI.1.4. Vérification de la quatrième hypothèse : Les mesures de protection du patrimoine culturel pour le développement du tourisme durable. ....</b>	<b>83</b>
<b>VI.2. Critiques des résultats et recommandations.....</b>	<b>86</b>
<b>VI.2.1. Critique des résultats .....</b>	<b>86</b>
<b>VI.2.1.1. Orientation du sujet .....</b>	<b>86</b>
<b>VI.2.1.2. limites méthodologiques .....</b>	<b>87</b>
<b>VI.2.2. Recommandations pour améliorer la protection du patrimoine culturel et le développement d'un tourisme durable. ....</b>	<b>88</b>
<b>VI.2.2.1.Recommandations de l'UNESCO .....</b>	<b>88</b>
<b>VI.2.2.2.Recommandations pour améliorer la protection du patrimoine culturel à Bandjoun. ....</b>	<b>89</b>
<b>VI.2.2.2Recommandations pour le développement du tourisme à Bandjoun.....</b>	<b>89</b>
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE.....</b>	<b>91</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>93</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>96</b>



# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**



Le tourisme est une activité ancienne qui a pris au XXe siècle une dimension planétaire. Il constitue désormais un secteur économique fondamental dans de nombreux pays développés comme dans les pays en voie de développement tels le Cameroun, qui en font un facteur essentiel de leur développement. C'est dans cette optique que visant son émergence en 2035, Le Cameroun considère le tourisme comme une industrie de service qui favorisera de nombreux chantiers d'avenir pour sa nation. En plus, depuis les années 1990, le processus international d'aide au développement favorise le tourisme comme outil stratégique d'appui à un développement durable. Désormais, le développement est reconnu comme devant être durable dans ses dimensions environnementales, économiques et sociales. Ainsi, le Cameroun dans la perspective d'atteindre son émergence en 2035, s'inscrit à construire une relation entre développement et tourisme à travers plusieurs organisations internationales, sa contribution dans deux nombreux projets et la mise en valeur de son patrimoine culturel. Cette prise de conscience du Cameroun avec d'énormes potentiels touristiques qu'elle regorge au sein de son pays est un pas qui donnera aux autres pays africains une voix pour sauvegarder leur identité culturelle enfin d'être une grande destination touristique.

L'impact économique du tourisme et des voyages est donc à prendre au Cameroun puisqu'ils sont à l'origine de la croissance de l'investissement en infrastructures et qu'ils constituent une source de devise d'une grande importance. Par conséquent, les milieux touristiques du Cameroun tels que l'Ouest Cameroun et en particulier Bandjoun doivent redoubler d'efforts en matière de mutations ; car selon les statistiques de l'OMT , le tourisme est une des industries qui connaît la plus forte progression au cours de ces dernières décennies au Maroc soit de 160 à 341 millions de touristes internationaux et un accroissement de 113% en 15 ans. Par contre, il faut dire que ce tourisme se heurte à de nombreuses difficultés au Cameroun parmi lesquels ces écosystèmes sont mal exploités et sans respect entraîne un épuisement, de même que les variétés culturelles camerounaises étant signe d'un atout touristique sont en perte d'identité face au pillage , trafic et modernisme. C'est dans cette mouvance qu'en vue d'apporter des solutions pour le décollage touristique au Cameroun, les étudiants de la 55<sup>e</sup> promotion DIPES II de Géographie ont mené des recherches sur la thématique centrale qui s'intitule « Tourisme et développement » enfin de déceler l'impact positif mais également les limites de cette dernière. Notre thème de recherche « Protection du patrimoine culturel et développement du tourisme à Bandjoun s'inscrit dans le deuxième axe de la thématique centrale axe relatif aux infrastructures touristiques.

La présente étude se propose de mener une réflexion sur la protection du patrimoine culturel, un facteur au développement du tourisme en cours dans un pays visant l'émergence. S'appuyer sur la culture pour le progrès du secteur touristique est un atout indispensable pour le Cameroun à l'intérieur comme à l'extérieur.

**PREMIERE PARTIE**

**CHAPITRE I: EXPLORATION DU SUJET ET PRESENTATION DE  
LA ZONE D'ETUDE**

Il nous revient dans le présent chapitre de justifier dans quel cadre s'inscrit notre recherche ainsi que de présenter la zone dans laquelle se déroulera notre étude.

## **I.1 -CONTEXTE GENERALE DE L'ETUDE**

L'activité touristique au Cameroun est un secteur qui n'a pas encore connu un développement considérable. C'est la raison pour laquelle, l'on constate dans certaines régions comme à l'Ouest Cameroun, particulièrement celle du village Bandjoun des obstacles qui freinent son développement. Parmi ces obstacles, nous avons les incendies, la détérioration, l'acculturation. En effet, avant ces problèmes d'incendie, une remarque négative était déjà prescrite par l'Office régionale du tourisme selon laquelle tous les villages de l'Ouest Cameroun ont des difficultés d'appui touristique, de guide touristique et une structure adéquate pour assurer le bon fonctionnement de cette activité. A cet effet, le tourisme ayant un impact positif dans le développement au Cameroun doit être réorienté. Vu sous cet angle, nous nous rendons compte que plusieurs régions autres que l'Ouest Cameroun regorge d'énormes potentiels qui ne sont pas conservés jalousement par les populations. Cette situation les expose à l'influence de la culture occidentale.

Dans le cadre du tourisme et développement, nous nous sommes attardées à faire une étude sur la protection du patrimoine culturel, s'inscrivant comme un élément touristique ; face aux différents incendies qui ont eu lieu à la chefferie Bandjoun en 1959, 2005 et en 2014. Car un constat a été fait selon lequel la visite fréquente des touristes a diminué d'où un retard dans ce secteur. Montrer que la protection du patrimoine culturel peut contribuer au développement du tourisme à Bandjoun, c'est sensibiliser les régions voisines sur comment préserver leur identité culturelle ; mieux valoriser cela pour un développement touristique durable au Cameroun. De plus, l'amélioration des méthodes de protection ajoutée à la valorisation peut faciliter l'accès à l'activité touristique. Au vue de ceci, le ministère du tourisme a mis sur pied des textes qui autorisent la conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel, de même que les musées. C'est la raison pour laquelle on y retrouve autour des musées un conservateur du musée. C'est le cas qu'on retrouve à Dschang et Bandjoun.

De plus, le développement qui est un processus long met le lien entre toutes les parties prenantes et le village Bandjoun et dans ce contexte doit prendre en compte toutes ses ressources pour pouvoir se développer. Ainsi, lier l'activité touristique au développement c'est relativiser le fait que ce domaine est un moyen ou une sorte de clé qui contribue à l'avancée d'une société telle que celle de notre Cameroun. Dans cette même logique, les prévisions de l'OMT pour les dix années à venir ressortent que le prochain essor du tourisme proviendra, non plus des formes traditionnelles de voyages ou de vacances (plages, montagnes etc...) mais des formes alternatives à l'exemple du tourisme culturel. C'est dire ici que la mise en valeur d'un patrimoine culturel et mieux sa conservation est un appareillage du développement. Ce qui rejoint notre thème d'étude « La protection du patrimoine culturel et le développement du tourisme à Bandjoun ».

## **I.2. JUSTIFICATION DU SUJET**

Plusieurs raisons ont déterminé le choix de ce sujet. Tout d'abord, le village Bandjoun connaît depuis six années un retard au niveau touristique ce qui affaiblit son développement, tant au niveau culturel, social, économique qu'agricole. En effet, d'autres raisons ont encore déterminé le choix de ce sujet, Bandjoun appartenant sur le plan administratif au département du KOUNG-KHI, regorge un patrimoine culturel très convoité et plusieurs activités culturelles sont pratiquées dans ce village, particulièrement au

niveau de la chefferie traditionnelle située dans le quartier Hiala. Ce quartier du village Bandjoun est très actif avec de multiples cérémonies traditionnelles et son musée qui ne laisse pas les touristes indifférents. Et c'est même autour de cet indice du patrimoine que toute l'étude sera menée. En effet, le patrimoine culturel qui est à la fois matériel et immatériel est aussi vaste et notre étude a beaucoup plus mis l'accent sur le patrimoine matériel (la chefferie traditionnelle) qui a connu d'énormes difficultés telles que l'incendie, les problèmes politiques, économiques et la détérioration. Au vu de ceci, on se rend compte que ce village regroupe d'énormes indices culturels qui ne sont pas valorisés et mieux protégés. Le chef traditionnel et ses habitants pour sauvegarder ce patrimoine ont essayé de trouver des mesures, mais le problème d'incendie qui date des années 1959 s'est accentué jusqu'en 2015 ce qui a continué à détruire totalement la vitrine touristique du village Bandjoun qui est la chefferie traditionnelle. Mais au fil du temps, nous nous sommes intéressées en profondeur à cette étude en vue de relever les problèmes et voir comment apporter des solutions, néanmoins en 2010, on a assisté à quelques solutions entreprises par le ministère du tourisme en collaboration avec le chef traditionnel face à ce problème. Toutefois, il semble judicieux dans notre étude d'apporter d'autres éléments de réponse, enfin de récupérer le retard accumulé au niveau du tourisme, et également voir comment les stratégies mises en place de guide touristique, d'une structure adéquate à Bandjoun peut permettre au tourisme de se développer.

Enfin, le choix de notre thème s'inscrit dans la thématique générale des mémoires de fin de formation des élèves-professeurs de la 55<sup>e</sup> promotion Dipes II de Géographie de l'École Normale Supérieure de Yaoundé qui s'intitule «Tourisme et Développement». Notre sujet sur «La protection du patrimoine culturel et le développement du tourisme à Bandjoun» s'inscrit dans les deux axes de ce thème général.

### **I.3. DELIMITATION DU SUJET**

Ici nous allons délimiter notre sujet sur le plan thématique, culturel, temporel et spatial.

#### **I.3.1. Délimitation thématique**

Dans le contexte actuel où tous les États visent le développement durable, il s'agit de voir comment nous pouvons montrer que le patrimoine culturel peut être un élément de progrès. Au regard de l'ascension du secteur touristique, certains États ont pu mettre en relation positive et productive le couple tourisme et développement. Ainsi, le département de géographie de l'ENS de Yaoundé a défini comme thème pour la 55<sup>e</sup> promotion «tourisme et développement». Ce thème, subdivisé en quatre axes de recherche à savoir : typologies et activités touristiques, infrastructures touristiques, politiques touristiques et potentiel touristique. Notre sujet intitulé protection du patrimoine culturel et développement du tourisme à Bandjoun.

Ainsi, la mise en valeur du tourisme à travers la promotion des richesses culturelles et la meilleure protection est ce qui sera l'objet de nos réflexions. Car ce qui fait beaucoup plus la particularité de ce village c'est son musée et sa chefferie.

#### **I.3.2. Délimitation temporelle**

L'intervalle retenu pour mener à bien notre étude est de 1959 à 2015. Cette intervalle se justifie à partir du moment où nous avons pu voir que les problèmes de protection datent de cette période et surtout de l'incendie. La nécessité de conduire des recherches plus approfondies sur la préhistoire du village Bandjoun est plus qu'impérieuse

de nos jours. . En effet, par décret N° 92/206 du 05 Octobre 1992, le département du Koung-khi est créé avec pour chef-lieu Bandjoun et c'est dans ce sens que dans cette localité, on a assisté au projet des hauts –plateaux de l'ouest du 23 au 24 octobre qui s'est engagé à développer un tourisme qui sera un levier économique pour son territoire ,et ceci entrant dans le cadre du développement.

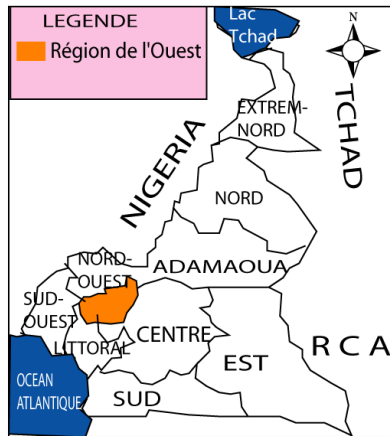
### **I.3.3. Délimitation spatiale et administrative**

Notre étude porte sur le village Bandjoun (*La' Djo* en langue locale) étant un village Grass Fields de l'ouest Cameroun, en 'pays' Bamiléké, C'est le chef-lieu du département du Koung-Khi, dans la région de l'ouest du Cameroun. Il constitue également une chefferie traditionnelle, la plus importante du pays bamilékés. Le palais abritant cette chefferie fut gravement endommagé par un incendie criminel le 20 janvier 2005 et l'autre en 2015.ce qui fait partie de préoccupations centrales de notre étude : la protection du patrimoine culturel. Alors étant donné que dans ce village, il existe une localité appelé Hiala ,cette localité fait l'objet de nombreuses convoitises par les touristes ceci à cause des indices culturels tels que :la chefferie traditionnelle ,le musée royale, les cérémonies traditionnelles qui sont pratiquées et effectuées par la population Bandjoun à certaines périodes de l'année .Ses habitants parlent le 'Ghomala' ou Bandjoun, qui appartient à la famille des langues bamiléké,( 'Ghomala' parlé par les jeunes de Bandjoun).Autour de cette localité, on **Aucune entrée de table d'illustration n'a été trouvée.** retrouve d'autres quartiers telles que :

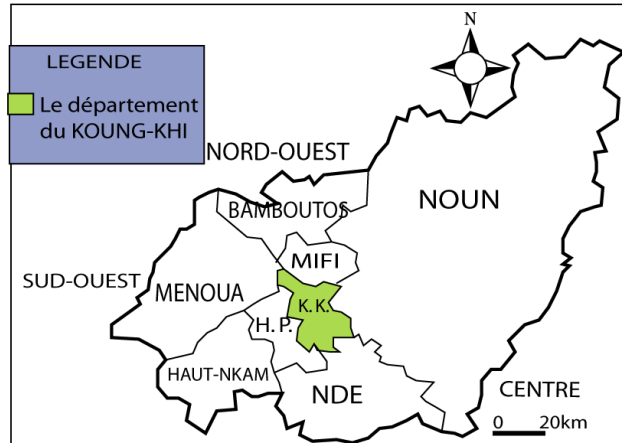
- **DJA au Nord**
- **Ndeng mbeng, Djomhouo à l'Est**
- **Au sud, les localités Mbem et les communes de Baham et Bayangam**
- **Au centre, Pete Bandjoun, carrefour Soung**

### **I.4. PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE**

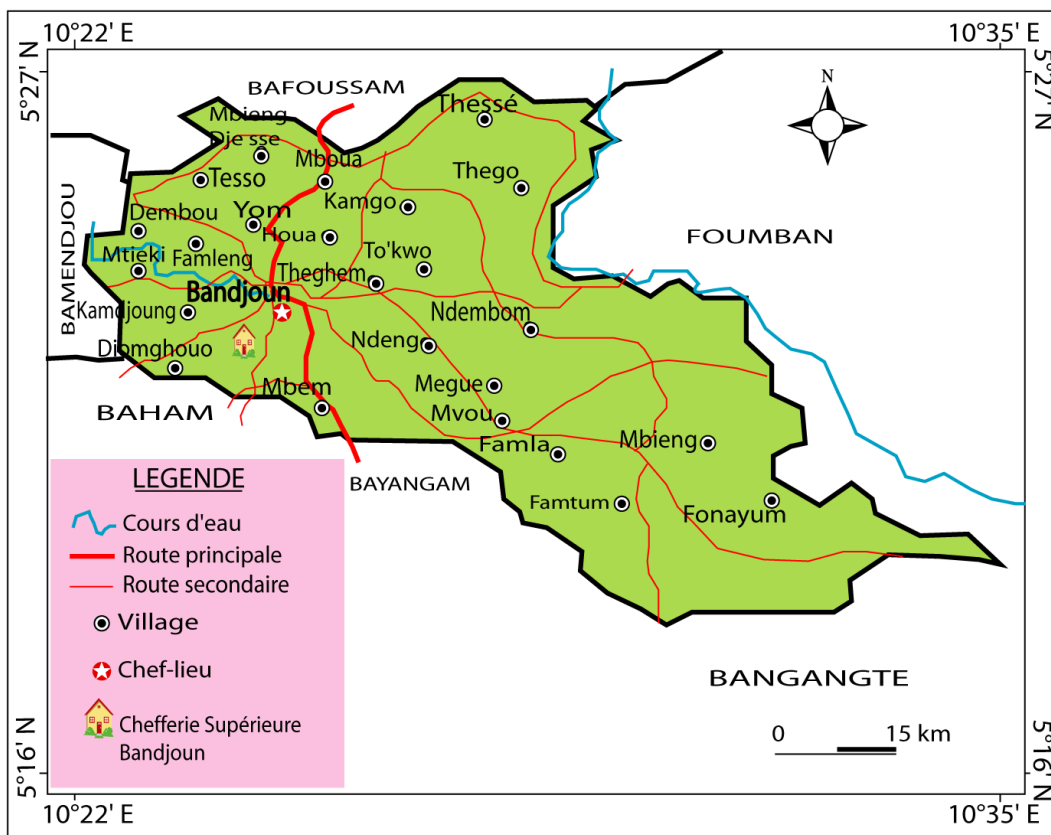
Bandjoun est le chef –lieu du département du Koung-khi, il compte 70000 habitants pour une densité de 274 km<sup>2</sup>. Située entre le 5°16' et le 5°27' latitude nord et entre les 10° 22' et le 10°35' de longitude Est. Ces villages sont : Pète, Houpouo, Djiomghouo, Soung, Sekakouo, Dengbem, Mbieng I, Kayo, Mbieng II, Touoba, Lemla, Keng, Djiopa, Djione, Tseleng, Tse, Totsela, Mtiéki, Kamgo, Famlang, Mbouo I, Katsela, Djiogué, Houa, Lemgo, Kakouo, Mbemtum, Ha'a, Tessé, Tseghem, Yom, Tsecha, Mbouo II, Mouwè, Domlo, Magom, King-place et Dja. Il a la particularité d'avoir deux communes : Pete-Bandjoun et DEM Deng et c'est la raison pour laquelle on va localiser beaucoup plus les indices du patrimoine culturel dans la commune de Pete –Bandjoun à cause de la forte influence de cette localité et son degré de perception qui est très visible .La Commune de Pete – Bandjoun sera beaucoup prise en compte du fait qu'elle est plus active et on peut avoir des véritables informations sur les méthodes utilisées dans la protection du patrimoine culturel.



A- LA REGION DE L'OUEST DANS LE CAMEROUN



B- LE DEPARTEMENT DU KOUNG-KHI DANS LA REGION DE L'OUEST



C- LE ROYAUME BANDJOUN DANS LE DEPARTEMENT DU KOUNG-KHI

Réalisation : Kouogang Kamdem Serge Alain

Source : I N C

**Figure 1:** localisation de la zone d'étude

## I.5. CONTEXTE SCIENTIFIQUE

Afin de mieux comprendre mon thème sur la protection du patrimoine culturel et le développement du tourisme à Bandjoun, nous avons parcouru une revue de littérature basée sur le patrimoine culturel et celle du développement.

### I.5.1. La protection du patrimoine culturel

Les cultures africaines sont –elles à vendre ? Dans cette lignée, nous nous rendons compte que la culture constitue une source de revenus inestimables pour les économies nationales et régionales .L'œuvre d'art établit un lien affectif, mental, et historique entre les membres d'une communauté qui s'identifient a des manières d'être, de penser et d'agir ; elle est un puissant facteur d'intégration sociale et de dialogue interculturel. Et c'est à juste titre que **Léopold Sedar Senghor** affirme : *La culture est au début et à la fin de tout développement*. C'est dire que le peuple africain y compris dans cette mouvance pour rejoindre le peuple Bandjoun, doit mettre en valeur sa culture enfin que celle-ci contribue au développement. Pour donc valoriser ce potentiel, le peuple Bandjoun devra mieux conserver son patrimoine, autrement utiliser des méthodes efficaces au vue de son atout culturel pour apporter sa contribution au développement .Aussi pour rejoindre Léopold, tous les pays africains dans le but de se développer doivent infrastructurer leurs cultures. Car : *Une culture sans base matérielle et logistique n'est que vent qui passe*.

Ce constat s'applique dans une certaine mesure aux pays du Sud et particulièrement celui du Cameroun qui devront prendre des mesures nécessaires pour développer et rentabiliser leurs industries culturelles : structuration du cadre juridique et institutionnel, intégration des industries culturelles dans les dispositifs existants, encadrement et formation des artistes en vue d'atteindre la performance artistique ,technique et économique ,offre de toutes les compétences à tous les niveaux de la chaine industrielle. Au vue de ceci, le peuple Bandjoun avec d'énormes potentiels dans le secteur touristique doit mettre en place des organismes spécialisés de formation, d'appui financier, ratification sur la promotion et la protection de la diversité de ses expressions culturelles.

Dans la préface de la **1ere édition des actes des états généraux de la culture**, le ministre de l'information et de la culture, le Professeur **AUGUSTIN KOMCTCHOU KOUOMEGNI** affirme que : *...La politique culturelle, des lors, va progressivement cesser d'être une exclusivité des pouvoirs publics pour devenir ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : l'affaire de tous et de toutes*. C'est dire ici que tout camerounais d'où qu'il vienne, qu'il soit ... *Doit se sentir impliqué*. Donc il revient à la population de Bandjoun d'utiliser tous les moyens efficaces pour mieux protéger son patrimoine culturel, tout le peuple est impliqué dans cette conservation, y compris les acteurs du tourisme, les opérateurs privés, le chef traditionnel sont concernés par la sauvegarde du patrimoine culturel. Parce qu'au vue de ceci, on s'est rendu compte que lors de notre descente sur le terrain, la population fait partir des problèmes qui tournent autour de la protection du patrimoine culturel comme par exemple le problème de l'incendie qui s'est répercuté à trois reprises en 1979 ,2005 et 2015 ,du vol également du 24 au 26 octobre 2004 dans la chefferie .C'est dire ici que la population de Bandjoun a une responsabilité dans la protection de son patrimoine et qui dit protection entraine valorisation et qui favorise le développement du secteur touristique.



Le **R.P. Albert**, dans l'ouvrage qui a pour titre *CAMEROUN FRANÇAIS AU PAYS BAMILEKE, BANDJOUN : croyances, coutumes, folklore* analyse la culture immatérielle du peuple Bandjoun à travers ses croyances, les modes de vie, les chants et danses traditionnelles, la langue, les sociétés secrètes et les coutumes. Le document est un recueil très important et l'un des premiers sur la culture Bandjoun. Ici, on constate que dans cet ouvrage, les mesures de protection ne sont pas mises en exergue ainsi que la politique du tourisme, enfin même le patrimoine matériel.

**Djache Nzefa Sylvain** dans son ouvrage intitulé '*Les chefferies bamiléké dans l'enfer du modernisme*', présente le constat accablant de la perte rapide de l'identité culturelle des chefferies bamiléké. D'après l'auteur, les chefferies bamiléké constituaient jadis des Etats indépendants, mais qui sous l'influence de l'architecture européenne, sont entrain de perdre leurs propres identités au point où l'on assiste à des modifications des plans de constructions et des matières utilisées pour construire. Selon lui, tout le monde veut du moderne actuellement et cela donne des blocs de maisons en dur sans âme ni repères et qui ne ressemblent à rien. Cependant, l'on constate même cet ouvrage très intéressant ne touche que le volet architectural des chefferies, tout en étant superficiel sur ce qu'elles contiennent à l'intérieur, ainsi que les lois et structures qui protègent le patrimoine.

**Notue Jean Paul et Bianca Triaca** dans l'ouvrage intitulé '*Bandjoun, trésors royaux au Cameroun*', nous présentent le patrimoine culturel matériel et immatériel du peuple Bandjoun, Ceci à travers des informations sur l'art et les sociétés secrètes du royaume. Ils terminent par un inventaire de certains objets d'art exposés au Musée de Bandjoun. Bien que très intéressant cet ouvrage ne saurait tout contenir à lui seul. On remarque lors de notre lecture approfondie, que cet ouvrage ne parle pas dans ces écrits des lois, des textes qui concernent la protection du patrimoine culturel au Cameroun.

**Ngouoh François** dans son mémoire de Master professionnel intitulé '*protection et gestion du patrimoine culturel du Cameroun : proposition pour la mise en valeur des sites archéologiques*' nous présente les atouts du Cameroun en terme de son patrimoine culturel et archéologique. Ensuite, il avance une proposition de réponse au problème de la valorisation des biens culturels en général, et particulièrement des sites archéologiques et les vestiges qui leur sont associés ; en focalisant son exemple sur les sites à mégalithes de la région des grassfields ; sans toutefois s'appesantir sur une étude critique de la préservation de ce patrimoine. En fait, la question de la préservation du patrimoine dans son ensemble n'est développée que de façon superficielle.

**Abanda Abanda**, dans son mémoire de DIPES II en histoire intitulé '*la protection du patrimoine culturel camerounais de 1946 à nos jours*' nous donne des informations sur les textes qui régissent la protection du patrimoine culturel c'est-à-dire les conventions et recommandations sur le plan international et les mesures sur le plan national. Il poursuit en présentant de façon succincte le patrimoine matériel et immatériel ainsi que les structures de conservations et de préservation dudit patrimoine de la période coloniale jusque dans les années 1990. cependant, il reste muet sur le cas précis de Bandjoun.

**Mveng Engelbert**, dans son article intitulé '*protection et conservation du patrimoine culturel : A quand le musée national du Cameroun*' évoque quelques 'petits musées' en 1986, hérités de la période coloniale à l'instar de ceux situés à Douala, Fouban, Maroua et Bamenda. Ceci pour poser le problème de l'absence d'un musée national camerounais dont la question selon lui (la question des musées) ne touche qu'un

aspect de la protection et de la conservation de notre patrimoine culturel. Or, la protection et la conservation du patrimoine national embrassent des domaines extrêmement variés. Mais, l'auteur n'a invité que sur le cas des musées.

*Musées et monuments XVI, LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES MONUMENTS ET DES BATIMENTS, UNESCO* publie en 1972, à la 4<sup>e</sup> session de sa conférence générale adopte le 19 novembre 1968 << concernant la préservation des biens culturels mis en péril par les travaux publics ou privés >> nous montre l'intérêt croissant que suscite la conservation des sites et des monuments d'importance artistique, c'est pour eux un témoignage éloquent de l'inquiétude que soulève l'une des menaces les plus graves de notre patrimoine culturel.

**Roger Bernard ONOMO ETABA.** Le tourisme culturel au Cameroun nous fait un récapitulatif de ce qui tient lieu de patrimoine culturel au Cameroun présente le Cameroun dans l'ensemble sur le plan culturel comme celui qui a de nombreuses zones touristiques et montre aussi que le tourisme de cueillette est le plus pratique. À titre d'exemple, les populations organisent régulièrement des manifestations traditionnelles (funérailles, danses, festivals.....) pas prioritairement à des fins touristiques. Mais tout compte fait, elles sont convaincues que celles-ci attirent des touristes à certains moments. Pour lui, les touristes faute d'un appareillage organisationnel de rentabilisation, minutieusement monte en amont, consomment, de manière informelle ce patrimoine touristique au grand détriment de ses concepteurs, acteurs, et organisateurs privés / ou publics. Pour l'auteur le Cameroun a d'énormes potentiels touristiques qu'elles négligent au vu des touristes, c'est dire qu'au Cameroun ce secteur n'est pas pris de manière sérieuse par les acteurs, ainsi d'où la non valorisation. Roger Bernard voudrait attirer l'attention des lecteurs de son ouvrage pour montrer qu'il faut que notre patrimoine culturel soit un trésor à se vanter pour le Camerounais et ça ne doit pas être à la vue des touristes de manière informelle.

Selon l'auteur, il faut reconnaître que compte tenu du caractère évolutif, le tourisme tout comme les visiteurs sollicitent d'avantage de nouveaux produits, de nouveaux espaces. C'est dire que le tourisme culturel attire de plus en plus des visiteurs parce qu'en venant, ils font déjà du Cameroun une meilleure destination touristique, aussi achètent et vont faire la médiation des produits touristiques camerounais.

### **1.5.2. Le développement du tourisme**

Le développement est perçu à Bandjoun comme une idéologie positive, c'est la raison pour laquelle on constate que la population qui se retrouve ici pratique de nombreuses activités, Et la plupart de ces activités sont l'agriculture, le commerce, l'artisanat et le tourisme. Dans le contexte du tourisme, Bandjoun est un village qui abrite de nombreux potentiels touristiques. Mais ce qui pose problème c'est la mauvaise exploitation, le désordre au niveau de la structure du tourisme. Au niveau du secteur touristique, il existe de nombreuses difficultés qui freinent le développement de ce secteur. Par ailleurs, on peut citer le problème de guide touristique, l'incendie, la non mise en valeur de ce potentiel de manière adéquate, À plusieurs périodes de l'année, on y retrouve de nombreuses cérémonies qui sont mises en valeur, des marches touristiques tels que le Salon des communes qui s'est déroulée en 2007, en 2012, 2015 nous avons aussi des foires culturelles organisées en vue de valoriser le tourisme culturel à Bandjoun.

Ainsi parler du développement du tourisme à Bandjoun en rapport avec le patrimoine culturel, c'est montrer comment ce village peut mettre en valeur son patrimoine, bien le conserver pour des fins durables et ceci en permettant au secteur tourisme de progresser. Au vue de cette affirmation, nous nous rendons compte que pour le secteur tourisme soit fonctionnel à l'ouest Cameroun, il faut rentrer aux problèmes sources qui est celui de la promotion du tourisme .et de l'investigation touristique. Comme l'affirme Son Excellence **DAVID SIMEU**, président de l'ORTOC dans cette phrase : *Il y a des services de tourisme, mais ce sont les projets de pilote qui facilitent le tourisme qui sont négligés* propos recueillis lors des assises du tourisme de l'ouest Cameroun organisées à la commune de Pete Bandjoun du 23 au 24 Octobre 2004 et en 2015 lors du salon des communes de l'Ouest. C'est dire que dans l'appréhension du tourisme, on doit retrouver la valorisation des traditions en général la culture du peuple Bandjoun. Et ceci implique toutes les parties prenantes qui doivent développer des stratégies pour l'amélioration de ce secteur pour sa progression à des fins durables.

Dans cette même perspective, Le financement du développement local est l'objectif principal du FEICOM. Il dispose à ce titre de deux instances d'attribution des concours financiers que sont : le Comité des Concours Financiers du FEICOM (CCFF) et le directeur général. Le CCFF est compétent pour les demandes de financement d'un montant supérieur ou égal à 30 millions de FCFA, tandis que les montants inférieurs à 30 millions sont accordés par le directeur général. Créé près de quinze ans après l'indépendance du Cameroun, le FEICOM fête, en cette année 2014, ses quarante ans d'existence. Depuis sa création, cette structure est au service des communes du Cameroun et leur apporte assistance technique et financière indispensables à leur développement.

Mis en place par le gouvernement, pour accompagner les communes dans leur développement et dans l'amélioration des conditions de vie des populations, pour un accès équitable de toutes les communes à ses concours, le FEICOM a diversifié ses outils de financement, pour lui permettre d'être en phase avec les besoins et les évolutions des Communes et en cohérence avec les stratégies gouvernementales.

## **I.6. PROBLEMATIQUE**

La protection du patrimoine culturel est une méthode mise sur pied par le ministre du tourisme en vue de garder l'identité culturelle des ethnies camerounaises .Cette protection met l'accent sur les différentes faiblesses que rencontrent le patrimoine en général au Cameroun. A cet effet, il faudrait que ce patrimoine qui est si riche à Bandjoun soit à l'abri de toutes intempéries Mais, nous constatons que cette loi qui a été mise sur pied rencontre des insuffisances surtout à partir du moment où lors de notre descente sur le terrain, la Chefferie Bandjoun faisant partir du patrimoine culturel et qui est celle qui représente en général toute l'impact culturel de ce village au niveau national et international. Cette dernière a connu d'énormes problèmes de protection à travers des incendies datant de 1959, 2005 et se prolongeant en 2015. De même qu'un cambriolage de 2004 à 2005 des objets culturels relevant du patrimoine matériel dans le musée, C'est-ce qui justifie ici cette interrogation sur ces mots : comment conserver et sécuriser de manière efficace ce patrimoine culturel pour qu'il soit un facteur de développement du tourisme a Bandjoun. Parce qu'au vu des problèmes qu'a rencontré la chefferie Bandjoun, l'office régional du tourisme de l'ouest a fait un constat selon lequel le taux de fréquentation des touristes a diminué à Bandjoun d'où un frein dans le secteur touristique. Il est certes vrai

qu'au vue de ces incidents d'incendie, le chef traditionnel s'est concerté avec de nombreux acteurs, également ses notables pour trouver des solutions palpables à cette situation.

C'est ce qui a poussé **ENGELBERT MVENG** dans son livre *protection et conservation du patrimoine culturel* a affirmé : *A quand le musée du Cameroun ?* Il veut nous faire comprendre que notre patrimoine manque d'une véritable conservation d'où ce questionnement .Ce qui nous amène a relever les problèmes tels le pillage, l'acculturation qui affectent la conservation du patrimoine culturel, peut-on penser à la création d'un musée .Puisque qui dit création d'une telle entreprise, on doit y voir toutes les mesures de sécurité entreprises au niveau de la conservation du patrimoine, de même les dispositions à mettre sur pied pour garder à bon escient toute l'identité culturelle en général d'un peuple. Surtout qu'à partir du moment où comment préserver la culture qui nous reste quand on a tout perdu ?

De même, on ne peut pas parler de tourisme lorsque qu'il y a difficulté au niveau d'un atout qui fait partir du tourisme. Parce que si l'activité touristique doit fonctionner, les éléments tels que le patrimoine d'un peuple est une contribution voir plus une efficacité majeure qui fait tourner le tourisme et contribuer au développement de celle-ci. Car sans elle, ce domaine à Bandjoun ne saurait exister, aussi chaque touriste qui y vient à Bandjoun a déjà une médiation de ce village soit au niveau national ou international. Ce qui fait que ce patrimoine culturel a besoin d'être bien sécuriser et qui dit sécurité entraîne ce qu'on appelle valorisation.

## **I.7. QUESTIONS DE RECHERCHE**

### **I.7.1. Question principale**

Comment mieux conserver de manière efficace le patrimoine culturel, facteur de développement du tourisme à Bandjoun ?

### **I.7.2. Questions spécifiques**

**Question spécifique 1** : Quel est l'état des lieux du patrimoine culturel à Bandjoun ?

**Question spécifique 2** : Quels sont les dangers auxquels est exposés le patrimoine culturel à Bandjoun ?

**Question spécifique 3** : Comment le patrimoine culturel peut contribuer développement du tourisme à Bandjoun ?

**Question spécifique 4** : Quelles sont les mesures à prendre pour la sauvegarde du patrimoine culturel à Bandjoun ?

## **I.8. HYPOTHESES DE RECHERCHE**

### **I.8.1. Hypothèse principale**

La conservation et la sécurisation peuvent être améliorées à travers la mise sur pied des systèmes de sécurité (gardiennage, caméra de surveillance), et la gérance rigoureuse.

## **I.8.2. Hypothèses spécifiques**

**Hypothèse spécifique 1**: L'état des lieux du patrimoine culturel connaît des réels problèmes d'insécurité qui empêche la progression du secteur touristique.

**Hypothèse spécifique 2**: Les dangers auxquels sont exposés le patrimoine culturel à Bandjoun.

**Hypothèse spécifique 3**: Le patrimoine culturel peut contribuer au développement du tourisme par le financement, la création d'une structure touristique à Bandjoun.

**Hypothèse spécifique 4**: il faut une conservation préventive, pensée au tourisme en termes de durabilité pour favoriser le développement.

## **I.9. OBJECTIFS DE RECHERCHE**

### **I.9.1. Objectif général**

Montrer comment la non protection du patrimoine culturel freine le développement du tourisme à Bandjoun.

### **I.9.2. Objectifs spécifiques**

**Objectif spécifique 1**: Ressortir les problèmes de la mauvaise protection du patrimoine culturel à Bandjoun.

**Objectif spécifique 2**: Montrer comment la bonne protection ou gérance efficiente du patrimoine culturel à Bandjoun peut favoriser encore plus son développement.

**Objectif spécifique 3**: la bonne conservation du patrimoine est un avantage pour le fonctionnement du secteur touristique et une attraction fréquente des touristes.

## **I.10. INTERET DE L'ETUDE**

Notre étude présente plusieurs qui sont : académique, pratique, scientifique, culturel, historique et économique.

### **I.10.1. Intérêt académique**

Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'initiation à la recherche des élèves - professeurs de l'école normale supérieure de Yaoundé. Elle est une étape importante en vue de l'obtention du diplôme des professeurs de l'enseignement secondaire 2eme grade (DIPES II) marquant la fin de leur formation. Cette étude nous a permis ainsi de développer des aptitudes, jusques la théoriques, dans la recherche en sciences sociales, et particulièrement en géographie.

### **I.10.2. Intérêt pratique**

Cette recherche vise de manière pratique, à mettre en lumière la protection du patrimoine culturel dans le développement du tourisme à Bandjoun. Elle permet également de voir comment un patrimoine qui est bien conserve participe à la mise en valeur de celle -ci à travers la médiation et la sollicitation des touristes, c'est le cas de la mise sur pied d'une nouvelle architecture de la chefferie Bandjoun. De même, participer au progrès en général de la région de l'Ouest.

### I.10.3. Intérêt scientifique

Notre travail de recherche est une contribution au renforcement des méthodes rigoureuses à mettre sur pied par le ministère du tourisme pour contribuer au développement de la région de l'Ouest dans ce secteur. Notre intérêt scientifique réside également dans la confrontation des théories exercées avec la réalité du terrain. De plus, le patrimoine culturel de l'Ouest en général et de Bandjoun en particulier renferme également des sites, paysages, chutes qui revêtent des caractères très particuliers, ainsi que des danses, rites et chants propres aux entités culturelles, et qui font l'objet de curiosité chez de nombreux chercheurs et étrangers. Scientifiquement, ce travail est aussi un guide pour de nombreux touristes, anthropologues, sociologues, hommes de culture désireux de connaître la particularité de certaines régions de l'Ouest.

### I.10.4. Intérêt culturel et historique

La connaissance de notre culture nous permet d'avoir une profonde compréhension de notre identité nationale afin de récuser toute aliénation culturelle. Ainsi, comme l'affirmait **Engelbert Mveng** en parlant de culture africaine : L'Afrique après plusieurs siècles d'asservissement, d'exploitation et de domination, la seule chance de survie qui lui demeure c'est son patrimoine culturel. Seul ce patrimoine peut restituer l'Afrique à l'histoire. Or, l'école coloniale a été conçue pour tuer (.....) la culture africaine et son créateur.

### I.10.5. Intérêt économique

Ce sujet porte également un intérêt économique dans la mesure où, les peuples sur le triangle national et africain en général doivent connaître leur propre culture afin d'assurer leur développement. Car, c'est le fait d'avoir ignoré cette culture qui fait en sorte que le développement ralentisse. La connaissance du patrimoine culturel revêt aussi un intérêt pour le tourisme culturel, tout d'abord il est important de rappeler que certains pays ont longtemps rayonné dans le monde grâce à leur culture. c'est le cas de Rome, Grèce, Egypte, Chine. Le Cameroun a aussi tout un potentiel naturel et un pays comme le nôtre devrait valoriser. Aussi, protéger et valoriser le patrimoine culturel camerounais permettrait le développement du tourisme culturel, d'être une source de revenus et d'activités économiques pour le pays.

**Tableau 1: Tableau Synoptique du cadrage de l'étude**

<b>Sujet</b>	<< Protection du patrimoine culturel et développement du tourisme a Bandjoun>>
<b>Problème de l'étude</b>	La détérioration et disparition du patrimoine culturel
<b>Question centrale</b>	Comment conserver et sécuriser de manière efficace le patrimoine culturel, facteur du développement du tourisme à Bandjoun
<b>Hypothèse centrale</b>	La conservation et la sécurisation peuvent être améliorées à travers la mise sur pied des systèmes de sécurité et une gérance rigoureuse
<b>Objectif central</b>	Montrer comment la non protection du patrimoine culturel freine le développement du tourisme a Bandjoun

**Source :** Enquêtes de terrain, Mars 2015.

## **CHAPITRE II: CADRE CONCEPTUEL ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

Après avoir défini le cadre général et le milieu dans lequel s'inscrit notre objet d'étude, le présent chapitre s'attèle à présenter la démarche qui a conduit à l'obtention de nos différents résultats. Il y est également question de présenter les concepts afin de mieux appréhender notre sujet et les théories qui ont été utilisées.

## II.1. CADRE CONCEPTUEL

Nous prendrons en compte dans cette partie l'analyse des concepts et sous-concepts importants pour une meilleure compréhension de notre sujet.

### II.1.1. Protection

Etymologiquement, le terme « protection » désigne l'action ou fait de soustraire quelqu'un ou quelque chose à un danger, assistance, défense. C'est aussi le fait de protéger du mal, d'un danger, sauvegarder, garantir l'intégrité de quelque chose. Dans ce contexte, la protection va se référer à une sauvegarde, un entretien du patrimoine culturel à Bandjoun. Elle vise à maintenir la matière d'un bien ou d'un lieu en l'état et à freiner sa dégradation afin d'en prolonger la vie. Elle consiste à créer des conditions de luttres contre les intempéries des biens contre l'action humaine ou la nature. Et cela implique tous les parties prenantes qui se trouvent dans ce village à savoir le chef traditionnel, les acteurs, les associations, et la population en général de Bandjoun.

Selon le ministère du tourisme, quand on parle de protection, on fait référence à la conservation préventive en mettant en relief les techniques (le ticket âges du patrimoine) utilisées pour entretenir les objets d'art, de même que la juridiction ou on retrouve les lois et les textes de protection du patrimoine culturel. Ainsi, pour protéger ce patrimoine culturel, on se rend compte qu'il Ya des mesures de conservation qui sont à revoir à Bandjoun. Il est certes vrai que le musée traditionnel y conserve des objets d'art ; que dire du bois qui pourrit, de la chefferie qui a brulé à deux reprises, d'où les mesures de conservation, les techniques sont à revoir. C'est à juste titre que dans *Musée et monuments du 14 e siècle de l'Unesco*, « la protection des biens culturels vise à assurer la préservation ,l'entretien et l'utilisation de ces biens à des fins sociales, scientifiques, didactiques et éducatives pour qu'ils soient mis au service de la science et de la diffusion du savoir et des connaissances artistiques ,qu'ils deviennent un élément de stabilité dans le développement de la culture nationale et qu'ils jouent un rôle actif dans la vie contemporaine de la société socialiste».

**La loi de 1962 sur la protection des biens culturels et des musées**, dite loi sur la protection des monuments historiques de la république populaire de Pologne notamment dans le cas de la rénovation urbaine (centre de documentation pour les monuments historiques ,Varsovie, 1965).Pour eux ,les biens culturels se définissent comme étant les biens meubles ou immeubles ,anciens ou contemporains, qui ont une valeur historique, scientifique, ou artistique pour le patrimoine et le développement culturel. Ceci se réfère au fait que le patrimoine culturel de Bandjoun représente le matériel (ce qu'on peut déplacer, par exemple les masques, les habits sacres) et l'immatériel (ce qu'on ne peut déplacer tel que : la chefferie traditionnelle, forêts sacres, les monuments).On doit retrouver ici des mesures rigoureuses de sauvegarde du patrimoine pour lutter contre les intempéries tels que la détérioration, l'incendie, le vol. Dans le cadre de notre étude, on s'est rendu compte que le patrimoine culturel le plus sollicité est celui immatériel à travers les multiples fréquentations des touristes et les différentes cérémonies organisées d'où il demande



beaucoup d'attention particulière dans sa conservation puisque c'est lui en général qui fait tourner le tourisme à Bandjoun.

- **Patrimoine culturel**

Quant au patrimoine culturel, la notion de patrimoine vient du latin '' *patrimonium* '' qui est l'équivalent en langue anglaise du mot *héritage*. Le patrimoine culturel se définit comme l'ensemble des biens matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine (c'est-à-dire une valeur patrimoniale), et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, chefferie, etc.), soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.). Au départ, l'expression patrimoine culturel désignait principalement le patrimoine matériel (sites, monuments historiques, œuvres d'art.....) En 1997, la notion de patrimoine oral et immatériel de l'humanité a été définie par l'UNESCO. De nos jours, on y retrouve deux formes de patrimoine culturel à savoir : le patrimoine culturel << matériel >> et le patrimoine culturel << immatériel >>.

Le patrimoine culturel << matériel >> est surtout constitué des paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outils, instruments, machines). c'est donc l'ensemble des biens culturels et palpables, précisément les biens meubles ou mobiliers et les biens culturels immeubles ou immobiliers.

Le patrimoine culturel << immatériel >> revêt différentes formes : chants, coutumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, contes, et légendes, les langues, les rites et les religions, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents audiovisuelles. Le patrimoine fait appel

## **II.1.2. Développement**

Dans cette étude, avant de conceptualiser le développement du tourisme, on essaiera de préciser les différents contenus du concept de << développement >> avant d'aboutir par la suite au concept associé de développement touristique. De manière générale, le développement désigne l'action de développer, ou le résultat de cette action. L'avènement d'un processus continu d'accroissement de l'activité économique qui a accompagné la révolution industrielle en Europe a accru l'intérêt de certains chercheurs sur l'étude de phénomènes économiques. Le concept de développement tire sa substance de cette apparition de théories économiques qui sont fondées sur le développement du capitalisme. Celle-ci à la sortie de la deuxième guerre mondiale avec l'émergence sur la scène internationale des pays du tiers monde, n'est plus synonyme de la notion de macro-économique de << croissance >>. En effet, au vu de ceci, elle peut être défini par conséquent d'ordre quantitatif et mesurable, postule surtout des idées de qualités. Il s'agira d'un processus de transformation qui accompagne la croissance dans une évolution à long terme dépassant les dimensions économiques, sociales, culturelles, spatiales, et durable du développement. Et ce processus est lié au concept de progrès d'après KOLOSZY (1997).

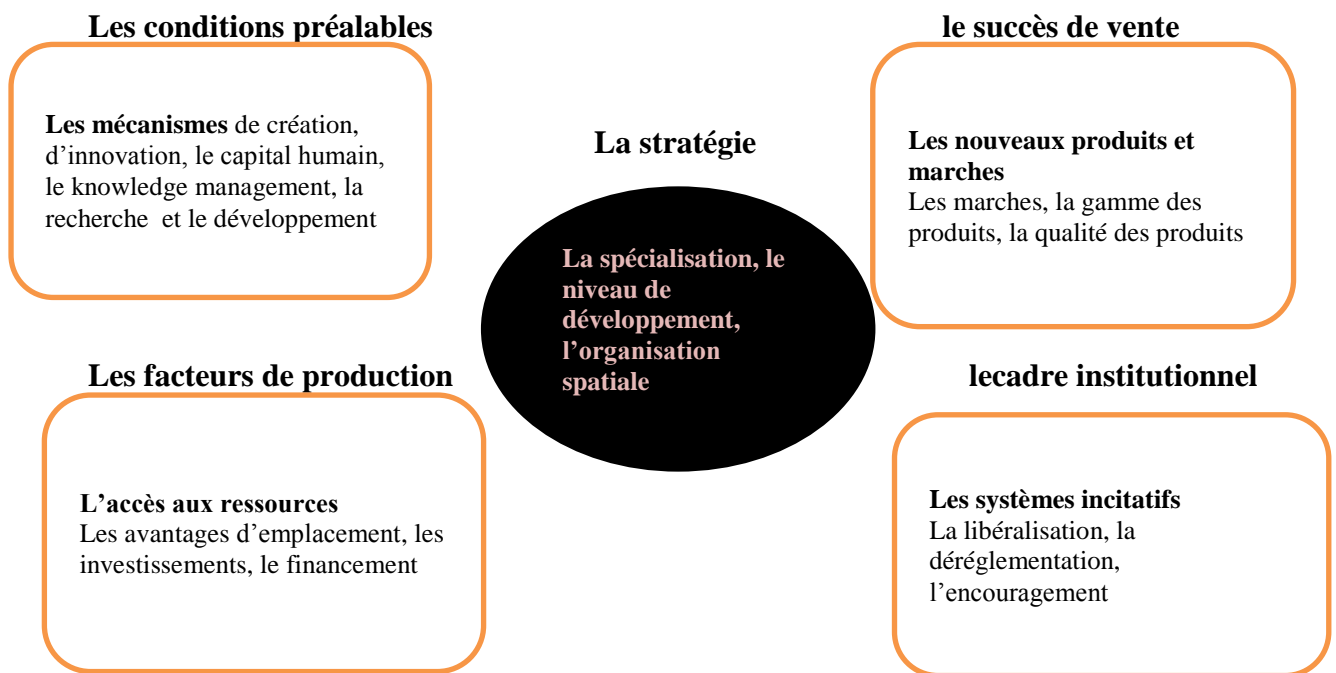
- **Tourisme**

Quant au tourisme, c'est l'action de voyager pour son plaisir, ensemble des questions d'ordre technique, financier ou culturel que soulève dans chaque pays ou chaque région, l'importance du nombre de touristes.

Ainsi, ce concept est très important pour les pays développés, et pour les pays en voie de développement. Pour les pays en voie de développement comme le Cameroun, il réduit la pauvreté et représente l'option de développement économique durable, fiable. Car une partie de ces revenus favorise différents groupes de la société, l'approvisionnement en biens et services aux touristes et génère des emplois dans la population locale par la création de petits groupes communautaires. En général, le tourisme est devenu un élément majeur dans l'économie des pays en développement et voici quelques faits probants :

- En 2011, les arrivées touristiques internationales vers les marchés émergents et les pays en voie de développement ont enregistré 459 millions.
- Le tourisme est la première ou la seconde source d'épargne en devises pour 20 des 48 pays les moins développés
- Dans certains pays en voie de développement, le tourisme peut représenter 25 % du PIB particulièrement les îles Etats.

Associé au développement, le tourisme évoque également un appareil *technico-économique* intégrant les services de conception du voyage, transport, d'hébergement, et d'animation (**GEORGE, 1997**). En fait, il s'agit d'un processus qui aboutit, dans la plupart des cas, à un remodelage spécifique et/ou complexe du milieu d'accueil, des flux touristiques, avec des effets contradictoires et simultanés de valorisation et dégradation de l'environnement physique et humain, l'aspect *qualité* paraît assez fondamental dans la mesure du tourisme sur un espace géographique donné. Le rôle du développement consiste donc à élargir les possibilités ; c'est en fait un *moyen d'accroître ses choix* selon **LEGOUTE(2001)**. Certains facteurs clés de succès qui sont indispensables pour assurer le développement du tourisme peuvent être schématisés de la manière suivante :



**Source :** Enquête bibliographie, Fokam Kamgue Lauriane D, Mars 2015.

**Figure2 :** Les déterminants du développement du tourisme, adapte de KELLER (2000).

Ainsi le qualificatif touristique accolé au terme *développement* traduit la nécessité d'intégrer de nouvelles dimensions qui doivent bénéficier à l'ensemble des acteurs. Ces définitions suggèrent la prise en compte de la notion de qualité pour le tourisme dans la production envisagée pour les espaces urbains ; le cas de Bandjoun doit se référer à cela dans cette nouvelle démarche qui appelle la bonne gestion de la structure du tourisme dans sa dimension politique.

## II.2. CADRES THEORIQUES

Un certain nombre de théories permet de justifier le développement peut permettre à une activité telle que le tourisme de fonctionner.

### II.2.1. Théorie du développement local participatif

Le concept de développement local est apparu dans un contexte où la vision centralisée de l'Etat était critiquée par certains acteurs locaux. Ces derniers considéraient que le développement d'un territoire devait prendre en compte les besoins et les aspirations des habitants. Une nouvelle logique d'autonomie est alors revendiquée vis-à-vis des centres décisionnels, politiques ou économiques. Le développement local se rapporte ainsi à des actions partenariales entre des acteurs intéressés par l'amélioration des conditions de vie dans leur environnement immédiat.

C'est vers la fin des années 50 que prend forme la théorie du développement endogène, par les chercheurs John Friedman et Walter Stöhr. Une approche volontariste, qui conçoit le développement comme une démarche partant du bas, privilégiant les ressources endogènes. Elle fait appel aux traditions industrielles locales et insiste particulièrement sur la prise en compte des valeurs culturelles et sur le recours à des

modalités coopératives (**Kolosy, 1997**). L'approche participative du développement local insiste sur l'importance de la participation et de la responsabilisation des populations dans toutes les actions de développement. Elle stipule donc que le développement est d'abord l'œuvre des populations locales.

Dans le cadre de notre étude, nous nous rendons compte que la population de Bandjoun est impliquée dans le développement de sa localité. Car si l'on veut prendre des résolutions ou d mettre sur pied des décisions, on doit aussi leur consulter et leur intervenante est primordiale. Dans le contexte du patrimoine culturel par exemple en rapport avec le développement du tourisme, lors des festivals organisés à Bandjoun, le chef et ses collaborateurs, ainsi que les acteurs consultent également la population pour voir quelles sont par exemple les activités qu'ils auront à exercer pendant cette période et comment faire pour que ces activités puissent être rentable et permettre à Bandjoun de continuer à être une référence touristique. Donc dans cette théorie, il s'agit de montrer que le développement local doit faire participer toute la population pour permettre à celle-ci de contribuer à son épanouissement.

## **II.2.2. Théorie de Serge Gagnon : l'attractivité touristique des territoires**

L'attractivité touristique d'un territoire dépend certes des qualités naturelles et spectaculaires d'un site, comme le majestueux fjord du Saguenay ou les chutes de Niagara, en Ontario. Cependant, l'agrément d'un territoire réputé pour ses charmes doit d'avantage à une ambiance qui motive le touriste à se joindre à ces lieux. Comment peut-on qualifier la dimension attractive d'un territoire ?

Peu d'études ont été publiées sur la question de l'attractivité touristique des territoires. Il est important de savoir que ce facteur est très important pour le tourisme.

Dans le cadre de notre étude, le patrimoine culturel est un élément attractif à l'ouest en général et particulièrement à Bandjoun, puisque c'est le patrimoine qui fait le tourisme culturel. À Bandjoun, on s'est rendu compte que la chefferie traditionnelle, le musée traditionnel sont des indices du patrimoine immatériel qui attirent beaucoup plus les touristes. En plus de cela, pour **Serge Gagnon**, un territoire qui attire les touristes a des grands potentiels pour émerger. Et quand on parle de potentiels on voit la diversité d'équipements, d'acteurs, d'actions, d'événements qui provoquent des déplacements.

**Serge Gagnon** montre que les phénomènes touristiques sont généralement rapportés à une multiplicité des trajets entre lieux de départ et d'arrivée, soit ce qu'évoque le couplage << origine-destination >>. Soumise à des modifications ultimement économiques. Pour lui l'attraction touristique d'un territoire est une << réalité complexe >>. Face à cette analyse de l'auteur, nous nous rendons compte que les cérémonies traditionnelles, les foires traditionnelles, les centres touristiques tels que Bandjoun Station, les sites archéologiques sont des endroits qui constituent l'attraction des touristes à Bandjoun, à partir du moment où ils sont mis en valeur. Aussi, l'espace géographique ou ces éléments touristiques dans leur est en majeure condition de la sollicitation des touristes, pour dire que si par exemple à Bandjoun un site ou infrastructure touristique n'a pas d'équipements accueillants, le touriste ne saurait être attiré mieux il faudrait qu'une structure touristique telle que l'hôtel. Cas par exemple du Centre climatique de Bandjoun si celle-ci n'a pas tous les équipements qu'il faut pour un

touriste cela ne pourrait fonctionner ,de même que l'entrée en vigueur des acteurs pour continuer à développer cet espace va se réduire.

Toutefois, si on se rend compte qu'à Bandjoun, il y a des espaces touristiques qui ne sont pas exploitées .Les acteurs dans ce sens interviendront pour mettre en valeur ce territoire pour des fins économiques .Ils peuvent par exemple créer un parc d'attraction pour les touristes, de même des agences de tourisme qui permettra de guider les touristes dans leur aventure à leur départ et à l'arrivée.

### **II.3. CADRE OPERATOIRE**

Afin de rendre nos concepts opérationnels, nous avons défini des variables, dimensions, composantes et indicateurs mesurables.

#### **II.3.1. Variable indépendante**

La variable indépendante retenue est la protection du patrimoine culturel. En effet, on veut mettre en exergue les indices du patrimoine culturel de Bandjoun.

**Tableau 2: opérationnalisation des variables**

VARIABLE	DIMENSIONS	INDICATEURS
<b>LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL</b>	SPATIALE	Les cases traditionnelles, les instruments de communication, le musée traditionnel, la chefferie traditionnelle
	ECONOMIQUE	La vente d'objets d'art, les recettes, les dépenses
	CULTURELLE	Les danses traditionnelles, les objets d'art, les sculptures, les habits traditionnels, l'art culinaire
	CULTUELLE	Les pratiques religieuses, les rites d'initiation, les habits sacres, les arbres sacres
	POLITIQUE	Les textes établis, les lois sur la protection, l'organisation des acteurs, la politique du chef, les associations

**Source : Enquêtes de terrain, Aout 2015.**

#### **II.3.2. Variable dépendante**

Il s'agit ici du développement du tourisme à Bandjoun. Dans cette variable, on va ressortir les éléments qui font partir du tourisme à savoir: l'offre touristique, la localité, les infrastructures touristiques, les textes sur le tourisme etc.

**Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante**

VARIABLE DEPENDANTE	DIMENSIONS	INDICATEURS
<b>DEVELOPPEMENT DU TOURISME</b>	SPATIALE	Types d'acteurs, nombres de structures touristiques, des produits touristiques, types d'activités touristiques.
	ECONOMIQUE	Nombre et types d'hôtels Nombre et types de restaurants Taux de gains liés aux activités touristiques, les flux (zone de production, de consommation), possibilités d'investissement, le taux de vente des œuvres d'art
	POLITIQUE	niveau de contribution des citoyens aux prises de décisions publiques locales -Le taux d'inscription sur les listes électorales -Nombre de projets initiés par la population -Types d'acteurs locaux -Niveau de gestion des affaires publiques
	CULTURELLE	Degré Participation aux Cérémonies traditionnelles, festivals, objets d'art sculptés, art culinaire,
	SOCIALE	Niveau d'étude, formation en tourisme, nombre de centre de sante, nombres de structures éducatives (hôpitaux de référence)
	TECHNIQUE	Utilisation des matériaux locaux, les instruments traditionnels(les lances, couteaux, fusils), les produits de conservation ou techniques de conservation
	SOCIETALE	La structure de la société, la langue parlée, l'esprit de travail

#### II.4. METHODOLOGIE

**Le Petit Larousse 2010** définit la méthodologie comme l'« étude systématique, par observation de la pratique scientifique, des principes qui la fondent et des méthodes de recherche qu'elle utilise ».

#### **II.4.1. Recherche documentaire**

Plusieurs étapes ont précédé la rédaction de ce travail. La première étape a consisté la consultation des documents aux Archives Nationales de Yaoundé (ANY) et au siège de l'UNESCO, de même qu'au Ministère du tourisme ; ce qui nous a permis surtout grâce à l'UNESCO d'entrer en possession des conventions internationales qui régissent la protection du patrimoine culturel dans le monde et des lois sur le tourisme. Pour continuer à mener notre recherche, il nous a été indispensable de nous rendre au Ministère des Arts et de la culture dont la responsabilité est de prendre en charge notre patrimoine culturel. Malheureusement, les deux descentes effectuées au dit ministère ne nous ont pas permis d'entrer en possession des documents concernant la mise en valeur du patrimoine au Cameroun et en particulier à l'Ouest. Par la suite, des ouvrages et écrits consultés en général à la bibliothèque centrale de l'Université de Yaoundé I, à la Médiathèque de l'Institut Français de Yaoundé nous ont permis d'avoir des définitions et notions sommaires sur la question du patrimoine. La recherche sur le web dans les sites du MITOUR, de l'OMT où nous avons pu consulter les rapports d'activités de 1995 à 2007, les deux articles de Mesmin Tchindjang et Al (2003 et 2006). Plusieurs données web graphiques ont également fait l'objet de notre consultation.

Dans la seconde étape, il nous a paru nécessaire de se rendre à la délégation régionale du ministère des arts et de la culture de l'Ouest. Le responsable nous a fourni des documents (surtout les lois sur le patrimoine au Cameroun) et des informations très importantes sur la manière dont le patrimoine se gère à l'ouest. Ce dernier nous a indiqué que dans la région, ce sont les acteurs privés qui se démarquent dans l'action de sauvegarde de l'héritage culturel. De là, il nous a invité à nous rendre à l'alliance Franco camerounaise (Dschang) et surtout au musée des civilisations basée à Dschang, où les responsables du musée et du projet de la Route des chefferies nous ont mieux orientés. C'est donc rendu à ce lieu, à Dschang que nous avons recueilli beaucoup d'informations, avant d'être recommandés à la chefferie Supérieure de Bandjoun.

Ensuite, il a été question de mener une enquête de terrain à l'aide d'un questionnaire précis et des entretiens, notamment dans la chefferie Bandjoun et auprès des conservateurs du musée, des artisans, notables, cadres du ministère du tourisme. Les personnes interviewées ont été choisies sur le critère de la profession en relation avec le patrimoine culturel ou musées, et aussi les grands notables ayant des connaissances sur l'histoire de Bandjoun. Après cette étape, nous avons fait des photos de quelques éléments faisant partie de notre patrimoine culturel à la Chefferie supérieure Bandjoun. Cela nous a permis d'illustrer certaines données afin de rendre le message que nous voulons faire passer captivant. Faisant usage de l'interdisciplinarité, nous avons fait appel à la sociologie, à l'anthropologie, l'art et à l'archéologie pour comprendre certains concepts et notions de la culture Bandjoun. Cependant, la collecte de ses informations n'a pas été sans encombre.

#### **II.4.2. l'approche méthodologique**

L'approche méthodologique utilisée dans notre travail est celle de l'approche systémique. Cette approche bien adaptée à l'étude des phénomènes géographiques est encore plus appropriée pour une étude des activités touristiques. Le tourisme en lui-même constitue un système au regard de sa dimension plurielle. La pratique de l'activité en lui-

même est un système complexe. Il crée un jeu d'interrelation entre les acteurs qui s'influencent les uns les autres dans des espaces variés

Cette approche consiste à mettre un lien avec les éléments d'un même système. Etant donné que le tourisme est un secteur d'activité exercé à Bandjoun et qu'au sein de cette localité on y retrouve d'autres activités ; nous avons essayé de mettre en relation le tourisme et les autres secteurs tels que l'agriculture, l'artisanat, le commerce, l'élevage. Cette relation a permis de comprendre que le village Bandjoun pour son développement a besoin d'une collaboration des autres secteurs.

## **II.5. TRAVAUX DE TERRAIN**

La recherche en sciences sociales ne pouvant pas uniquement se faire dans les bibliothèques et les centres de documentation, il nous a été important et même indispensable d'effectuer des descentes sur le terrain. Celles-ci ont l'avantage pour le chercheur d'être confrontées à la réalité du terrain, de sortir du cadre théorique des ouvrages pour se confronter aux faits. En effet, les descentes effectuées entre autres à Bandjoun, au foyer Bandjoun situé à Etoa-Meki à Yaoundé, ou encore au sein des différentes structures que nous avons sollicité, nous ont permis de recueillir des données importantes pour mener à bien notre étude. Ceci notamment grâce aux entretiens, à l'administration du questionnaire et l'exploitation des données secondaires mises à notre disposition par des services de la de la préfecture du Koung-khi, de la Mairie de Bandjoun, du MINEPAT, MINAT, de l'office régionale du tourisme et des archives de quelques associations.

### **II.5.1. Entretiens**

De façon simple, nos entretiens sont conçus pour enquêter les personnes ressources, les experts de la question du tourisme et du développement local. Cette rubrique nous a permis d'interroger les personnes susceptibles de nous apporter les informations fiables sur notre sujet (personnes ressources). Il permet aussi de caractériser l'action des acteurs du tourisme et du développement à Bandjoun. Nous avons pour cela interrogé les acteurs majeurs sur leurs apports, les difficultés rencontrées, les moyens et stratégies à mettre en place pour développer le tourisme à Bandjoun. Nous avons opté pour un entretien dit semi-directif. Les questions étaient préalablement bien élaborées concernant les différentes parties de notre travail sont menés auprès des responsables du conservateur du musée de Bandjoun, les artisans, de quelques chefs de 3<sup>ème</sup> degré, des responsables d'associations, des services du MINEPAT, des services de la Sous-préfecture, des services hôteliers, les responsables infiltrés au sein de structures en charge des politiques de développement local au Cameroun. Tous ces entretiens viseront à analyser la protection du patrimoine culturel dans notre pays et de voir comment en mettant de nouvelles mesures de protection aujourd'hui cela contribue au développement du tourisme. Ils vont également permettre d'examiner comment peut-on protéger le patrimoine culturel à Bandjoun et voir comment ce patrimoine mis en valeur peut procéder au développement durable du tourisme. Enfin, de voir l'apport d'autres acteurs, leurs logiques et les stratégies mises en place. Le tableau ci-dessous montre ainsi les groupes cibles soumis à ces entretiens et les nombres retenus dans les dits groupes.



**Tableau 4 : Répartition des enquêtés au guide d'entretien**

<b>Notables de la chefferie</b>	<b>Groupes traditionnelles</b>	<b>Membre d'Elites traditionnelles</b>	<b>Conservateur du musée</b>	<b>Cadre de l'ORTOC</b>	<b>Total</b>
<b>04</b>	05	03	03	02	17

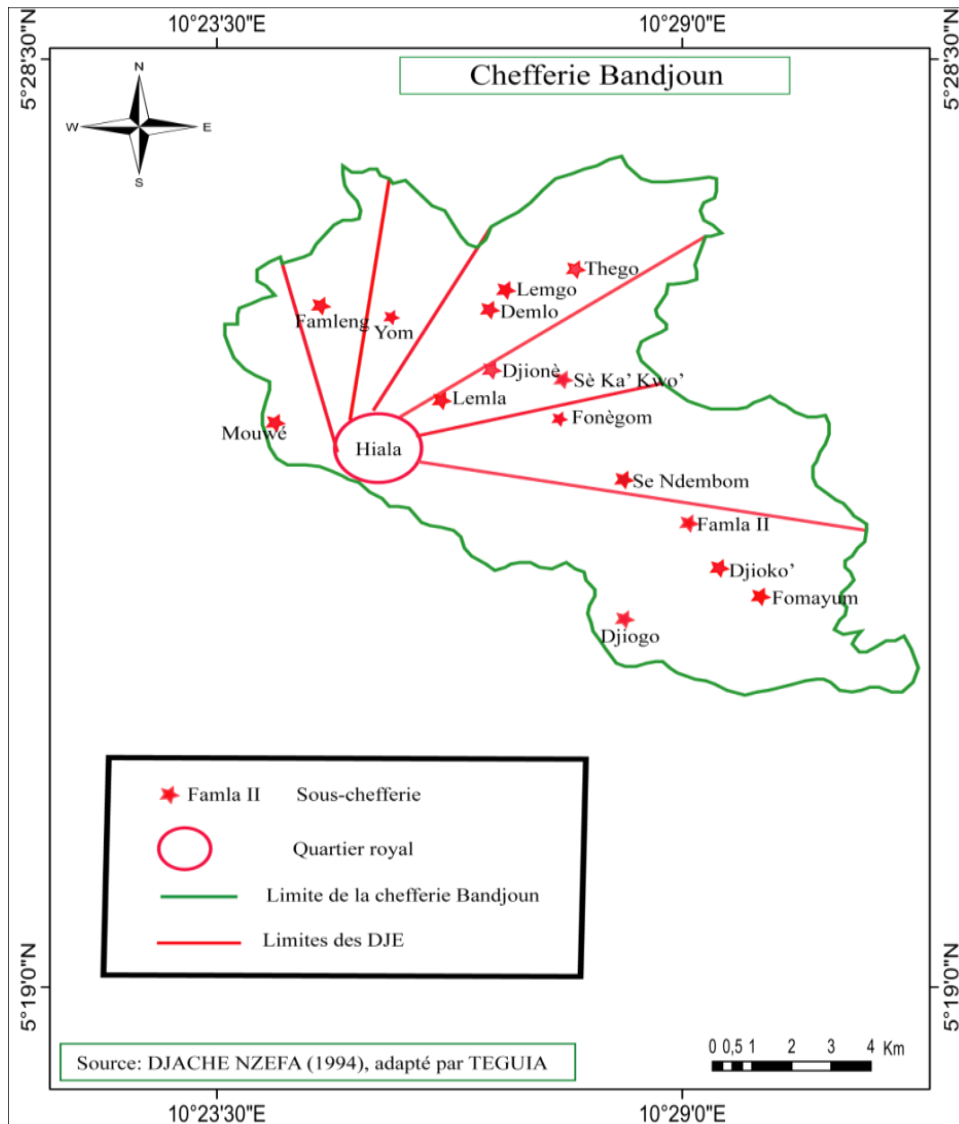
**Source : Enquêtes de terrain, Décembre 2015.**

### **II.5.2 Questionnaire**

Celui-ci sera administré à la population autour de la chefferie Bandjoun surtout des localités tels que Hiala , Dja, Pete, Carrefour Soung,Tsehem, Djomhouo avec lesquelles nous allons travailler, Il nous ont permis de voir les problèmes de protection du patrimoine culturel et les solutions apportées au vue de ces problèmes . Dans le cadre du tourisme , ils nous ont également permis de voir les potentiels que regorgent Bandjoun dans le secteur du tourisme et voir comment la mise en valeur de ce potentiel peut permettre à ce village de décoller.

### **II.5.3. échantillonnage**

La population qui focalise notre attention est celle de Bandjoun.IL s'agit d'une population homogène. Cette homogénéité se caractérise par le fait que les villages de Bandjoun ne sont pas identiques et pour obtenir la majorité des informations, on a décidé de cibler les villages se retrouvant autour de la chefferie parce qu'ils sont plus en contact et sont à la vue de ce patrimoine .Mais pour réaliser un échantillonnage, nous avons décidé de cibler la population de la Commune de Pete – Bandjoun qui regroupe à son sein 38 villages. Dans ces 38 villages, on a pris 6 villages dont notre population étant de 8765 habitants, le taux d'échantillonnage en science sociale pour un échantillon représentatif est de 10% ce qui nous a donne 876 personnes.la carte ci -dessous de localisation de ces zones est visible :



**Figure 5 : Carte des villages de Bandjoun appelle « Dje »**

Au regard du temps qui nous a été imparti de notre travail, des différences financières et académiques, nous avons décidé, opte d'enquêter 27, 8% pour que les informations que nous allons obtenir soient consistants et pour un échantillonnage représentatif, de la nous avons eu 244 personnes. Nous avons défini un seuil d'échantillonnage de la population des zones concernées par l'enquête. Ce seuil tient compte de la représentativité de l'échantillon en sciences sociales. Sur la base de la technique de Fischer, nous avons obtenu le tableau et le graphique d'échantillonnage ci – dessous :

**Tableau 5 : Répartition des enquêtés de la population de Bandjoun**

Villages	Populations	Pourcentage	Nombre de personnes enquêtés
<b>Hiala</b>	911 habitants	10,39 %	25
<b>Dja</b>	628 habitants	7,16%	17
<b>Pete</b>	6055 habitants	69,08%	168
<b>Carrefour Soung</b>	602 habitants	6,86%	17
<b>Tsehem</b>	416 habitants	4,74%	12
<b>Djomhou</b>	153 habitants	1,74%	5
<b>Total</b>	8765 habitants	100 %	244

**Source:** BUCREP, Enquête de terrain décembre 2015

La répartition de notre échantillon nous montre que les hommes sont plus nombreux que les femmes, ce qui explique le fait que ceux-ci ont le plus répondu à l'enquête et nous ont donné plus d'informations soit de 86,50% et le pourcentage des femmes 13,0% qui ont le moins répondu à l'enquête.

#### **II.5.4. Traitement et analyse des données**

Une fois les données collectées sur le terrain, celles-ci sont dépouillées, traitées, analysées et interprétées, à la fois de façon manuelle et de façon numérique par le biais de certains logiciels.

En effet, la phase du traitement et de l'analyse manuels ont lieu après la collecte des données à la suite des entretiens et de la recherche documentaire. Par contre, le traitement et l'analyse numériques se font grâce aux logiciels de traitement de textes tels que Word 2007, mais également des logiciels ou tableurs de calcul qui sont Excel 2007, SPSS 21.

#### **II.5.5. Traitement cartographique**

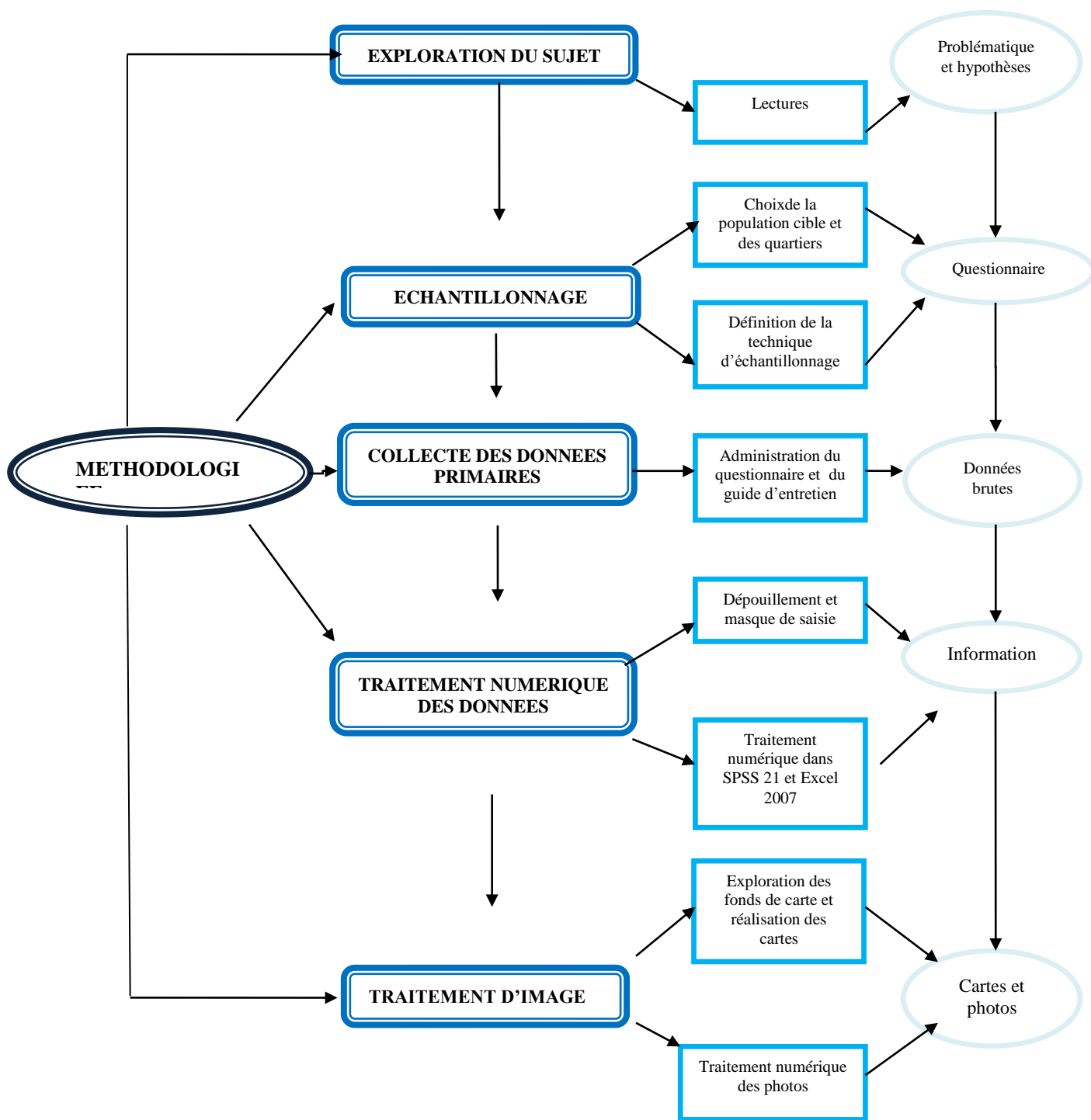
La carte est un outil important, voire même indispensable au chercheur en géographie. A cet effet, nous avons entrepris de spatialiser certains paramètres de notre étude, ceci à partir des données recueillies sur le terrain. Plusieurs logiciels cartographiques ont été utilisés pour des soucis de clarté et de netteté. Ainsi, nous avons eu recours aux logiciels tels qu'Adobe Illustrator CS, Quantum GIS et Envi 4,5.

### **II.6. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES**

Notre travail de recherche a été parsemé de multiples embûches qui nous ont non seulement freiné, mais également qui ont réduit la qualité des résultats par rapport à ceux qui étaient escomptés.

La difficulté réside sur le terrain, il nous a été impossible d'avoir accès à certaines chambres et à certains objets très importants du fait de leur caractère sacré. Le royaume Bandjoun est assez vaste, ce qui fait qu'il nous a été impossible de faire un inventaire des biens culturels qui ont été brûlés lors des incendies.

L'autre difficulté se retrouve aussi au niveau réside dans la réticence des cadres de la délégation départementale du tourisme a Bafoussam, du ministère de l'administration territoriale qui ne nous ont pas donné tous les informations qu'il fallait sur l'organisation du secteur touristique, de même que tous ces informations exigent une autorisation venant de Yaoundé par le ministre des loisirs et du tourisme. En plus, nous avons aussi eu de nombreux difficultés au niveau des sources du patrimoine culturel a l'ouest Cameroun. Pour rencontrer les élites traditionnelles qui s'occupent de la protection, de la diffusion activités culturelles, le temps nous a été imparti et leur disponibilité qui n'était pas toujours évidente. La figure ci –dessous nous montre le schéma de toutes nos réalisations sur le terrain.



**Figure 6 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche**

**CHAP III : L'ETAT DES LIEUX DU PATRIMOINE CULTUREL ET  
DU SECTEUR TOURISTIQUE A BANDJOUN**

Notre étude porte sur la protection du patrimoine culturel et le développement du tourisme à Bandjoun. Ainsi pour mieux comprendre ce thème, nous allons faire une présentation géographique de Bandjoun tout en montrant son milieu physique, son climat et l'hydrographie, son organisation traditionnelle, économique et sociale ; ensuite présenter le patrimoine culturel de Bandjoun et enfin le secteur touristique de Bandjoun.

### **III.1.PRESENTATION PHYSIQUE ET HISTORIQUE DE BANDJOUN**

Il est question ici de présenter le milieu physique de Bandjoun et ses origines. Cette présentation s'impose comme une étape primordiale dans notre thème, car l'histoire de la protection du patrimoine culturel à un lien dans la nature et l'histoire de ce peuple.

#### **III.1.1 la localisation et le cadre physique**

Pour comprendre les arts et la culture de Bandjoun, il faut mettre en exergue la représentation du milieu constitue des arts du bois, lies au milieu végétal, la religion ou on retrouve la croyance, le social lies aux formes sociales. Tout ceci, nous permettra de voir la naissance de toutes ces formes du milieu.

##### **III.1.1.1 localisation**

Le royaume Bandjoun compte plus de 120000 habitants pour 264 km<sup>2</sup>. Situé entre le 5°16' et le 5°27' latitude nord et entre les 10° 22' et le 10°35' de longitude Est, on le localise dans la région de l'ouest et couvre la superficie du département du Koung-Khi. Il est limité au Nord par les chefferies Bafoussam, de Bamougoum et de Bameka ; à l'ouest par celles de Bahouan, de Baham, et de Bayangam ; au Sud par celles de Batoufam, Bandrefam et de Bangang-Fokam ; à l'Est par le département du Noun. Il occupe le centre-est du plateau bamiléké, constitué d'un ensemble de hautes terres volcaniques qui culminent entre 1200m et 1800m d'altitude. Ce plateau se présente comme un véritable bastion domine par les monts Bamboutos (2740m), et le Mont Oku (3008m).

##### **III.1.1.2. Milieu physique**

Il existe des éléments tels que la nature et l'homme. La nature est occupée par l'environnement, l'homme exploite, aménage, occupe et transforme le milieu par des techniques à des fins économiques.

- **le relief**

Bandjoun présente deux secteurs différents. Le premier est une zone basse (900m à 1000m d'altitude), peu étendue, large de 3 à 7km et longeant sur plus de 28km le fleuve Noun. On y pratique à la fois les cultures et la chasse. Le deuxième secteur plus vaste, c'est le plateau (1500m d'altitude moyenne), modelé en collines aux sommets arrondis entre lesquelles les cours d'eaux ont creusé un réseau de vallées, souvent à fond marécageux ou prolifèrent les palmiers –raphia utiles pour la construction, l'alimentation (vin de raphia), et la fabrication d'objets divers (tabourets, lits, corbeilles, armoires, etc.). Tout ceci faisant partie du patrimoine culturel constitue un élément pour le tourisme et contribue au développement du village Bandjoun.

- **Climat**

Les facteurs tels que l'altitude, le relief et l'éloignement de la mer déterminent à Bandjoun un climat subéquatorial transformé en pseudo-tropical d'altitude. Ce climat est qualifié de climat camerounien de montagne, est remarquable par sa fraîcheur et sa salubrité. Les températures moyennes sont relativement basses et excèdent rarement 22 à 23 °C, avec des minimas atteignant souvent 13°C. Les précipitations sont importantes (plus de 1600mm par an). Le climat a deux saisons ; une saison sèche appelée en langue Bandjoun '*lem*' qui va de mi-novembre en mars et la saison de pluie appelée '*So*' qui va de mars à novembre (période où s'organise le « *Nsem Todjom* ») avec les maximas en Août-septembre. Ce climat rythme le calendrier agricole et conditionne l'alimentation. De novembre à fin février, c'est la préparation des champs de cultures pendant laquelle on assiste à l'abondance des tubercules. À partir de mai, le haricot et l'arachide. Mais, la période intermédiaire qui se situe entre mars et mai, est qualifiée de '*tchoue*'. Cette période si délicate est très importante pour les conservateurs du patrimoine culturel, car cela les amène à utiliser les techniques de conservation à travers par exemple l'importance des greniers.

- **L'hydrographie**

Le relief hydrographique de Bandjoun est constitué d'une diversité de rivières et comprend principalement les cours d'eaux tels que : *le Mghem, le Ketsang* qui appartiennent tous au bassin du fleuve le plus important : le NOUN. Le *mghem* naît à la frontière Bayangam Bangou, coule d'abord à Bayangam sur environ 9km sous le nom de *Shie Tchala* avant de s'engager à Bandjoun - Bayangam au quartier Nkafam où il prend son nom. L'hydrographie de Bandjoun est un élément important pour le tourisme en ce sens que de nombreuses chutes d'eaux par leur caractère mythique et sacré suscitent une curiosité chez les touristes.

- **La végétation et la faune**

Du point de vue de la végétation, certains botanistes s'accordent sur le fait qu'autrefois, la région Bamiléké était couverte d'une forêt dense. À Bandjoun, elle fut détruite par les cultivateurs au point où de nos jours, on retrouve deux ensembles dans le royaume : savanes, prairies et bocages occupent le plateau. La couverture végétale très clairsemée et dominée par des peuplements artificiels d'eucalyptus et des arbres fruitiers qui parsèment les champs de culture.

Bandjoun autrefois, par la Faune se composait principalement : d'éléphants, antilopes, buffles, panthères, crocodiles, tortues, hippopotames, singes, hyènes, oiseaux, comme l'attestent certaines représentations qu'on retrouve sur les habits sacrés, le trésor royal, ainsi que certains objets retrouvés chez des grands notables. De nos jours, la viande de brousse est sans reste et plusieurs autres espèces disparues ceci à cause du déboisement, des cultures, et de l'implantation technique et industrielle de l'homme.

### **III.1.2. Historique de Bandjoun**

Avant le XVI<sup>e</sup> siècle, il faut dire que de nombreux royaumes furent créés par des hommes qui vivaient en forêt nommés « rois chasseurs » qu'on retrouvait dans le plateau bamoum et on assista à des guerres de succession. Dans le cadre de la chefferie Bandjoun, il y a eu de nombreuses disputes entre les princes et par ailleurs ce problème selon notre étude sur le terrain serait le problème qui crée les incendies dans la chefferie Bandjoun.



Les multiples disputes entre les princes se percevaient beaucoup plus à travers l'huile de palme et les projets de succession entre les princes Notchwegon, Mouafo, et Tayo. Plus tard, Notchwegon qui s'empara du pouvoir et fut reconnu immédiatement par les *fo* (chef ou roi) Ainsi, il deviendra le premier noyau de la chefferie Bandjoun. La cause de son décès sur le chemin de Poumougne, un lieu sacré et très symbolique de Bandjoun est due au fait qu'il était égoïste dans la mesure où il voulait agrandir sa petite chefferie. Selon les traditions, le rôle du chef doit viser le bien communautaire au cas contraire une malédiction. Au final, le territoire fut succédé par un descendant des Baleng appelé *Lengdjo*. Plus tard sous l'action des successeurs de Notchwegon, plusieurs terres furent conquises afin d'agrandir le royaume. Le tableau ci-dessus nous montre la généalogie des rois de Bandjoun.

**Tableau 6 : les différents rois régnant à Bandjoun**

No	Roi ( <i>fo</i> )	Adjoint du roi (KWIPU)
1	Notchwegon	
2	Notouom I ou Ngotwom I	Tchwomkwong
3	Dyugnechom	Simleng dit Kamdjo
4	Notuom II	Simleng
5	Notuom III	Kaptuom
6	Bhedepa	Kwipu Kapto
7	Kapto	Kwipu Kapto
8	kaptue (1870-1873)	Tagemchom
9	Kamga I ou Kamgue Nkung (1873-1890)	Tuegno
10	Fotso I (1890- 1900)	Nemnye
11	Fotso II (1900- 1925)	Kamgue Djuissi
12	Kamga II Joseph (1976 - 1975)	Fokoua
13	Fotue Kamga Justin ( 1976 - 1984)	Ngnie Kamga Joseph
14	Ngnie Kamga Joseph (1986 – 2003)	Nono Kamga Victorin
15	Djomo Kamga honore (depuis 2004)	Nokam Kamga Saturnin

**Source : J, p, Notue et Bianca Triaca, Bandjoun, 2005, p.45.**

Le tableau ci-dessous nous montre une généalogie des différents chefs ou rois qui ont régné à Bandjoun. Et ces rois sont assistés de leurs adjoints. De nos jours, celui qui régné actuellement à Bandjoun est son excellence Djomo Kamga. L'inclusion de ce tableau représentant les différents rois est très importante pour comprendre la culture de Bandjoun.

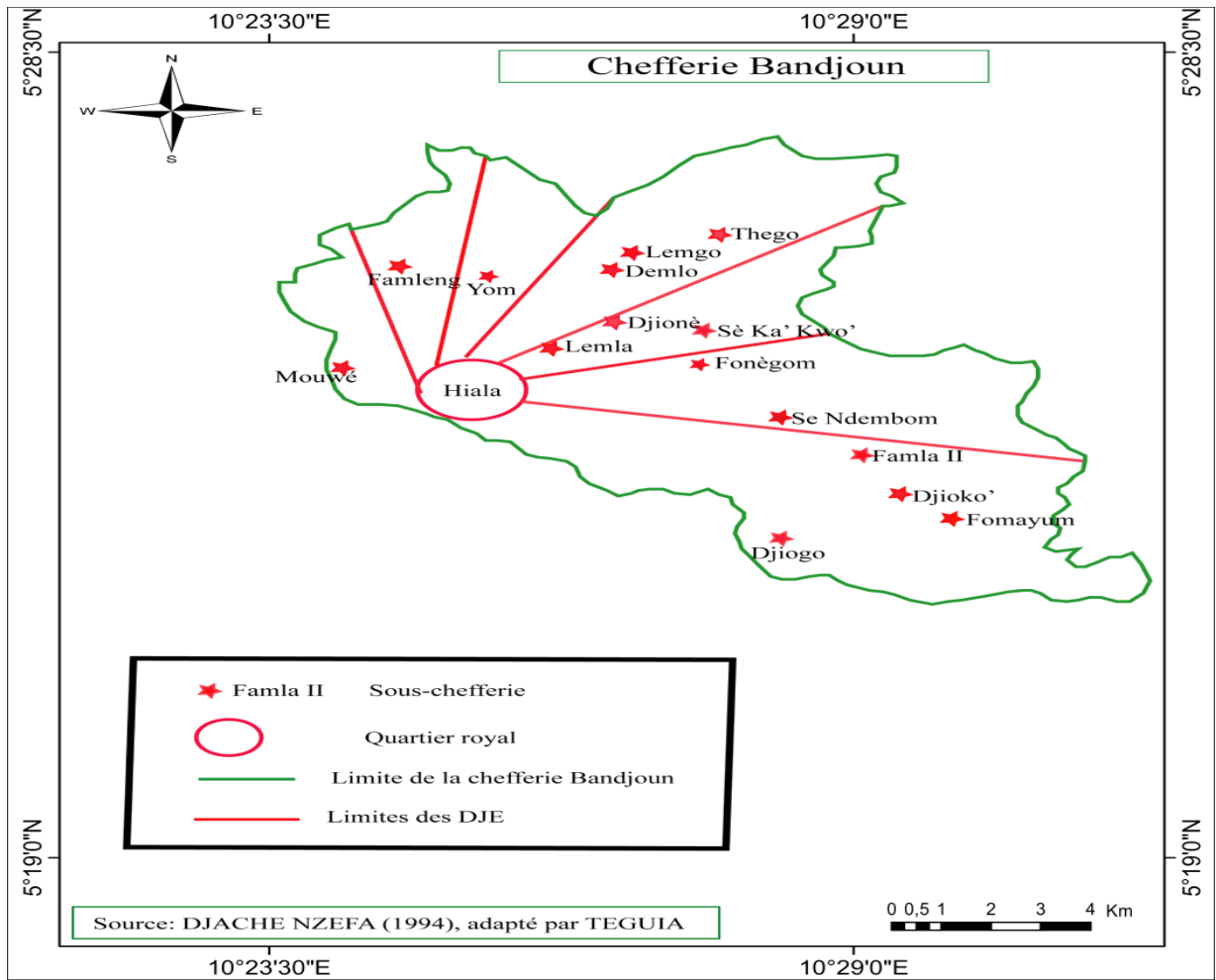
## III.2. PRÉSENTATION HUMAINE DE BANDJOUN

Nous allons étudier dans cette partie le domaine traditionnel, social et économique de Bandjoun qui nous permettra de voir comment s'organise ce village et les différentes activités menées par la population de Bandjoun.

### III.2.1. Au plan traditionnel

Bandjoun est un village divisé en entités politiques et territoriales comme tous les villages bamilékés. Ces entités sont désignées des royaumes c'est la raison pour laquelle on surnomme le royaume bamoum, le royaume Bagangte, et celui de Bandjoun. Ce royaume est gouverné par un souverain, chef ou roi appelé 'fo' qui est considéré comme un personnage divin par sa population et assiste de ces notables, on y retrouve sept provinces appelées 'DYE' dirigée par un gouverneur appelé 'Tadje' et des sous chefferies dont la plus peuplée est *FAMLA II*. La chefferie est le centre de convergence des différentes provinces ou "Dje", qui sont des unités administratives traditionnelles avec chacune une spécificité. Les missionnaires Allemands par exemple étaient installés à "Djiomghue", juste après la rivière des étrangers. Le "Dje Njiomghue" est spécialisé dans la magie ou "nkou" dirigé par "Tatuene" et "Tatuebou". Lutter contre les esprits maléfiques, annuler la pluie lors des cérémonies importantes, ou chasser l'esprit d'un initié décédé est leur domaine. Le "Dje Djesse" est spécialisé dans le "Dje" ou sacrifices pour bénir le chef et demander la pluie à Dieu. Quand il fait trop chaud, "DZudie Teyo" "Dzudie Tambou" et 5 autres font un tour à Baleng, période où se pratiquent les festivals traditionnels. À leur retour est saluée la première pluie avant les semences. Contrairement au chef qui est enterré par les initiés au "Fam", les épouses et les princes sont enterrés dans d'autres concessions hors de la chefferie.

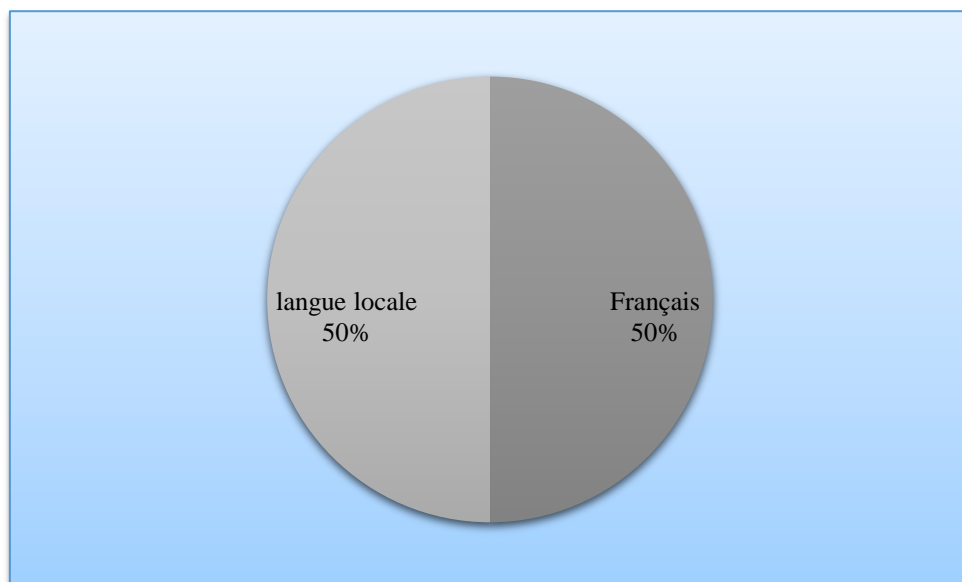
À ceux-ci s'ajoutent les Wala (ministres du royaume), qui après le chef sont les plus hauts personnages de la chefferie. Nous avons également les notables (mkam) regroupés en sociétés secrètes (*mkem*) et conseils royaux qui détiennent aussi une grande part dans le royaume. Le conseil le plus important est celui des neuf (*mkamvu'u*) qui initie le Fo. Toutes ces autorités de la chefferie traditionnelle sont matérialisées par de divers symboles de certains animaux tels que le serpent, les panthères, les éléphants, d'objets d'art symboliques et culturels. La carte ci-dessous nous montre la subdivision de Bandjoun en sous-chefferies :



**Figure 7 : Bandjoun et ses subdivisions en chefferie.**

### III.2.2 Au plan socio- économique

Bandjoun a une population accueillante et ses ressortissants parlent tous la langue'' *Ghomala*''le graphique ci –dessous nous montre la répartition de la population qui parle les différentes langues :



**Source : Enquête de terrain, aout 2015**

**Figure 8 : les différentes langues parlées**

Au vue de ce graphique, nous nous rendons compte que la population de Bandjoun parle les deux langues. On constate que 50% parlent le "GHomala" qui est la langue locale et 50% parle le français, au vue de cette égalité, le chef traditionnel et les enquêtes menés auprès des gardiens de la tradition, ceux-ci pensent que cela dénote une réduction de la langue locale qui est une perte de l'identité culturelle. En effet la langue locale devait être le plus parlée puisque c'est par la que le peuple Bandjoun s'identifie.

A Bandjoun, il faut dire qu'on a à faire ici à une société divisée en deux grandes catégories : d'un cote les notables, associés au *fo*, de l'autre les simples habitants sans titres, de rang inférieur. Et cette société est divisée en plusieurs groupes hiérarchisés selon les grades et les titres, mais aussi par les insignes qui en précisent le degré, dans le port des coiffures et des parures, ainsi que le type d'objets que détiennent les titulaires : formes d'habitation, instruments de musiques, tabourets. Les noms qui accompagnent cette notabilité sont les suivants :

- Souop* : issu de la famille royale
- Wabo* : qui détient une puissance particulière attribuée par le roi.
- Sa 'a* : sorti du *La 'kam* (lieu d'initiation). Titre attribue par le chef.
- *Tagne* : également attribue par le roi des Bandjoun.

Il faut dire que près de 4500 habitants se concentrent dans la partie urbaine du groupement depuis l'an 2000, c'est la raison pour laquelle, il y a une concentration forte du cote de Pete et aux abords de l'axe lourd qui traverse la ville. En effet, au vu de cette concentration, la majeure partie de notre travail s'est répertorié dans cette zone. Au sein de cette population, l'on rencontre de nombreux allogènes qui travaillent dans l'administration publique, l'enseignement, la sante, la gendarmerie, le sport d'où cela dénote en général le secteur public significatif des fonctionnaires.

En plus, sur le plan économique, la population vit de l'agriculture et de l'élevage, la Plaine du Noun et l'entourage des habitations sont très exploitées. Les principaux produits sont les céréales : le maïs, le haricot, etc. Et quelques tubercules l'igname, la patate douce, la banane. Les arbres fruitiers produisent kolatiers, avocatiers, pruniers etc. ainsi que la culture du café, tout ceci sont sources de revenus pour la population Bandjoun. De nouvelles plantations voient le jour à Bandjoun, on y cultive oignons, pastèques, banane plantain etc.... La population bénéficie aussi des revenus dans le secteur industriel et la culture. C'est le cas de la production d'haricot vert de la société Proleg de Fotso Victor. On élève à Bandjoun porcins, caprins, volailles. Tout ceci étant un élément culturel du patrimoine de Bandjoun, car ceci ne laisse pas de nombreux touristes indifférents.

### **III.3. UN PATRIMOINE CULTUREL TRÈS RICHE, CONVOITE ET DIVERSIFIÉ**

Bandjoun regroupe en son sein de nombreux atouts culturels. Les danses et les cérémonies sont pratiquées, les objets culturels tels que : trônes royaux, masques, objets perles, objets à étoffes etc... Sont le témoignage d'une longue culture, l'organisation sociale et les éléments architecturaux ont un décor riche. Ce royaume est d'une renommée internationale dans les domaines de l'esthétique, de l'art. Ainsi, il sera question pour nous de présenter les éléments artistiques de ce territoire qui clarifient en général sa culture.

#### **III.3.1. le patrimoine culturel matériel**

Le patrimoine culturel matériel est ce qui ne relève pas de la création des mains d'hommes, mais une signification historique et culturelle des mœurs d'un peuple. Elle est encore appelée patrimoine naturel et culturel à partir du moment où on retrouve les éléments naturels et culturels Bandjoun tels que : les sites archéologiques, les lieux et monuments de mémoire, l'architecture, l'art culinaire, les objets d'art, l'art vestimentaire fabriqués à base de peaux de panthère conservés dans un musée traditionnelle, la chefferie traditionnelle. Tout ceci qui suscite une admiration chez les touristes et leur taux de fréquentation. On retrouve de nombreux artistes à Bandjoun qui ont façonné d'admirables objets ceci suscitant aussi une grande admiration et une signification chez les touristes et professionnels d'art africain. On y retrouve diverses formes d'art à savoir : arts plastiques, musique, danse, poésie, rites. Par exemple le centre artisanal contemporain Bandjoun Station nous le montre dans cette photo :



**Source** : Cliche 1, Fokam Kamgue Lauriane , 23 aout 2015

**Photo 1** : Une vue du centre Bandjoun Station à l'ouest du Cameroun

Bien plus, la sculpture du bois, la décoration des étoffes, la broderie des perles, l'architecture et l'art parure occupent une place prépondérante et sont très représentés à Bandjoun. Les matériaux utilisés sont le bois, les fibres végétales (le raphia), le fer, la terre cuite ou non, l'ivoire. Ce qui a contribué à la célébrité des objets d'art de Bandjoun, c'est la qualité esthétique exceptionnelle, doublée d'une grande valeur symbolique et parfois spirituelle de plusieurs espèces. C'est un haut lieu de l'architecture royale, de la décoration du tissu, de la sculpture du bois, et de la broderie des perles. Le raphia est le plus utilisé dans l'architecture et renvoie constamment à la culture et aux performances artistiques. En voici quelques exemples des instruments de musique, de trônes, tabourets qu'on retrouve en exposition au musée royal de Bandjoun. C'est le cas de ce centre artisanal contemporain construit par un artiste au nom de **Barthelemy Togou**

Ce centre artisanal contemporain construit à Bandjoun est un lieu d'expositions pour les artistes, cet espace vise aussi à leur offrir encadrement et support, en multipliant les ateliers et les séminaires. Il se veut une plate forme, un lieu d'échanges international et de soutien, aux arts plastiques en premier lieu. Pour le directeur du lieu, le but recherché va au-delà du projet artistique au sens strict du terme : « ce type d'espaces jouent un rôle certain dans la formation de l'esprit critique des jeunes et aident à l'émergence d'une société civile libre, dans des pays africains aux contextes politiques souvent difficiles. ».



**Source** : Cliche Guemgne Kamgue Laetitia Arielle. 24 Aout 2015.

**Planche photographique 1: L'un des meilleurs artistes de Bandjoun,**

La planche photographique ci-dessous nous montre un artisan qui sculpte des objets d'art. Il s'appelle Takoudjang innocent, l'un des meilleurs artisans de Bandjoun. Ce dernier utilise des matériaux tels que les couteaux, la tenaille, la scie pour sculpter, lors de notre entretien avec Mr innocent, il nous a fait comprendre que les touristes sollicitent beaucoup les objets d'où les commandes sont récurrents par saison. Ces touristes achètent ces objets d'art pour décorer leur maison. De même que les statuettes qu'on a retrouve à la vitrine du musée au centre d'accueil en dessus.



**Source :** Cliche Fokam kamgue, 24 Aout 2015.

**Planche photographique 2:** Exposition des statuettes, paniers, masques au musée de Bandjoun.

Les statuettes à membrane, les masques, fabriqués autour de 1970 sont beaucoup plus achetées par les touristes pour les ornements de maison, de même que les paniers qui sont achetés par les mamans pour utiliser à la cuisine pour mettre de l'haricot, de l'arachide. Parfois celle-ci sont utilisées par les femmes du chef pour recevoir les étrangers dans leurs cases royales, aussi même lors des cérémonies d'installation sur des chaises.





**Source:** cliche Fokam Kamgue Lauriane, Saco (salon des communes), Bandjoun, 24 Octobre 2015

**Photo 2 :** Fruits en terre cuite

Les fruits fabriqués en bois de terre cuite, sculptés par les artistes. ceux-ci sont pour la plupart très vendus de part leur caractère moins cher, ils constituent de nombreux ornements pour les maisons. De même qu'au niveau de l'accueil de certains hôtels dans un petit salon, on y retrouve cela bien disposé pour une bonne image et une bonne agréabilité du milieu.



**Source** : Cliche Fokam Kamgue Lauriane Dahlia, Bandjoun, 24 aout 2015

**Photo 3** : Une vue d'une entrée de la chefferie de Bandjoun

La photo ci –dessous nous montre une entrée de la chefferie Bandjoun qui mène à la cour royale, ce chemin mène à la concession des femmes du chef, c'est-à-dire des reines mères tout droit allant à la chefferie Bandjoun. Dans cette photo, on y voit une architecture construit en paille et très ancienne. Cette architecture que nous voyons suscite la convoitise de nombreux touristes qui viennent de partout et en général de l'occident qui aiment beaucoup ce caractère ancien signifiant de l'identité culturelle africaine et particulièrement à Bandjoun.



**Source** : Cliche Fokam Kamgue Aout 2015.

**Planche photographique 3** : Artisans sculptant les bambous et une représentation architecturale sculptée en bois

En effet, la planche photographique ci-dessous nous montre en quelque sorte deux artisans qui sont entrain de sculpter le bois pour en faire une nouvelle barrière de la chefferie qui a été brûlée pendant l'incendie. Ce bambou qui est sculptée fait ressortir ce qu'on appelle « branche de raphia » qui est utilisée pour faire des paniers, des corbeilles utilisées par nos reines aux villages ou les grands –mères pour le champ. De même, la photo 5 montre l'architecture royale de la chefferie ou on retrouve des personnes sculptées en bois qui résume la représentation des chefs qui ont gouverne la chefferie Bandjoun, ceci suscite beaucoup la curiosité de nombreux touristes et montre une satisfaction artistique

- **la valeur des objets d'art**

L'art est une traduction de la vie sociale des peuples, de leur cosmogonie, de leur manière de vivre et leur philosophie, c'est le cas en général pour tous les peuples camerounais .Ainsi, tout peuple au Cameroun à sa propre idéologie. C'est dans cette logique que Joseph Essomba, « les sculptures ou gravures traduisent les traits de la royauté, la maternité, la guerre, la fécondité, la sagesse, la divinité »

A Bandjoun ces objets sculptés jouent de nombreux rôles : religieux, politiques, sociales, esthétiques et même mythiques. Au domaine religieux, les objets d'art expriment une alliance entre animaux et forces de la nature, le besoin de protection et de puissance. Plusieurs cases de la chefferie sont des supports dans lesquelles on retrouve des forces occultes, et on les utilise dans les cérémonies de culte ou royal ou même traditionnelles, rites d'initiation et d'intronisation d'un roi, d'un chef ou d'un notable.

Dans le domaine sociopolitique, l'œuvre d'art fabriqué Bandjoun et en général au Cameroun surtout celui du palais pour un chef, un notable démontre la souveraineté du roi, de faire ressortir sa puissance et son efficacité à gouverner le royaume.

### **III.1.2. Le patrimoine culturel immatériel**

En général, le patrimoine immatériel relève des éléments qui font partir de la culture d'un peuple qui se traduit par les manières de dire , de faire , d'être et de penser d'un peuple, de répéter symboliquement des faits historiques ou de se fixer des règles morales ou écrites. Sont susceptibles d'être protégés au patrimoine immatériel à Bandjoun, les éléments qui relèvent des compétences opératoires, danses ou cérémonies traditionnelles littérature orale (contes, récits historiques, mythologiques, légendes, poésies chantées ou récitées, chansons, sons) sont très importants. Celui-ci est très représentatif et a plus d'impact au niveau du tourisme à Bandjoun, car on y retrouve partout chez les bamilékes une forte présence de la religion traditionnelle. En effet, à Bandjoun toute l'organisation s'appuie sur la religion et se manifeste à travers les cultes, et sacrifices de dieux, les rituels, le culte des ancêtres, la magie et les sociétés secrètes qui sont très visibles lors des différentes danses ou cérémonies traditionnelles et les festivals de la localité comme celui du ''*Nsem Tadjom*'' . La figure ci-dessous montre les membres de la société secrète et une manifestation du festival « *Nsem Tadjom* » faisant parti de la société secrète.



**Source** : Cliche Fokam kamgue Lauriane, « *nsem todjom* », Bandjoun, novembre 2015

**Planche photographique 4 : Membres de la société secrète**

Les membres des sociétés secrètes sont formes des héritiers qui occupent la place de leurs défunts pères. Ceux-ci sont introduits par le roi lui-même et on peut citer : le *mkamvu'u*, le *nyeleng*, le *megwenye*, le *mvela*, le *kwo'si*, le *kwemteng*, le *meke*, le *majong*, le *kamkweh*, le *msop*, le *bejyeh*, *mekem*, le *ku'ngang*, le *kemdje*, le *mesu*. On y retrouve également a Bandjoun des danses traditionnelles a l'instar du *lali*, le *mouop*, le *tso*, le *dadjoi*, le *nji mkam*, le *mougo*, le *messou*. Ces danses sont exécutées pendant les sorties secrètes et durant l'organisation des funérailles, des cérémonies et festivals culturels appelé "*Nsem todjom*". La planche ci- dessous décrit les danses effectuées par ces sociétés secrètes.



**Source : Cliche Fokam Kamgue Lauriane Dahlia, Bandjoun, Novembre 2015.**

**Planche photographique 5 : Manifestations du festival « Nsem Todjom » traditionnel effectué par le chef et les sociétés secrètes**

Sur cette planche photographique, on voit des photos illustrant le festival qui s'est déroulé, il y a de cela 5 mois à Bandjoun. Il s'agit du Nsem Todjom, une manifestation culturelle qui met en valeur la culture bamiléké. Aussi, on y retrouve également un groupe de personnes (les notables) ou membres de la société secrète portant des habits sacrés et des chapeaux appelés « foueh », un membre de la société qui aide le chef à porter son chapeau et le chef habille en son habit de coutume avec un matériel à la main fait à base de la queue du cheval ' le seling '. Tous ces indices cités ci-dessus entrent dans le patrimoine immatériel.

**III.3. LE TOURISME A BANDJOUN**

En général, le tourisme à Bandjoun est beaucoup plus culturel. Toutefois, il existe des structures touristiques qui font ressortir cette dimension à Bandjoun. Ainsi, nous allons essayer de localiser ces structures touristiques, ensuite présenter les lois ou les textes établis qui permettent à un touriste de pratiquer cette activité.

### III.3.1. l'existence touristique de la localité

Il est question ici de montrer la situation touristique de la localité. Il s'agit précisément de l'offre touristique du territoire, de la demande touristique, des infrastructures touristiques retrouvées à Bandjoun. Le tourisme à Bandjoun se pratique dans la majorité pendant les congés. On rencontre à Bandjoun de nombreuses structures d'hébergement avec restaurants intégrés ; à l'exemple du centre climatique de Bandjoun qui est très sollicité et qui est le plus côtoyé. Nous avons aussi des établissements de loisirs tels que les sites touristiques et des foires culturelles qui sont également des milieux touristiques très visités. Notons le secteur touristique est fonctionnel à Bandjoun beaucoup plus au niveau culturel, car ce sont les éléments culturels (chefferie traditionnelle, le musée de Bandjoun, festivals ou danses traditionnelles) qui font venir les touristes à Bandjoun. Ce qui fait que lorsqu'ils arrivent avant de se rendre dans ces milieux, se logent dans les hôtels de la place. Le tableau suivant nous montre la période à laquelle se pratique beaucoup plus le tourisme à Bandjoun et le graphique décrit l'activité touristique la plus pratiquée à Bandjoun.

**Tableau 8 : Pourcentage de la période touristique à Bandjoun**

	Effectifs	Pourcentages
<b>Pendant les congés</b>	119	53,10%
<b>Pendant les vacances</b>	52	23,20%
	31	13,80%
<b>Autres à préciser</b>	22	9,80%
<b>Total</b>	224	100%

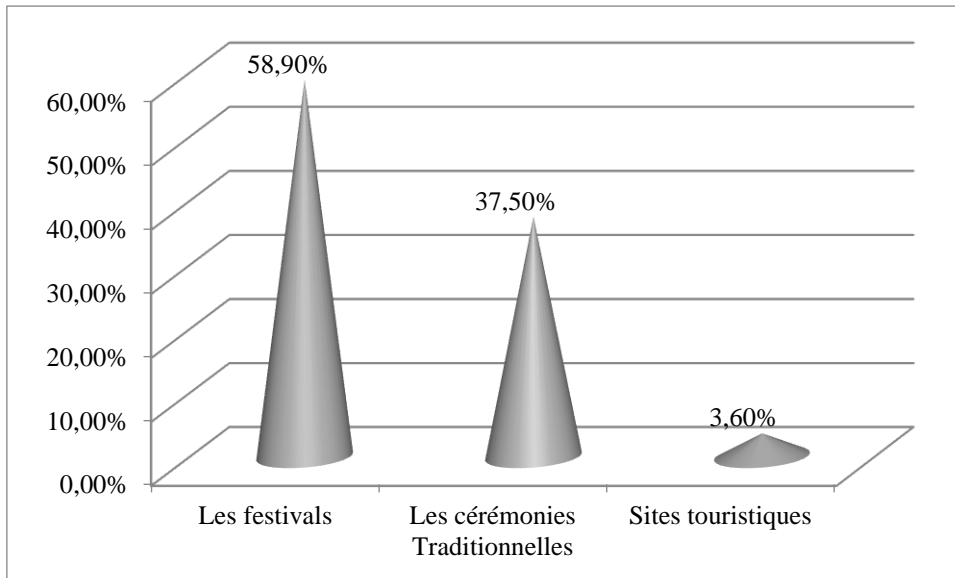
Au vue de ce tableau, on remarque que les touristes pratiquent beaucoup plus le tourisme à Bandjoun pendant les congés soit de 53, 10 % ( au mois de novembre , décembre , mars ,avril) lors des festivals ou cérémonies traditionnelles et pendant les vacances 13, 80% en période de saison pluvieuse( juillet, aout ) surtout pendant les funérailles , les deuils ou cérémonies d'intronisation .

### III.3.2. l'offre touristique de la localité

En matière d'offre touristique, il faut dire que cela est beaucoup plus perçu à travers le patrimoine culturel en général. Mais ce qui a plus d'impact est le patrimoine immatériel parce qu'on y retrouve les festivals, les danses, funérailles. À Bandjoun, l'offre touristique dépend des manifestations culturelles, c'est le cas des autres départements à L'Ouest en

général parce que lors d'un événement culturel, chaque touriste se déplace pour venir découvrir .Parfois même, cette curiosité chez les touristes fait en sorte qu'eux-mêmes s'implique dans ces activités culturelles en tant qu'acteurs et créent des partenariats, signent des contrats enfin de mettre sur pied des projets dans le secteur tourisme. C'est le cas de l'Union Européenne. La figure ci-dessous justifie ce point de vue :

**Tableau 9 : Les activités lies au tourisme à Bandjoun**



**Source : Enquêtes de terrain 2015**

Ce graphique présente les activités liées au tourisme dans la vie de Bandjoun, comme on le disait plus haut, le festival est une activité qui a un grand impact dans le secteur touristique à Bandjoun, à partir du moment ou elle a un caractère économique ( la population s'implique en profondeur en exposant toutes les variétés culturelles), un caractère artistique (à travers la création d'objets d'art, la fabrication des habits à peaux de bêtes), caractère social(un accueil chaleureux) et aussi parce qu' ouvert au grand public. En plus, la figure nous montre un taux élevé de 58,90% du degré de perception de la population Bandjoun, car ils pensent que l'influence du tourisme est plus accentuée à cause des festivals. C'est le cas du "Nsem Todjom" organise à Bandjoun chaque deux ans, et cette manifestation traditionnelle accueille de nombreux touristes venant de partout et d'ailleurs. A cela s'ajoute les cérémonies traditionnelles qui sont de 37, 50% ou on y retrouve les rites d'initiation, les cultes, même beaucoup plus interdit au public tandis que la cérémonie à s'asseoir sur la chaise récurrente à Bandjoun et dans d'autres départements de l'Ouest

Enfin de compte, en vue d'avoir pu étudier les éléments physiques, humains, culturels et touristiques du peuple Bandjoun. Il convient de dire que c'est en effet l'art, l'architecture et tous les autres aspects de la culture ; que par la, le royaume Bandjoun a une grande considération vis-à-vis des touristes. Egalement ce dernier est l'un des plus impressionnant centre culturel et destination touristique de l'ouest Cameroun .Ainsi, pour mieux protéger ce patrimoine culturel nécessaire pour l'histoire des ethnies , plusieurs conventions et lois sont mises en place au niveau de Bandjoun ,de l'office régionale du tourisme , du ministère des arts et de la culture , de la communauté internationale pour

inciter les peuples ou les états à prendre conscience de ce grand trésor qu'ils ont pour sauvegarder leur héritage culturel. A la suite de notre travail, il sera donc question pour nous de présenter les dangers liés à la protection du patrimoine culturel constituant un obstacle au développement du tourisme.



**CHAPITRE IV : LES FAIBLESSES OBSERVEES DANS LE PROCESSUS DE  
CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL ET INITIATIVES DES  
ACTEURS**

Le royaume Bandjoun est un territoire de la société Bamiléké qui conserve jalousement son héritage culturel. Seulement, nous constatons que cette attention particulière au niveau de la protection se focalise beaucoup plus sur les biens culturels sauvegardés à la chefferie et au musée traditionnel. Car, la majeure partie du patrimoine qui sont détenus par les notables et sous –chefs dans les villages n’ont pas encore une véritable protection, de même que certains biens perdent beaucoup leurs valeurs dues à la détérioration, au vol, nous avons aussi le problème d’incendie qui a eu en 2005 et s’est prolongé en 2014 ; en effet ce problème a détruit tout ce qui représente en général la culture ; ce qui fait que tout est à refaire. Cette situation est visible aussi à cause des problèmes aussi sur le plan politique, économique et la situation de BokoHaram. Au cours de ce chapitre, il s’agira pour nous de présenter les dangers mieux les difficultés liées à la protection du patrimoine culturel qui constitue un obstacle au développement du tourisme à Bandjoun.

#### **IV.1. PRESENTATION DES FAIBLESSES LIES A LA PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL**

Dans cette partie, les faiblesses liées à la protection du patrimoine culturel à Bandjoun sont d’ordre politique, Socio- économiques et culturels.

##### **IV.1.1 Sur le plan politique**

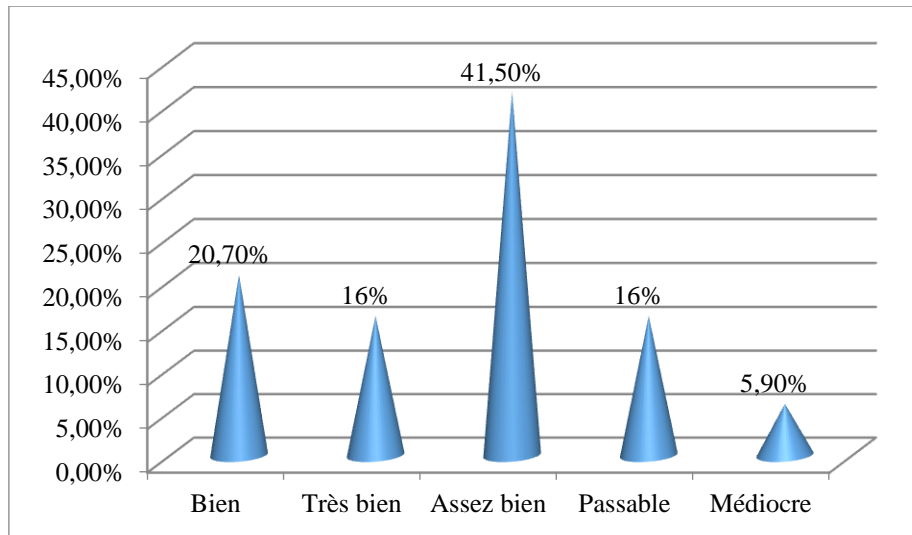
La chefferie Bandjoun a une organisation sociale, politique, culturelle et administrative. Un royaume ayant des us et des coutumes et gouverne par un chef. Le chef traditionnel à des fonctions, il est cependant très respecté par son peuple d’où il doit toujours rendre compte de tous les décisions qu’il prend. Assisté par ces notables, il a le droit de protéger l’identité culturelle de la communauté. Mais au vu de ceci, on se rend compte que parfois il faiblit dans ce rôle qu’il lui est confié ce qui cause une perte de sa mission qu’il exerce. C’est le cas des occidentaux qui l’impose parfois un système de gouvernance, aussi l’état qui ne s’intègre pas vraiment comme il le faut dans les affaires intérieures de la chefferie et qu’il joue à double jeu quand il s’agit de prêter main forte, il y a des fonds que l’état met en place, mais qui sont responsables l’utilisent à leur profit, pas pour le développement de la localité.

On constate un mouvement dense tel que le pillage ou le trafic de nos biens culturels du pays. Il est vrai que la préservation implique l’action de la population, donc il revient à l’Etat de renforcer l’interdit dans le pillage des biens culturels, même la création du gardiennage. IL faut dire qu’il existe des musées traditionnels dans les chefferies mais celles-ci ont encore besoin d’un soutien financier dans la préservation et une sollicitation.

Néanmoins, dans le département du koung-khi, plus précisément à Bandjoun, on a constaté lors de notre descente sur le terrain une absence d’une délégation départementale de la culture, c’est ce qui cause le laxisme dans ce secteur, le gouvernement n’a posé aucune initiative sincère et concrète contre les dangers qui guettent la protection du patrimoine culturel. C’est pourquoi on y voit beaucoup plus l’action des ONG, des associations, des organisations privées qui réalisent des réelles actions .Comme autres problèmes politiques , on a de sérieux problèmes de difficultés de coopération et de collaboration entre les responsables de gestion et de protection de la culture, face à cela

nous pouvons dire qu'il y a un problème de transfert des compétence et celui d'organisation du secteur . Par contre, le chef traditionnel, la délégation du tourisme et les autorités sont en étroites harmonie, mais le problème résulte beaucoup plus au niveau de d'innovation et de l'amélioration du secteur touristique .Sur ceux, le tableau ci –dessous le décrit :

**Tableau 10 : les initiatives de la délégation du tourisme**



Le tableau ci –dessous nous montre les initiatives de la délégation du tourisme. En fait, lors de notre descente sur le terrain les enquêtes menées auprès de la population nous ont permis de tirer des informations. La population de Bandjoun au vu des festivals, des activités qui s'organisent au sein de la localité pensent que 41, 50% des acteurs dans ce secteur interviennent dans le développement local.

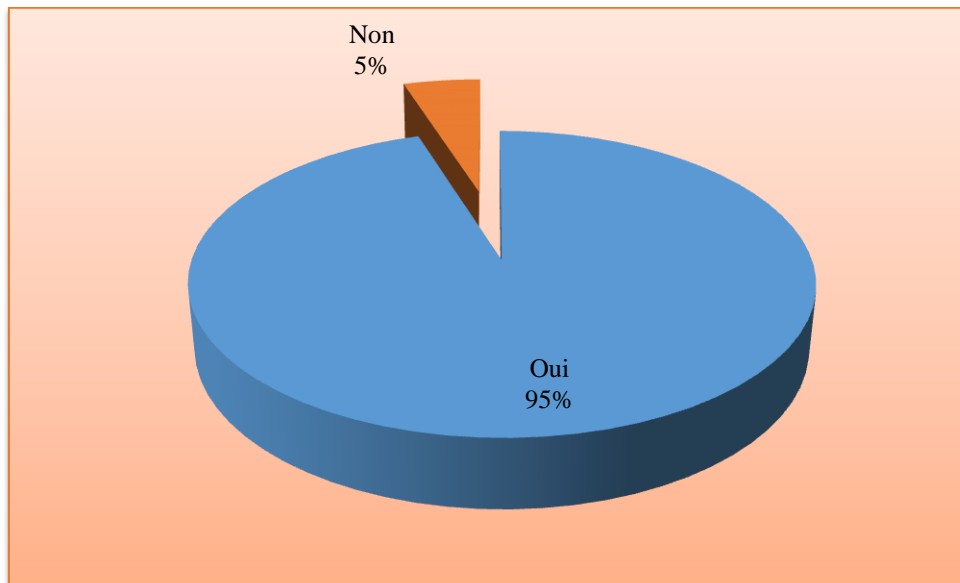
#### IV.1.2 les problèmes financiers et économiques

Lors de nos entretiens avec les notables et le conservateur du musée de Bandjoun, ils nous ont fait comprendre que l'un des problèmes liés à la protection du patrimoine culturel est le financement des projets culturels par l'Etat. Nous allons donc présenter ces problèmes financiers et économiques.

- **Une aide légère et financière dans les projets culturels**

Dans cette partie, on se rend compte que le problème financier à prendre en compte dans la conservation et qui dit conservation entraîne valorisation des objets culturels. . En effet, à l'ouest Cameroun en particulier à Bandjoun, l'absence de moyens financiers freine le développement et la promotion du tourisme surtout dans les projets mis en place. Car le fait d'être conscient de cette protection veut qu'on y mette la main dans la patte ceci en apportant d'avantage de l'innovation. Il faut noter que jusqu'à nos jours, le musée royal de Bandjoun n' jamais reçu de subvention, ni de soutien de la part des autorités en charge de la culture, d'après nos enquêtes sur le terrain auprès des conservateurs du musée à l'exemple de Mr Koupgang Albertin , c'est également le cas lors des festivals organisés à Bandjoun à l'instar du festival ' *Nsem Todjom* ' qui ne reçoit que des aides venant beaucoup plus des associations de Bandjoun , de même que des élites de Bandjoun à l'instar de Fotso Victor( Maire de Bandjoun) , Kounche Albert( directeur d'express union Yaoundé ). Cette fête qui regroupe tout le peuple Bandjoun à partir de

l'année 2015 ou nous avons assisté en décembre 2015 a reçu une aide financière et un représentant du ministre de la culture montre qu'il y eu nette amélioration. Ce graphique nous montre ainsi l'étroite collaboration qu'il y a entre les acteurs du tourisme et le chef traditionnel :



**Source : Enquêtes de terrain, Aout 2015.**

**Figure 9 : Relations étroites entre le chef traditionnel et les acteurs du tourisme.**

Selon la figure ci-dessous, Il est vrai qu'il y a une bonne collaboration entre la délégation du tourisme et le chef traditionnel, mais l'inquiétude vient au niveau du financement, de l'initiative et du soutien à la population dans le développement de leur localité, car si n'y a pas d'aide financière, la population n'est pas épanouie et celle fait en majeure partie décoller le développement. C'est la raison pour laquelle la majorité des structures touristiques qui sont construites à Bandjoun sont beaucoup plus l'action des organisations privées. Toutefois, il est important que l'Etat finance les projets culturels dans la mesure où ce patrimoine est une vitrine du Cameroun, de même qu'il lui appartient. C'est donc l'état qui devrait financer et soutenir les projets pour permettre au village Bandjoun dans cette meilleure protection de ce patrimoine de le valoriser afin qu'il soit à des fins durables.

- **Manque de formation adéquate et de qualification des agents du tourisme et de la culture**

En général, ce problème est très visible. Les musées au Cameroun n'ont pas un personnel qualifié dans la conservation de même qu'une formation en muséographie, en muséologie. Ce qui fait que parfois ce personnel peut négliger certains aspects de la protection du patrimoine, aussi à partir du moment où ils ne reçoivent par leur salaire. A Bandjoun, lors de notre entretien avec les deux conservateurs, ils nous ont fait comprendre que l'entretien des musées n'est pas prise au sérieux à cause d'une absence d'un personnel qualifié. La majorité des personnes qui s'occupent de cet entretien sont les habitants du village, ceux qui se retrouvent autour de la chefferie. En effet, la majorité des objets culturels sont conservés dans le musée, mais le fait qu'il n'y ait pas un muséologue forme

dans ce domaine, ces instruments peuvent périr ou se détériorer. En outre, les musées ont un grand rôle à jouer et doivent revoir l'éducation et la sensibilisation pour inciter la communauté et les sociétés à s'impliquer d'avantage dans la conservation du patrimoine culturel.



**Source : Cliche Fokam kamgue lauriane Dahlia, Bandjoun, aout 2015.**

**Photo 4 : l'intérieur du Musée de Bandjoun**

Le musée de Bandjoun est un est Mettre sur pied une formation en muséologie est très importante. Car le problème de détérioration qui touche souvent certains objets, peut amener à la perte totale de tous ces objets. Ce qui fait que ces objets perdent leur authenticité, Nous avons aussi le vol des objets qui est un problème parce qu'il n'y a pas de sécurisation efficace. Ce problème de vol ne permet pas à ce qu'on est une bonne image au vue des touristes de la conservation du musée, parfois par ignorance ces objets sont volés sans connaître la véritable valeur. Ce qui démontre en quelque sorte une inefficacité de cette conservation, mieux la gérance non rigoureuse du patrimoine qui nécessite à entreprendre de nouvelles mesures pour lutter contre ces entraves.

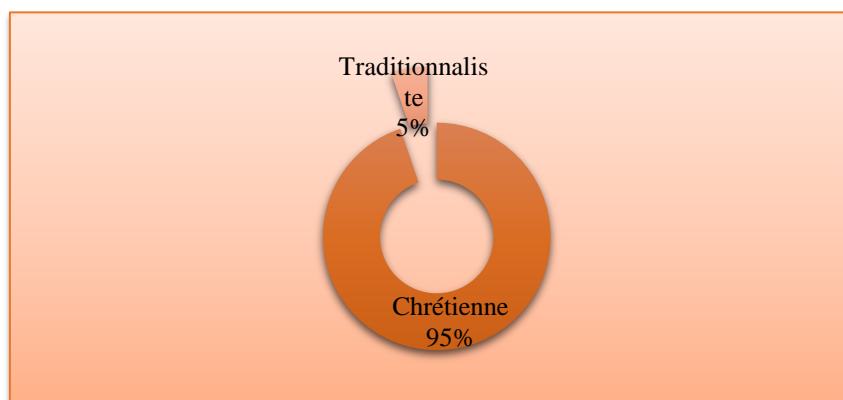
### IV.1.3. les problèmes socio -culturelles

Dans cette partie, nous présente les problèmes sociaux- culturels lies à la protection du patrimoine culturel a travers la transposition du modernisme sur la tradition.

- **Le christianisme**

Depuis le XXe siècle, le christianisme à Bandjoun a pris de l'ampleur à l'arrivée de la culture occidentale. Ce qui fait que les traditions, les mythes, les pratiques occultes sont bafouées par cette nouvelle génération. L'entre des missionnaires dans les années 1910 - 1913 est la principale cause, avec la création de l'église missionnaire protestante de Bandjoun- Djomhouo et parmi ces missionnaires soit Gottlieb Amman de nationalité suisse et le Père Sourie. Ils s'installèrent à proximité de la chefferie, précisément à Pete – Bandjoun. IL faut dire, que ces missionnaires ont beaucoup œuvré et ont permis à ce que le christianisme prend son ampleur dans le royaume. D' où de nombreux changements au niveau de l'organisation politique, sociale et culturelle de la chefferie. Ce changement a entraîne de nombreux valeurs culturelles à la modernité ce qui réduit son originalité et son caractère ancien qui est le plus convoité et attractif par les touristes. L'essor du christianisme à Bandjoun a constitue selon l'expression un obstacle à la protection du patrimoine dans la mesure où les objets culturels vont utilises des techniques modernes non pas celles qui sont pures venant de la matière première originale, mais plutôt la plus value.

La population locale depuis l'essor du christianisme pratique beaucoup les religions telles que le catholicisme, le protectionnisme etc ... Ce qui fait que lors de la prière, ils appellent leur Dieu 'Nsi ' .Selon la tradition, lors du repas le soir, on remercie Dieu '' Nsi '' en lui lançant le repas pour la merveilleuse journée. Jusqu'aujourd'hui, cela est visible car même en Yaoundé, beaucoup d'élites le font. Au royaume Bandjoun, certains arbres sont signes de la présence de Dieu d'où l'interdiction de couper. Le graphique ci-dessous démontre les religions pratiquées par la population de Bandjoun :



**Source :** Enquêtes Fokam Kamgue Lauriane Dahlia, Aout 2015.

**Figure 10: Pourcentage de la population dans la pratique de la religion**

Au vue de ce graphique. Nous avons constate que 95 % pratiquent le christianisme, ce qui montre leur confiance et leur engagement dans la religion. Tandis que ceux qui sont

beaucoup plus traditionnalistes sont les notables, les élites, les membres de la société secrète sans oublier leur croyance en Dieu. Mais ces sociétés sont encore enracinées dans la coutume. Il faut dire que l'introduction de la religion malgré son caractère positif a eu un grand impact au sein du village Bandjoun, ce qui fait que certaines pratiques occultes ont été effacées. D'où on note une disparition d'une partie du patrimoine culturel.

De nos jours, dans le royaume Bandjoun, la religion est venue orienter la tradition. Car de nombreuses filles qui pratiquaient les rites de veuvage après la mort de leur mari ne le font plus. Ce qui fait qu'en général à l'ouest, les Bamiléké ne supportent plus et ont peur de la culture traditionnelle, et le culte des ancêtres, notabilité. D'où l'esprit de méfiance.

L'esprit de méfiance par la population Bandjoun a permis au ministère de la culture de concilier religion et culture, ce qui fait que l'église chrétienne a été arrêtée lors des assises entre le chef et les autorités de la culture. Toutefois, les populations peuvent librement pratiquer la religion, ou on retrouve même certains objets culturels utilisés à l'église comme les balafons, les tambours, la flûte. Mais aussi, cela a permis à certains enfants de ne pas succéder à leur défunt père et d'éviter de pratiquer des rites ou coutumes traditionnelles.

De tout ceci, il en tire que la religion a réduit la tradition étant un élément important du patrimoine culturel, car l'authenticité de la culture est entraînée de se perdre et cela est visible même dans toutes les coutumes Camerounaises. La religion est venue sombrer quelques pratiques occultes qu'exerçaient les notables, d'où la protection du patrimoine est remise en question. On peut accuser une perte d'identité culturelle de la population de Bandjoun. On remarque aussi que cette perte d'identité culturelle à travers les jeunes qui ne vont plus au village et ne parlent plus leur langue locale.

- **Le caractère moderne des objets culturels, la langue locale**

En effet, la disparition du patrimoine culturel s'exprime aussi par le fait que les objets d'art symboliques tels que les masques, les habits sacrés, les peaux de bêtes, les cannes, couteaux ont été brûlés à cause de leur nature mystique.

Pour ce qui est de l'art culinaire, nous pouvons dire que le modernisme a réduit l'attachement de certains ressortissants du peuple Bandjoun à leur dialecte. Ici, on constate de nombreux Bandjoun qui ne parviennent pas à s'exprimer en leur dialecte, ce qui dénote une acculturation. De même à l'extérieur du pays, beaucoup de ressortissants du peuple Bandjoun causent beaucoup plus la langue étrangère ce qui fait que la langue "Ghomala" en arrière plan. Par contre celle-ci devrait être valorisée et venter.

- **la transposition de l'architecture traditionnelle à l'architecture moderne**

Certains objets culturels qui étaient anciens ont subi beaucoup de transformation moderne par des critiques d'artistes et professionnels de l'art. Comme exemple l'aspect ancien des masques dits "Batcham" et celui de la chefferie de nos jours a beaucoup changé.

L'architecture de la chefferie Bandjoun a connu une restauration actuelle en Novembre 2015 et lors de notre descente sur le terrain pendant le festival "Nsem Tadjom", nous avons eu à prendre des photos. Alors que Bandjoun était l'un des meilleurs foyers culturels de l'ouest avec un modèle architectural réussi et sa décoration qui ne laissait pas

les touristes indifférents. C'est dans cette optique que William Fagg témoigne cela a travers cette expression << ce grand masque est de toutes les créations, la plus marquante et témoigne sans contexte d'une des plus imaginatives conceptions sculpturales de toute l'Afrique >>. On peut comprendre ici que le royaume Bandjoun perd ici son originalité, de même que les cases de la chefferie qui sont actuellement construites en matériaux modernes tels que le ciment, la tôle. La photo ci-dessous nous montre l'architecture ancienne des cases royales :



**Source : Cliche musée de Bandjoun, adapte Fokam Kamgue, 08 aout 2015.**

**Photo 5: Une vue des cases royales et l'architecture ancienne**

Les cases royales qui étaient autrefois anciennes, construites en paille, bambou et faites de terre ont été détruites beaucoup plus par les incendies qui datent de 2005, 2015. Ce qui fait qu'après cela le chef traditionnel, ses conseillers, ses notables se sont concertés pour voir comment reconstruire ces cases traditionnelles. Pour cette reconstruction, ils ont utilisé de nouvelles techniques modernes pour éviter encore une autre forme d'incendie qui détruira totalement ces cases. Parce qu'il faut dire qu'à l'intérieur des cases royales, les reines y gardent beaucoup d'objets très importants. Nous remarquons aussi que la résidence du chef traditionnel a connu aussi une reconstruction moderne. Tout ceci est une difficulté à partir du moment où le modernisme a pris le devant et cela dénote une perte d'identité culturelle. La planche photographique nous montre l'architecture moderne des cases royales :





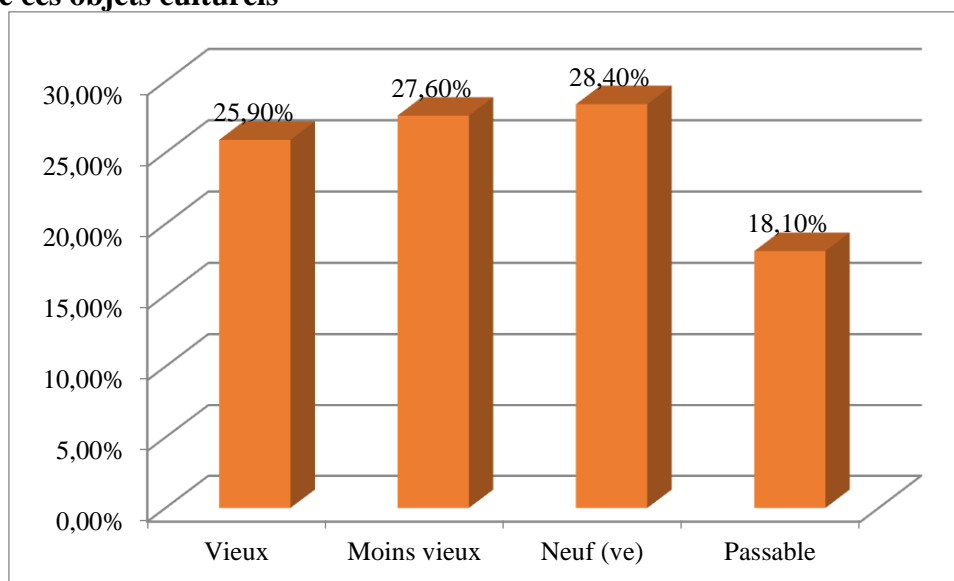
**Source**: Cliche Fokam Kamgue Lauriane, « Nsem Todjom », Bandjoun, Novembre 2015.

**Planche photographique 6**: l'architecture moderne des cases royales

Sur cette planche photographique ci –dessous, nous voyons une nouvelle architecture des cases royales. Cette architecture fait a base de matériaux modernes tels que la tôle en forme de tuile. , le ciment. En avant plan, on voit le chef traditionnel qui donne des indications et oriente le travail. Sur l autre photo à droite, on voit une belle vue des cases royales définitivement reconstruites .Tout ceci justifie nos arguments selon lesquels, la chefferie traditionnelle a perdu toute identité culturelle, aujourd'hui celle –ci n' a plus son caractère ancien celui –ci qui était très convoité par de touristes..

La reconstruction des cases royales par une architecture moderne est un inconvénient pour la culture Bandjoun et à partir du moment où ceci dénote une perte d'identité culturelle. En effet, les touristes quand ils arrivent au Cameroun, c'est parce qu'il veut découvrir l'authenticité de la culture, de l'art, c est le caractère ancien qui suscite leur curiosité et leur fréquentation constante. Mais nous ne pouvons quand même rester dans cette critique, tout en oubliant que c'est la mondialisation et on ne saurait évoluer sans s'être connecté à cela d'où le modernisme. Et c'est dans cette mouvance que décrie Sylvain DJache Nzefa lorsqu'il cite que : ‘ ‘ tout le monde veut du moderne actuellement et cela donne des blocs de maisons en dur sans âme ni repères et qui ressemblent à rien ‘ ‘. IL veut par la dire que le peuple Bandjoun est influence par la modernisation, et la majorité pense que les objets culturels de nos jours sont à la fois anciens et nouveaux ; ce qui fait que chacun veut avancer et l'on remarque même que la chefferie Moutcha de Bandjoun a été aussi renouvelé, on y voit des matériaux modernes utilisés au lieu des matériaux traditionnels.

**Tableau 11 : le pourcentage de la population de Bandjoun et leurs sentiments vis-à-vis de ces objets culturels**



Le tableau suivant montre que la population de Bandjoun exprime le sentiment que les objets culturels sont à la fois vieux, moins vieux et neufs variant entre 25,90%, 27,60%, 28,40%. Cela dénote un mélange artistique et architectural entre le traditionnel et le moderne.

- **L'incendie, une entrave à la protection du patrimoine culturel**

La chefferie traditionnelle a connu des incendies de 1959, 2005, et 2015 qui sont la cause de dégâts matériels : Objets d'art, habits sacrés. Ces incendies de 1959 et 2005 sont ceux qui ont été les plus dévastatrices dans la cour royale.

\*L'incendie de 1959 est né pendant la période de la colonisation lors du maquis en pays bamiléké, plus précisément pendant la lutte d'indépendance menée par l'union des populations du Cameroun (UPC) pour lutter contre l'administration coloniale française. Cette lutte s'est ajoutée par l'incendie pour se faire attendre et revendiquer les droits des peuples. En février 1959, il y a eu un pillage et incendie des cases d'épouses du roi, des objets d'art détruits par le feu. Selon les informations recueillies sur le terrain, il n'y a pas eu de photo prise pour illustrer cette incendie à cette époque car les appareils de photographie n'étaient pas encore d'actualité. Beaucoup d'objets ont été détruits, mais le roi Kamga II a délimité et sauvegardé certaines pièces majeures du trésor royal dans le musée communautaire et cela existe aujourd'hui lorsqu'on y fait un tour. Parmi ces objets sauvegardés, nous avons les tabourets royaux, masques, tambours, cagoules, coiffures de danse, pipes, cloches, peaux de panthère et d'éléphants.

\*Après cette incendie qui a eu lieu en 1959, une autre a encore surgi en 2005 du 19 au 20 janvier 2005, du au contexte de la succession du roi Ngnie kamga, il a détruit au passage une demi douzaine de maisons dont la grande case "nemo", selon nos entretiens avec les notables et les conservateurs du musée, entretien avec Mr Wabo (notable auprès du chef) et Mr Koupgang Albertin (conservateur du musée et médiateur culturel). Le "nemo" est le grenier à vivres du roi, où il range beaucoup les semences de la culture ; cette incendie a aussi détruit une case d'entrée et deux cases des sociétés secrètes. Au vu de ceci, il faut dire qu'après nos enquêtes menées auprès de la population, ils ont connu

une véritable frustration psychologique et un choc émotionnel qui les amena à penser que le royaume Bandjoun est désorganisé. La plupart d'eux ont gardé cette image et lors d'un questionnaire mené disent que le véritable problème du développement du tourisme à Bandjoun commence par la succession du pouvoir et celui de la protection du patrimoine culturel est celui créé par le problème d'incendie, c'est le cas aussi de l'incendie qui a eu en 2015..La planche photographique ci –dessous nous le montre :

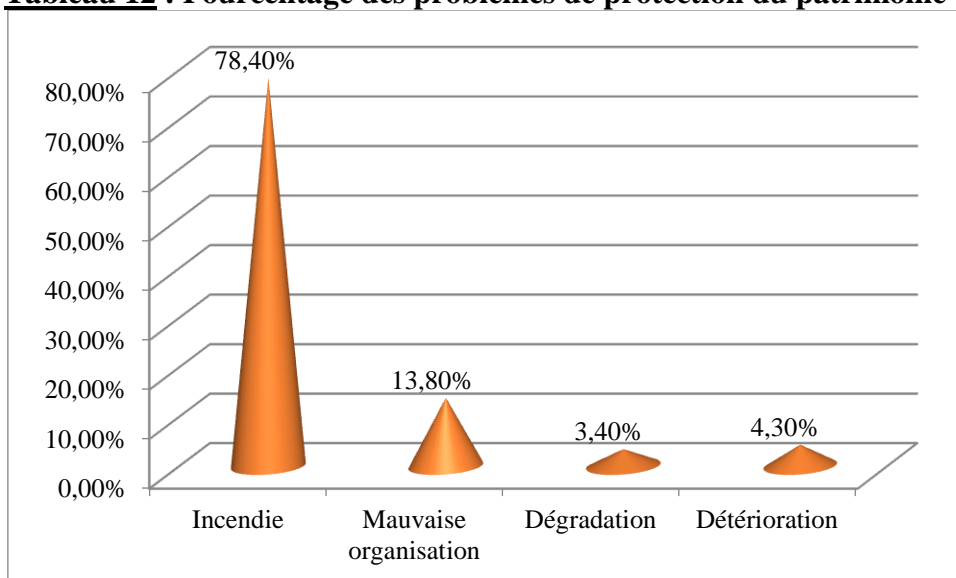


**Source** : Cliche Fokam Kamgue Lauriane D, Bandjoun fevrier 2015.

### **Planche photographique 7 :l'incendie dans la chefferie Bandjoun**

La planche photographique ci-dessous nous montre les différents incendies qui se sont déroulés à la chefferie Bandjoun. Il s'agit des incendies de 1959, 2005 et 2015. En avant plan, cette incendie de 1959 a tout ravagé ou il y a eu de nombreux dégâts matériels, celle –ci a détruite les cases traditionnelles, les objets culturels et le musée traditionnel. En avant plan à droite, l'incendie du 11 janvier 2015 ou plusieurs cases traditionnelles et habitations des femmes du chef sont parties en fumée au cœur de la chefferie Bandjoun Les hommes et femmes présent ce jour-là ainsi que les sapeurs-pompiers venus de l'aéroport de Bamougoum et de la mairie rurale de Bafoussam n'ont rien pu faire contre les flammes, qui ont avalé plusieurs constructions.

**Tableau 12 : Pourcentage des problèmes de protection du patrimoine culturel**



Ce tableau nous montre que 78,40% de la population de Bandjoun pensent que le problème de conservation du patrimoine culturel est celui de l'incendie, d'autres pensent que c'est la mauvaise organisation à 13,80%, cela rejoint notre affirmation dite plus haut parce que même lors des entretiens avec les cadres de l'office régionale du tourisme (ORTOC) à l'exemple de Bernard Zeutibeu (directeur de l'ORTOC) et MR Kombi (Directeur au niveau du Ministère du tourisme); Ceux-ci aussi pensent que cette difficulté qu'a les villages de l'ouest à se développer sur le tourisme est le problème de mauvaise organisation.

Au vu de ce problème d'incendie, plusieurs solutions ont été prises, ce qui fait que le chantier de reconstruction de la chefferie incendiée a été mis à l'ordre du jour. Cette annonce a été faite le dimanche qui suivait cet incendie le 25 janvier 2015 par sa majesté Djomo Kanga Honore. A l'heure actuelle, tout a été reconstruit et cette inauguration a eu lieu pendant la manifestation culturelle du « Nsem Tadjom » en fin d'année.

En outre, l'inauguration des cases traditionnelles ainsi que la manifestation culturelle du Nsem Tadjom sont un atout positif dans le tourisme. La médiation de la reconstruction en méthode moderne des cases royales va provoquer une attraction pour les touristes qui viendront voir cette innovation pendant le festival organisé par le peuple Bandjoun. Cette reconstruction peut être prise comme une contribution au développement du tourisme à Bandjoun.,

**CHAPITRE V : CONTRIBUTION DU PATRIMOINE CULTUREL AU  
DEVELOPPEMENT DU TOURISME ET INITIATIVE DES ACTEURS**

Le tourisme culturel est un déplacement d'au moins une nuitée dont la Motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire. C'est ainsi que dans le cas de Bandjoun, on verra comment la protection rigoureuse du patrimoine peut contribuer au développement du tourisme. Tout en focalisant notre attention sur les points positifs du patrimoine et montrer les initiatives des acteurs.

## **V.1. CONTRIBUTION DU PATRIMOINE CULTUREL DANS LE DÉVELOPPEMENT DU TOURISME**

### **V.1.1. Une médiation culturelle**

En général, au Cameroun le tourisme culturel est très sollicité par de nombreux touristes internationaux. Ce qui fait que la médiation culturelle est très importante et cela entraîne une fréquentation constante dans le territoire. Ainsi, la médiation culturelle peut contribuer dans le développement du tourisme dans la mesure où la mise sur pied des réseaux de communication, des archives sur le domaine touristique, des guides touristiques, des circuits touristiques sont des éléments qu'il faut prendre en compte.

En Outre, la médiation culturelle doit être prise en compte au Cameroun et celle-ci est efficace pour le développement du tourisme...Le médiateur culturel est un spécialiste chargé de souscrire des informations aux touristes en tissant des relations entre plusieurs parties ; et son plus grand intérêt est d'assurer l'accès au bien social, physique et intellectuel à la culture. Dans le contexte du patrimoine culturel et du développement du tourisme à Bandjoun, il se doit de guider la population vers la culture, l'art .de telle façon que ceci s'intéresse, s'implique d'avantage au développement de leur terroir et pour les étrangers à s'intéresser enfin de voir comment ils peuvent initier des projets, des constructions dans le secteur touristique.

### **V.1.2. Valorisation du patrimoine culturel dans sa contribution au développement du tourisme à Bandjoun**

La mise en valeur du patrimoine culturel au Cameroun est un atout important pour le développement du tourisme. Mettre en valeur dans le cas de Bandjoun, veut dire donner une plus grande valeur au patrimoine culturel pour permettre le développement du tourisme.

C'est ainsi que pour parler de la valorisation du patrimoine culturel, on y retrouve plusieurs manifestations culturelles qui sont organisées à Bandjoun.

### **V.1.2.1. Cas du ‘ *Nsem Tadjom* ’, manifestation culturelle.**

Le ‘ *Nsem Tadjom* ’ élément du patrimoine culturel immatériel, est une manifestation culturelle, un moment privilégié pendant lequel le peuple Bandjoun déploie avec faste et solennité les multiples facettes de son identité culturelle, sociale et même économique. A l’exemple de celle qui a été organisée du 14 au 21 novembre 2015 à sa sixième année se célèbre après chaque deux ans à Bandjoun. Cette manifestation culturelle est l’expression d’un attachement à une histoire, une culture, aux traditions, aux coutumes, qui constituent aussi une passerelle harmonieuse sur le monde extérieur pour un développement de Bandjoun. En effet, cette manifestation mobilise tous les acteurs ou azimuts de tout le peuple Bandjoun et pendant ce festival la population se mobilise aussi dans la vente des objets d’art, des tenues traditionnelles, et tout cela contribue au progrès du tourisme. La photo ci –dessous montre une partie de la cérémonie du ‘ *Nsem Tadjom* ’ :



Source : Cliche Fokam Kamgue, Novembre 2015.

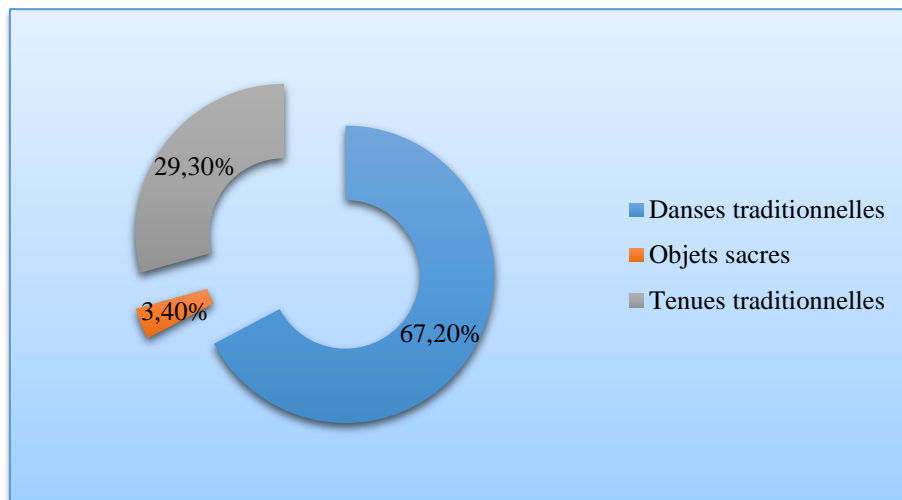
**Planche photographique 8 : Esquisse de la cérémonie du « Nsem Todjom »**

La planche photographique ci –dessous nous montre une esquisse de la cérémonie du « Nsem Todjom ». Manifestation culturelle organisée tous les deux ans à la chefferie Bandjoun. Cette manifestation est célébrée pour valoriser l’identité du peuple Bandjoun. En avant plan, on voit un groupe de danse avec des lances à la main qui sont entrain de bouger toute la forme du corps et cette danse s’appelle le ‘*lali*’. En arriere plan a gauche, on voit un autre groupe de danses menées par les enfants appelées le « *Mouop* » et sur lavant plan à droite on voit toujours une autre forme de danse menee par un groupe d’hommes appelé le « *Rumto* ». Toutes ces différentes formes de danses sont tres attractives, car de nombreux touristes à Bandjoun, seulement pour découvrir cela.

La valorisation du ‘*Nsem Todjom*’ peut permettre à Bandjoun de se développer dans la mesure où comme le disait **LEOPOLD SENDAR SENGHOR** la ‘*nécessite de placer culture et développement offre un socle de valeurs indispensables a la réussite de toute politique économique et sociale*’. Pour dire que l’impact de cette manifestation est une communication partagée en vue de la faire figurer parmi les grands festivals d’Afrique catalogues par les organisations telles que l’UNESCO, renforçant ainsi la contribution de la culture Bandjoun au patrimoine Camerounais Africain et mondial. La figure ci-dessous justifie cette idée et démontre l’impact de cette activité au niveau du tourisme dans la ville



de Bandjoun et le tableau ci-dessous montre le pourcentage de commercialisation des produits artistiques :

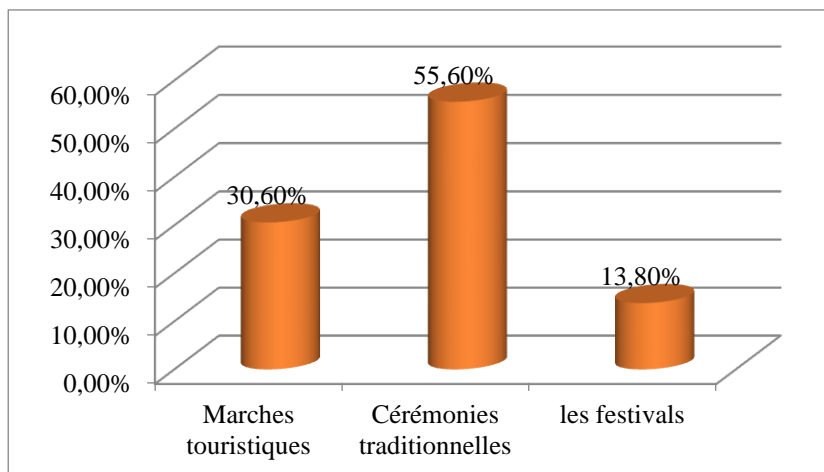


**Source :** Enquêtes novembre 2015.

**Figure 12 :** Une activité très influente sur le tourisme a Bandjoun.

La figure ci-dessus montre le pourcentage des danses traditionnelles dans le secteur touristique soit de 67,20%. Les danses traditionnelles suscitent beaucoup de curiosités chez les touristes, parce qu'elles s'expriment l'identité culturelle de Bandjoun. Celles-ci sont d'un apport considérable pour les populations de Bandjoun car elles vont drainer un nombre de visiteurs et de touristes au pouvoir d'achat relativement élevés et pareil pour les objets d'art qui sont commercialisés. Donc c'est une manifestation culturelle utile socialement et économiquement contribuant en l'essor économique et en matière de développement

**Tableau13:** pourcentage de la période de commercialisation des produits artistiques



**Source :** Enquête de terrain 2015

Bien plus, le ‘*Nsem Todjom*’ est une occasion de valorisation d’atouts culturels qui sont exposés et une occasion pour la population de Bandjoun de réaliser de bonnes affaires. Cependant les aménagements effectués (sites d’exposition, sites touristiques) lors de ces manifestations ont créés des emplois pour de nombreux jeunes, mais demeurons un acquis qui pourra être utilisé après le festival. Et c’est tout cet ensemble du ‘*Nsem Todjom*’ qui présente le rendez-vous au carrefour du culturel, du social, et de l’économie au service du développement intégral de Bandjoun et non une concurrence aux autres manifestations culturelles. En outre, cette manifestation est un avantage pour le Cameroun comme un lieu de réappropriation des traditions et des valeurs d’un peuple qui souhaite les partager avec d’autres en valorisant les atouts sociaux, économiques et culturels d’un territoire comme Bandjoun.

#### V.1.2.2. l’aménagement des sites touristiques (archéologiques)

Le mot ‘*Aménagement*’ est composé du verbe ‘*aménager*’ qui signifie selon le dictionnaire Robert Larousse, disposer en vue de rendre plus confortable, plus utilisable. Et dans le cadre des sites touristiques à Bandjoun, il faut répartir des activités économiques en fonction des ressources naturelles (les plantes médicinales) y provenant et qui traitent de nombreuses maladies, des ressources humaines.

Les sites touristiques sont aussi des éléments du patrimoine culturel immatériel et beaucoup plus naturel. Ainsi, aménager les sites touristes et les valoriser peut permettre au tourisme de se développer. Ici, on peut noter l’entrée des revenus pour lutter contre la pauvreté et la création des parcs, des bocages à caractère ludique, permettront aux touristes qui viennent dans la ville de profiter du beau temps, du réconfort, de prendre des photos de souvenirs. De même, la valorisation de ces sites archéologiques ou lieux sacrés vont permettre un taux de fréquentation constante des touristes. Comme lieux sacrés à Bandjoun, nous pouvons citer :

\* *Concession de ‘Wafo Youovop* ‘située à *Topo-Famleng* : c’est déplacement de la résidence royale plus loin,

\* Deux importantes sanctuaires situées à *Tseleng* avec de grands arbres aux pieds desquels, on peut apercevoir des restes d’aliments ayant servis aux sacrifices divers.

\* Le sanctuaire de *Poumougne* est un grand espace qui s’ouvre sur des grands arbres, aux pieds desquels les ‘*kamsi*’ ou notables de Dieu, y viennent faire des sacrifices. L’endroit est bordé par un petit marigot, où s’achèvent généralement les rites de lavage ou de purification. Le roi *Notchwgom*, devenu vieux, se serait noyé dans ce marigot, situé non loin du *lavu’u*.

\* ‘*Lavu’u* : un autre lieu de mémoire de Bandjoun. Les *kamsi* y viennent pour introniser et initier les leurs notables, pratiquer l’exorcisme ou des cérémonies rituelles afin de guérir des malades ou aider des personnes frappées de mauvais sort. Il se pourrait que ce soit à partir de cet endroit qu’il pacifia toutes ces chefferies. Il est situé environ sept kilomètres du musée.

\* le ‘*Mouop Wu* ‘signifiant une sorte de pierre dressée située au quartier *Tsela* à Bandjoun, un lieu sacré ouvert tout à le monde. Selon les hommes de Madagascar, les

monuments de pierre sont des raisons funéraires ou pour commémorer un évènement. Pour eux, ces monuments de pierre ont souvent été érigés par des vivants pour des raisons diverses et variées : à leur propre gloire ou pour s'élever d'un degré dans la monarchie des notables du village. C'est ainsi que André Varag Nac affirme que : "la pierre dressée suscitait, consacrait, fécondait des mariages ; la pierre levée et plus encore le cercle de pierre étaient le siège périodique ou saisonnier de la justice ". On peut donc créer un parc à Tsela en prenant l'exemple du Saint boit Anastasie de Yaoundé dont l'aménagement est d'une beauté et d'un réconfort qui ne laisse par la population de Yaoundé indifférent.

En plus, les sites touristiques de Bandjoun sont des milieux à mieux valoriser pour contribuer au développement, car cela est signe d'identité culturelle et de nos jours pour voir encore sa véritable nature, c'est très difficile à cause de la déforestation et le pillage. Donc la population de Bandjoun doit être jalouse de cette valeur culturelle enfin de mieux la valoriser ceci au niveau social, économique, national et international. Comme sites à Bandjoun, nous pouvons citer :

- Les palmeraies de Fotso Victor
- Les plantations de to'go et les lacs
- Le Noun et l'ancien pont allemand
- Le musée de Bandjoun
- Le musée du CCB
- La chefferie de Bandjoun
- L'hôtel de ville de Bandjoun
- La maison de la culture (Bandjoun station) de Barthelemy Togo.

L'exemple de la planche photographique ci -dessous de certains sites à Bandjoun



**Source : Cliche Fokam Kamgue lauriane Dahlia, Bandjoun, Avril 2015**

**Planche photographique 9: Lieux sacres ou sites de Bandjoun**

La planche photographique ci –dessus nous montre quelques exemples de sites .En avant plan , on voit un site avec des sables et on le trouve au podium ou on organise les festivals traditionnels ,.au niveau de ces sites certains rites sont organisés et beaucoup plus dans la nuit , de même en avant plan à droite et en arrière plan à droite, on voit un arbre sacré très représentatif et préservé du fait qu'on en tire des plantes médicinales ou des écorces utilisées pour se brosser les dents par nos grands parents , ainsi que les reines au village ,aussi cet arbre est sacré car beaucoup vont pour prier, de même que les cultes des ancêtres sont réalisés.

### **V.1.2.3. Une complémentarité avec les autres secteurs : l'agriculture, l'élevage, le commerce.**

L'association de ces secteurs peut permettre au tourisme de décoller dans la mesure où à Bandjoun on y découvre une diversité de cultures qui sont pratiquées et ceci au niveau physique, on rencontre la mise en forme de ces cultures par les populations sur le terrain, la beauté du paysage(les Sions).

- **l'agriculture**

A travers l'agriculture, on se rend compte qu'elle peut donner sa part dans le développement du tourisme à travers l'art culinaire. La filière agro - tourisme peut développer des partenariats et coopérations indispensables au développement d'une agriculture et d'un tourisme de terroir durable L'art culinaire est un domaine que le peuple Bandjoun devrait prendre en compte et valoriser à travers la mise sur pied d'un projet d'entreprise réaliste et durable dans un secteur en mutation comme le tourisme ,aussi dans lequel les défis de rentabilité et de diversification sont importants. C'est l'exemple d'un projet "créa –Job" en Bratant Wallon à Luxembourg.



**Source** : Cliche projet 'créa -job', recherche documentaire adaptée par Fokam Kamgue ,20 février 2016.

**Figure13: Exemple d'un projet agro- tourisme**

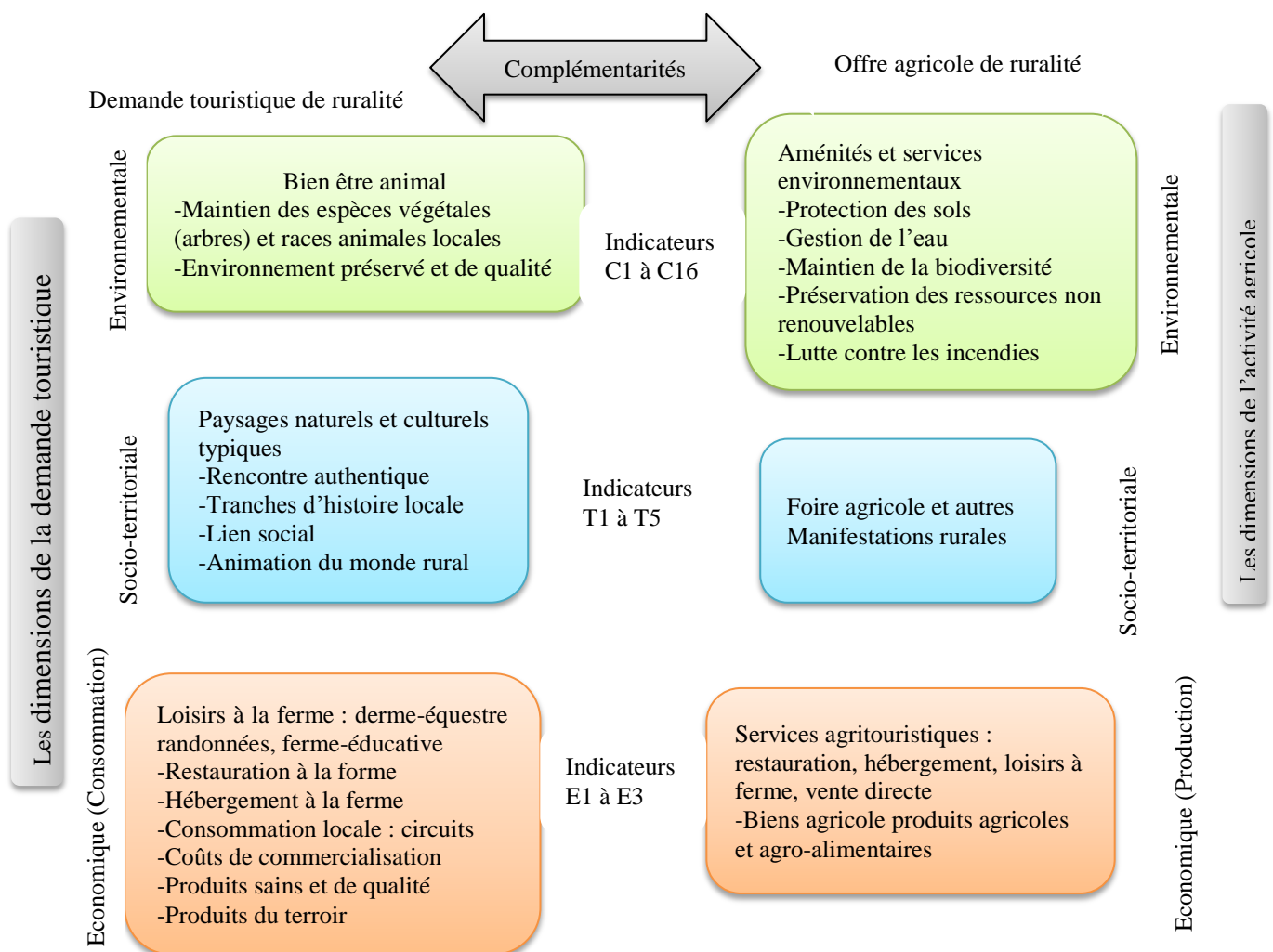
De même, on peut lier le tourisme à l'agriculture en ce sens que cela réduit la pauvreté, Car le tourisme est l'un des secteurs majeurs, vecteurs du commerce international et de la prospérité. En mettant le tourisme en collaboration avec l'agriculture, il peut continuer à agir comme un moteur de développement grâce à l'épargne des devises étrangères et créations d'emplois directs et indirects. Puisque selon la banque mondiale, le tourisme contribue à 5% du produit intérieur brut (PIB) et dans le monde entier, il offre 235 millions d'emplois, soit un emploi sur douze.

Lors des cérémonies ou festivals traditionnels, l'art culinaire peut faire entrer des revenus et l'on constate même que dans les hôtels à Bandjoun, les touristes quand ils arrivent, apprécient et consomment beaucoup ces mets à l'exemple du coki, du kondre, ignames blancs, arachides bouillies, pomme pile. De même avec, l'agriculture, on peut faire de nombreuses affaires, on peut prendre le cas de nombreux agriculteurs qui sont en partenariat avec de nombreuses organisations privées. A l'exemple de la Société Proleg de Fotso Victor qui est très sollicitée à l'extérieur pour sa production de l'haricot vert. Aussi, on remarque la population de Bandjoun s'investit et se mobilise dans l'exposition ces mets traditionnels lors des festivals et des cérémonies, ceux-ci font inventaire des produits obtenus à base de nombreux aliments, c'est le cas des produits de la fabrication du savon à l'aide du cacao, café; le didime des grains de didjan pour lutter contre la grippe, la poudre d'amidon à base de la tubercule de manioc, tout cela pour l'entretien du corps. Et

tout ceci attire la curiosité de nombreux touristes, d'où ils s'intéressent et font des affaires avec les agriculteurs. En outre, toutes ces variétés culturelles contribuent au progrès du tourisme à Bandjoun.

Bien plus, il faut dire que la complémentarité agriculture – tourisme s'incarne de façon évidente aux activités agritouristiques proposées sur les exploitations agricoles : restauration, (ferme, auberge, table d'hôte), hébergement (gîtes, campings à la ferme), loisirs (découverte pédagogique, dégustations). Toutefois, elles sont également connectées par la mise en œuvre de bonnes pratiques agricoles contribuant à l'entretien des paysages ruraux, au maintien d'un "environnement" préservé que les touristes apprécient.

Au vu de tout ceci, on peut dire que la complémentarité agriculture-tourisme peut être facteur de développement en mettant en place tout une évaluation fonctionnelle de l'agriculture. Et permettre à ce que tous les services soient utilisés en amenant une curiosité chez les touristes.



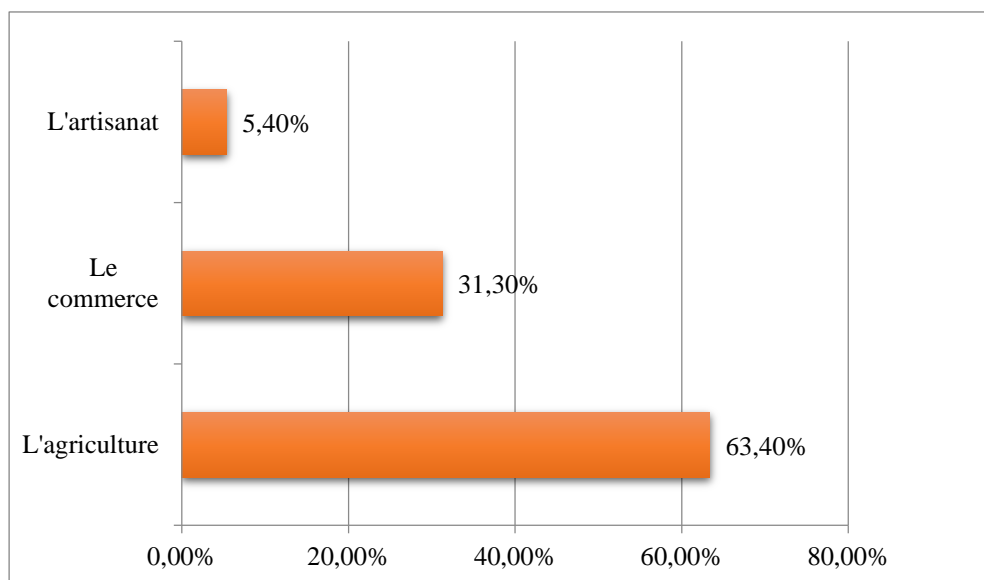
**Source :** adopte Fokam Kamgue Lauriane .D. Mai 2016

**Figure 14:** la complémentarité agriculture - tourisme

- **L'élevage**

C'est une activité très pratiquée par les populations de la ville de Bandjoun et lors de nos enquêtes, la majorité élève porc, volailles, chèvres, bœufs etc... cette population enquêtée nous a fait comprendre que l'association entre l'élevage, agriculture, commerce, artisanat peuvent booster le développement du tourisme à Bandjoun ; à partir du moment où on peut créer des affaires, des partenariats avec les touristes et ceux-ci contribuent dans la construction de nombreux projets dans ces domaines, et qui vont plutôt faire décoller le tourisme. De même, en tissant mieux des liens avec les structures touristiques tels que les hôtels, dans le service culinaire, ceci peut permettre à une bonne organisation et une amélioration de la cuisine, qui cependant appréciée va permettre une fréquentation constante. La figure ci-dessous démontre les avis de la population dans la conciliation de tous les secteurs d'activités à Bandjoun :

**Tableau14: Autres secteurs d'activités à Bandjoun**



**Source : Enquêtes de terrain, Aout 2015.**

Ce graphique nous montre que 63,40% de la population pratique l'agriculture, ce qui justifie l'entretien du paysage et la mise en forme des sols qui sont favorables à cette activité. De même, d'autres qui exercent le commerce soit de 31,30 %, ceci justifie le fait que d'autres ne sont pas allés loin avec les études, parfois qui ont des diplômes, trouvant pas de travail, se lance dans cette activité qui entre dans le secteur secondaire.

## **V.2. ACTEURS DANS LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A BANDJOUN**

Selon l'organisation mondiale du tourisme (OMT), l'industrie touristique est le premier secteur exportateur dans le monde. C'est la raison pour laquelle pour les pays en voie de développement comme le Cameroun, elle est une opportunité à saisir en ce sens qu'elle génère de nombreux emplois qui contribuent à lutter contre la pauvreté. En effet, dans le cadre du village Bandjoun, nous nous rendons compte que pour améliorer les

conditions de la population locale, celle –ci constitue un avantage et ouvre des débouchés. Avec les secteurs tels que l’agriculture, l’élevage , le commerce, l’artisanat, le tourisme plusieurs acteurs peuvent intervenir et créer des petits entreprises , construire des infrastructures , et enfin voir comment proposer de nouvelles solutions qui permettront a ce village de décoller. Ainsi, nous allons présenter les différentes initiatives menées par ces acteurs dans le domaine touristique.

### **V.2.1. les partenariats entre acteurs du tourisme à Bandjoun.**

L’existence des partenariats entre les acteurs du tourisme à Bandjoun est une condition sine qua non de succès des expériences de tourisme durable. d’abord les partenariats entre les acteurs prives et publics permettent la facilite de financement des infrastructures de qualité, nécessaires à la mise en place d’un tourisme qui respecte les exigences environnementales, économiques , et socioculturelles , le partage des expériences et le savoir faire des operateurs internationaux. Ce travail a tente de trouve des raisonnements logiques de l’inadéquation entre l’offre et la demande en ce qui concerne les produits touristiques durables, à travers la mise en place d’une collaboration participative entre les différents acteurs du tourisme de la destination à Bandjoun.

En effet, nous avons constate que parmi les facteurs qui peuvent conduire a l’échec de toute forme de tourisme durable, le manque des études au préalable de la demande touristique en adéquation avec ce que les acteurs de tourisme peuvent proposer comme offre durable. Un conflit de temporalité entre la logique des acteurs publiques et celles des organismes prives de tourisme a été soulevés par plusieurs parties prenantes, de plus la nécessité de mettre à Bandjoun une charte partenariale entre les acteurs du tourisme constitue un pilier pour la mise en place de la durabilité dans ce secteur.

#### **V.2.1.1.Coordination entre les différents acteurs à Bandjoun**

La survie de l’activité touristique dépend de la coordination entre acteurs. Cela constitue plus de challenge et d’importance pour achever la durabilité de l’industrie touristique. Le développement de ce secteur touristique a Bandjoun doit être guide par plus de dialogue, plus de coopération et de partenariat entre le secteur prive et le secteur public (OMT, 2001). C’est dire que les collaborations entre les différentes parties prenantes a Bandjoun, c’est à dire entre le chef traditionnels, ces conseillers, les acteurs du tourisme et la population locale et permettent le succès de la planification, le management touristique, le marketing, le développement des produits, la formation de l’éducation dans ce secteur (Selin, 1999). De même, le processus de collaboration et de partenariats est l’élément clé pour planifier et manager les produits touristiques, les partenariats sont au cœur de développement d’un tourisme durable. Ce qui fait que lors de nos entretiens avec la population, ils nous ont fait comprendre que le chef et les acteurs du tourisme sont en étroites collaboration.

#### **V.2.1.2. Présentation des différents acteurs du tourisme à Bandjoun**

Parmi les acteurs du tourisme à Bandjoun, on y retrouve deux formes à savoir les acteurs publics et les acteurs privés :



### V.2.1.2.1 les acteurs publics

On distingue dans les acteurs publics l'Etat, l'office régional du tourisme de l'ouest et de la dite commune de Bandjoun (ORTOC) le comite départemental du tourisme à Bandjoun, le comite régional du tourisme (CRT) de Bandjoun et les collectivités, tout ceci en étroite collaboration avec le maire de Bandjoun et le chef traditionnel. Ces acteurs du secteur public offrent et soutiennent la législation qui encourage les initiatives du tourisme durable, Ils aident à mettre en place à Bandjoun un climat de libre action dans cette industrie et offrent aussi des mécanismes de coordination entre les autorités locales, régionales et nationales avec les acteurs qui s'engagent dans les projets.

En plus, la mission des acteurs du secteur public c'est d'offrir des infrastructures nécessaires dans le respect de l'environnement ( par exemple les stations de traitement des eaux usées , les facilites pour le recyclage ...) , ces operateurs de tourisme qui mettent des projets contribuent à cibler un type de tourisme non destructeur de l'environnement à travers l'accompagnement des foires et le salon de tourisme à l'exemple du salon des communes qui s'est déroulé en mars 2014 dans la commune de Pete Bandjoun.

- **Cas de L'Etat**

L'Etat est un acteur dans le développement du tourisme au Cameroun. C'est lui qui met en place le cadre législatif de ce processus et veille à son opérationnalisation. Ceci à travers non seulement la série de lois du 22 Juillet 2004 et la loi , mais également à travers les organes créés par décret présidentiel du 17 Janvier 2008. Malgré la ferme volonté de faire participer les populations à leur propre développement, c'est-à-dire de prôner le développement participatif, l'Etat continue d'agir et de manière significative sur la quasi-totalité de son territoire. Par conséquent, des pratiques territoriales étatiques peuvent être analysées à Bandjoun. C'est donc dire que, bien qu'il soit un acteur du « haut », l'Etat agit au niveau du « bas », c'est-à-dire au niveau local, c'est l'exemple des marches touristiques qu'elles organisent au niveau de la commune de Pete- Bandjoun, de même que le salon des communes qu'elle a eu à organise du 23 au 24 octobre 2015 , qui offrent des variétés culturelles de toutes les peuples de l'Ouest .On note aussi la construction des points d'eaux , des centres de sante , des routes pour améliorer les conditions de la population locale et tout ceci vont faciliter le tourisme. Conformément à la théorie de **Bruce et Williams (1993)** qui entre dans le contexte théorique que nous avons développé plus haut (chapitre 2), la satisfaction des besoins de base des populations locales est recherchée par cet acteur. Ainsi, les projets développés cadrent mieux avec les besoins réels des locaux. De ce fait, ces derniers se sentent plus concernés par leur entretien d'où celle-ci contribue à l'épanouissement de la population et le développement de tous les secteurs à Bandjoun.

Chaque année, des projets pilotés par l'Etat sont mis en œuvre à Bandjoun. Dans sa logique développementaliste, l'Etat régule le processus de développement du village Bandjoun, principalement grâce à ses services déconcentrés et aux institutions qu'il a crée. C'est ainsi que le ministère et des loisirs en partenariat avec la mairie de Bandjoun sous l'autorité de L'Etat organisent de nombreuses manifestations culturelles à l'Ouest.

A part cette logique développementaliste, l'Etat contrôle tous ses attributions ou compétences confiées à ces personnes ressources au sein des mairies, Car elle lui permet d'asseoir son pouvoir et son autorité, Il surveille les acteurs qui mettent des projets sur pied à Bandjoun, contrôle leurs entrées et sorties. Enfin de compte, l'Etat est un promoteur du développement local.

## . Le projet des hauts plateaux de l'ouest

Il s'invite à différentes assises du tourisme à Bandjoun qui s'est déroulé du 23 au 24 octobre 2015 à la mairie de Bandjoun. Durant ces assises, l'ouest vient de prendre des engagements de développer un tourisme qui sera un levier économique de son territoire et les populations locales. Ces "Premières Assises régionales" du Tourisme ont pour objectif l'élaboration d'un Schéma directeur de développement touristique dans la région de l'Ouest. . L'initiative est portée par l'Association "Route des Chefferies", avec l'appui financier de l'UE (union européenne). En fait. Cet appui, depuis 2008, a permis d'entreprendre plusieurs actions de sauvegarde du patrimoine, ainsi que la mise en place de nombreuses infrastructures culturelles et touristiques et depuis septembre 2012, l'Union européenne a renouvelé son partenariat avec l'Association "Route des Chefferies" ainsi qu'avec les Communes et municipalités de l'Ouest, dans l'optique de renforcer l'implication des acteurs. Cette seconde phase du programme est financée à hauteur de 450 millions de FCFA.

En plus, Dans les aspects du Tourisme et de l'Artisanat, l'étude a été menée par le maître d'œuvre EED (Etudes Engineering Développement) ; et dont les résultats ont permis la mise en place d'une note de concept du projet **ECODEL** (Ecotourisme et Développement Local) qui a été porté lors de ces assises par le Syndicat Intercommunal des Hauts-Plateaux pour validation, comme l'un des projets structurants à fort potentiel pour le développement du Tourisme et artisanat .En outre, Ces Assises ont vu la participation effective d'environ 250 participants composés de représentants de l'Etat, d'élus locaux, de parlementaires, des chefs traditionnels, des acteurs économiques du secteur privé touristique, d'organismes d'événements, des représentants d'associations , d'experts et d'universitaires...

Elles étaient présidées successivement par :

- Le Maire de la région de Bandjoun représenté par Madame **Hélène FOKOUA** ;
- Le Gouverneur de la région de l'Ouest Cameroun ;
- L'Ambassadeur de l'Union Européenne : son **Excellence Françoise COLLET** ;
- Le Secrétaire Générale du Cvuc à l'OUEST : **Monsieur TCHOMTCHOUA DJADJO CHARLES**.
- Président de l'Office Régional du Tourisme de l'Ouest Cameroun : Sa Majesté **SIMEU DAVID** ;
- Président de l'Association Pays de la Loire APLC en France : Monsieur **ISSA HAMADJODA**



**Source : Cliche archives ORTOC, adopte par Fokam Kamgue Lauriane, aout 2015.**

**Planche photographique 10: Les représentants aux assises du tourisme Bandjoun sous la direction du ministère du tourisme représenté par le Directeur de L’Ortoc.**

En effet, lors de ces assises du tourisme a Bandjoun, il y a eu exposition artistique au niveau du musée de Bandjoun. Les travaux en atelier portaient principalement sur des thématiques liées au développement de l’offre notamment :

- 1- Pôle Patrimoine : Chefferies, Histoire et Traditions ;
- 2- Pôle Nature : Montagnes et Sites Paysagers ;
- 3- Pôle Artisanat : Art, agrotourisme et produits du terroir ;
- 4- Pôle Hébergement : Hébergement, Restauration et qualité ;
- 5- Pôle évènements : Festivals et cérémonies culturelles.

Les résultats de ces différents travaux ont permis d’évaluer et diagnostiquer un potentiel quantitatif et qualitatif de cette offre et de faire des propositions de projets structurants dans le temps et dans l’espace.

#### **V.2.1.2.2. Les acteurs privés**

Les acteurs privés à Bandjoun concernent ceux qui ont des moyens financiers et qui sont indépendants à savoir : les opérateurs économiques, les élites traditionnelles, les associations, les agences de coopération et de développement, l’union européenne, les ONG...

Leur principale tâche est de mettre en place des principes de tourisme durable à travers la promotion des interactions touristes et communauté d’accueil et par conséquent

construire des petites et moyennes entreprises pour un transfert d'expériences , le développement des marches et le transfert de la technologie qu'ils connaissent aux populations locales .Car ,il faut dire dans le contexte actuel de la mondialisation ,la relation à dimension nationale , internationale et institutions locales entretenue avec opérateurs internationaux sont stratégiques. Dans cette perspective, l'attente des objectifs fixes avec les institutions internationales sont de développer des politiques touristiques communes, les agences de voyage, la participation accrue des entreprises, des associations dans le développement d'un tourisme durable. Comme opérateurs économiques, nous pouvons citer **Kouinche Albert** qui est le président fondateur d'Express Union (société de transfert d'argent au Cameroun) ou encore **Chatue Emmanuel**, Président Directeur Général de la chaîne de télévision Canal 2 International.

- **La présence matérialiste de l'Elite**

En ce qui concerne les élites à Bandjoun, on rencontre deux sortes ; élites privées et élites administratives .Mais nous allons plus nous attarder sur les élites privées dans leur distinction à Bandjoun.

Les populations du village Bandjoun considèrent l'élite comme le deuxième acteur dans la hiérarchie des principaux protagonistes du développement .L'élite intérieure et extérieure de Bandjoun contribue de façon remarquable pour l'amélioration des conditions de vie de leurs pairs, réhabilitation des routes et des ponts, dons, octroi de bourses aux diplômés, participe au fonctionnement du secteur touristique à travers les fonds et même la médiation qu'ils ventent à l'extérieur du pays. C'est le cas de **Fotso Victor** avec l'agriculture, on y voit sa société Proleg avec la fabrication de l'haricot vert très convoité par les touristes, les plantations qui donnent une image touristique.

Il s'agit aussi principalement d'opérateurs économiques, comme par exemple **Kouinche Albert** qui est le président fondateur d'Express Union (société de transfert d'argent au Cameroun) ou encore **Chatue Emmanuel**, Président Directeur Général de la chaîne de télévision Canal 2 International.

En adéquation avec la théorie de l'acteur stratégique de **Crozier M. et Friedberg E. (1992)**, aucune action de l'élite n'est désintéressée. Elle met en place des stratégies visant à accroître sa position dans le système des acteurs. Ceci passe notamment par l'acquisition de titres de notabilité auprès de la chefferie supérieure Bandjoun ou on les délivre des habits, des instruments, des objets à titre de notabilité et conserve dans leurs cases traditionnelles. Egalement, ils achètent aussi de nombreux objets culturels pour signe de décoration de l'intérieur comme l'extérieur de leur concession l'exemple du palais de **Fotso Victor** ou l'entrée est décorée de nombreuses décorations artistiques, et contemple par les touristes. En effet, quelque soit le pouvoir économique d'une élite, elle n'appartient au cercle des « grands » et ne peut être considérée comme tel que si elle possède un titre de notabilité. Avec une réelle volonté de développer leur village et de valoriser leur culture. Les élites octroient des fonds, très distinguées à travers les manifestations culturelles organisées à la chefferie Bandjoun. L'exemple du « *Nsem Tadjom* » est très significatif. En plus des déplacements perpétuels de l'élite de la ville vers le village présente une réelle volonté de se faire remarquer. Ceci donne lieu à diverses pratiques territoriales telles que la construction des points d'eau potable, la réfection des bâtiments, la contribution aux projets de développement de leur quartier, la remise des vœux aux autorités administratives et traditionnelles, l'« hypermédiation » des actes posés, les meetings et des dons.

## • Programme des « routes des chefferies »(PRDC)

Le programme « Routes des chefferies » a été initié et mis en place par le groupement de l'association « Pays de la Loire – Cameroun » (APLC). L'APLC en 1999 sous l'impulsion de la diaspora camerounaise de Nantes (France) pour mener des projets de développement.

En plus, La route des chefferies est un programme, un concept unique et leader en Afrique qui a trouvé une réponse africaine aux problématiques de valorisation patrimoniale et touristique. IL est un programme sans frontière d'abord lancée par la diaspora camerounaise et soutenu par des acteurs du Cameroun (chefs, privés, commune de Dschang). Motivé du fait que les chefferies Bamiléké constituent le noyau dur autour duquel émanent et convergent tous les expressions culturelles des peuples, le PRDC a vu le jour dans les années 2000 avec pour principal objectif de sensibiliser la population camerounaise à ses valeurs culturelles afin d'aboutir à une réappropriation de son patrimoine matériel et immatériel. Il faut dire que cet objectif qui a d'abord pour lancement la région de l'Ouest s'apprécie sur le terrain et plus précisément dans les chefferies à travers les programmes d'inventaire et de sécurisation du patrimoine culturel.

De même, entre 2007 et 2010, la Route des Chefferies a réalisé des inventaires du patrimoine matériel et immatériel dans 14 chefferies de la région des Grassfields. Par ces actions, ce programme veut répondre aux attentes du développement économique émanant des populations afin d'améliorer leurs conditions sociales, notamment par le développement du tourisme culturel.

Le PRDC est aujourd'hui soutenu par l'union européenne, la banque mondiale, le « programme de développement solidaire France-Cameroun » de la coopération française, l'association des communes et villes unies du Cameroun-Antenne Ouest, les partenaires privés réunis au sein de l'association des amis du Musée des civilisations, dont les grands mécènes sont Air France, UCCAO et les chefs traditionnels des Grassfields. Ses objectifs se sont concrétisés à travers la mise en place de la « Charte de la Route des Chefferies », une charte signée par les souverains de l'Ouest le 27 octobre 2006 et qui vise à valoriser et préserver le patrimoine culturel, Ces défis sont les suivants :

-La mise en tourisme du patrimoine avec la création de l'agence de développement touristique des routes de chefferies son siège à Bafoussam et ses sept points d'informations touristiques dans les différents départements.

- Le développement du tourisme alternatif et solidaire avec la réalisation des cases d'hôtes, les produits de terroir labélisés routes de chefferies tels que le miel, la confiture, et très prochainement café route des chefferies avec l'UCCAO.

En ce qui concerne Bandjoun, le PRDC est responsable depuis 2003 de plusieurs réalisations qui sont vérifiables sur le site de la chefferie supérieure .Il a participé au côté du COE à la réalisation du musée communautaire de Bandjoun 2003, Son apport a été financier et aussi technique pour la construction et l'équipement du musée. Il est également au cœur du changement de l'exposition du musée (case Patrimoniale) de Bandjoun.

### • La coordination des jeunes Bandjoun

La Coordination des Jeunes du Groupement Bandjoun pour le Développement est un mouvement créé par un groupe de jeunes dynamiques. Son ultime but est de venir à

bout de la crise d'identité et des problèmes graves que connaît le groupement Bandjoun. La coordination entend se baser sur les fondements culturels de Bandjoun pour cultiver la paix, l'altruisme, la promotion de l'esprit d'initiative et la lutte contre les grands fléaux que sont la pauvreté et les maladies endémiques.



**Source : Archives musée Bandjoun, adopte Fokam Kamgue, Aout 2015.**

**Photo 6: La coordination des jeunes initié par Leo Kounga**

Cette photo ci –dessous montre quatre jeunes représentants de la coordination des jeunes Bandjoun. La date du 08 Avril 2006 restera à jamais gravée dans la mémoire de ceux qui se considèrent à Bandjoun comme jeunes voulant participer au plein développement du groupement. En effet, le Maire **Fotso victor** a répondu aux doléances des jeunes en faisant des propositions claires du plan de travail et de la manière de financer les projets de ces jeunes tiennent tous à cœur leur village Bandjoun ; de même les réponses du Maire aux préoccupations des jeunes.

Après avoir présenté les différents acteurs du tourisme à Bandjoun, nous nous rendons compte que les initiatives mises en place ont contribué au développement du tourisme et il y a eu beaucoup de changements. Ce qui fait que la forte implication de ces acteurs (les élites privées, l'office régional du tourisme, l'Union Européenne) ont permis que de nouvelles conditions soient mises en place pour une meilleure protection du patrimoine culturel.

**CHAPITRE VI: VÉRIFICATION DES HYPOTHESES,  
CRITIQUE DES RÉSULTATS ET RECOMMANDATIONS**

Au début de notre recherche, nous avons formulés des hypothèses. Celles-ci constituent des réponses anticipées qu'il nous revient de confirmer ou d'infirmer sur la base des résultats obtenus au cours de notre recherche. A cette confrontation des hypothèses formulées et des résultats obtenus, suivront respectivement une analyse critique des dits résultats et la formulation des recommandations au vue des initiatives des acteurs tels l'Unesco sur le plan international et sur le plan national des mesures à adopter sur la protection du patrimoine culturel pour un développement touristique durable à Bandjoun.

## **VI.1. Vérification des hypothèses**

Les hypothèses formulées au début de notre recherche constituent des réponses anticipées aux questions de recherche suivantes : Quel est l'état des lieux du patrimoine culturel à Bandjoun ? Quels sont les dangers auxquels sont exposes le patrimoine culturel à Bandjoun ? Comment ce patrimoine culturel peut-il contribuer au développement du tourisme ? Quelles sont les mesures à prendre pour la sauvegarde du patrimoine culturel à Bandjoun ?

### **VI.1.1 Vérification de la première hypothèse : L'état des lieux du patrimoine culturel à Bandjoun.**

D'après notre première hypothèse, le patrimoine culturel à Bandjoun est compose du matériel et de l'Immatériel. Dans le matériel, on retrouve un ensemble d'artistes qui ont façonné d'admirables objets qui émerveillent les touristes tels les arts plastiques, danse , poésie , Mais ce qui est remarquable dans ce patrimoine matériel sont la sculpture du bois, l'architecture, la décoration des étoffes, la broderie des perles, des fibres de rafia, et une maîtrise du tissage des paniers .Au vue de cela , nous avons passe un entretien avec le célèbre Takoudjang Innocent ,l'un des meilleurs artisans de Bandjoun .Ce dernier nous a fait comprendre que les objets d'art qu'ils fabriquent sont sollicités par les touristes ,ce qui fait qu'il est sous commande à certains périodes de l' année : Aout, Septembre, Novembre, Décembre, Mars).Mr Takoudjang nous a aussi fait comprendre qu'il aimerait apprendre aux jeunes l'art de sculpter les objets et cependant si l'Etat pouvait l'aider à subventionner ce projet.

Seulement, on s'est rendu compte que de nombreux objets culturels ont perdus leur authenticité à cause du pillage, de la plus value qu'on y ajoute avec des méthodes modernes. Parfois malgré cette perte de valeur, ces objets font face à des problèmes de conservation.





**Source : Cliche Fokam Kamgue, Aout 2015.**

**Planche photographique 11: Masque sculpte et statuette à membrane tissée**

En ce qui concerne le patrimoine culturel immatériel, on retrouve à Bandjoun une grande forte présence de la religion traditionnelle, une organisation politique, socioculturelle et économique. Nous pouvons aussi vérifier l'état des lieux du patrimoine immatériel à travers les différentes cultures, sacrifices de dieux, une multitude de sociétés secrètes, et quelques aspects du peuple Bandjoun tels que les diverses danses traditionnelles : '*le mwouop, le tso, le dadji, le nji kam.le mougo et le messou* ».Et parmi, ces danses exécutées, il y a une qui influence beaucoup le tourisme « *Nsem Todjom* » qui s'organise chaque deux ans.

Après notre recherche, nous sommes parvenue à dire que le patrimoine culturel à Bandjoun est un levier de développement du tourisme si celle par sa réorientation et l'application de nouvelles méthodes de protection luttent contre les problèmes qu'il freine cela .En effet, Bandjoun regorge une dynamique culturelle qui laisse à désirer et à garder jalousement, il est vrai que le monde évolue ; mais ce patrimoine de Bandjoun au même titre que les autres patrimoines au Cameroun doit cependant être un grand atout et un facteur qui conditionne le développement du tourisme.

**VI.1.2 .Vérification de la deuxième hypothèse : Les dangers liés à la protection du patrimoine culturel à Bandjoun.**

Selon notre deuxième hypothèse, plusieurs obstacles freinent la protection du patrimoine culturel. Et parmi celles –ci, nous avons vu lors de notre recherche, les problèmes politiques tels l'incursion des affaires politiques dans les chefferies traditionnelles, les problèmes économiques et financiers tels une aide légère au financement des activités culturelles et comme problèmes culturels, nous avons un manque de formation et qualification des agents dans le domaine patrimonial, ainsi qu' une transposition du modernisme à l'ancienneté( acculturation).

### **VI.1.3. Vérification de la troisième hypothèse : La contribution du patrimoine culturel dans le développement du tourisme à Bandjoun et initiative des acteurs.**

Lors de nos recherches, nous avons vu que pour que le patrimoine culturel contribue au développement du tourisme à Bandjoun. Il faut mettre sur pied une médiation culturelle à travers l'amélioration des réseaux de communications, de même la valorisation de la culture Bandjoun est un élément important pour le développement du secteur touristique. Par ailleurs, nous avons également vu que la complémentarité des autres secteurs tels que l'agriculture, l'élevage, le commerce, l'artisanat avec le tourisme peut faire évoluer le secteur touristique. En plus, dans la troisième hypothèse, nous avons vu le rôle joué de plusieurs acteurs dans le développement du tourisme à Bandjoun et ce sur deux formes : privées et publiques. En ce qui concerne les acteurs publics, nous avons vu le rôle joué par l'Etat, le ministère du tourisme en partenariat avec le projet des hauts plateaux de l'Ouest. Et pour ce qui est des acteurs privés : Une implication distincte des élites privées à l'exemple de **Fotso Victor**, le programme Route des chefferies signé par les pays de Loire/France en relation avec l'Ouest Cameroun, L union européenne qui signe des partenariats enfin de permettre le développement durable du secteur touristique.

Au vu de tout ceci, nous pouvons dire qu'on peut parler de développement du tourisme à Bandjoun qui s'est vu avec l'implication de tous les acteurs y compris la population. Maintenir la population dans le développement de sa localité est important. Car, on ne saurait développer un territoire sans prendre en compte le bas. Il est nécessaire de commencer par les besoins de base qui est le « *développement par le bas* » de la population avant d'y arriver en haut « *le développement par le haut* » ce qui fera en sorte qu'on parlera d'un développement durable à Bandjoun. Aussi, il faut dire que l'épanouissement de la population a un lien avec le développement, à partir du moment où ces besoins pris en compte va faciliter un équilibre et plutard la route vers le développement. .

### **VI.1.4. Vérification de la quatrième hypothèse : Les mesures de protection du patrimoine culturel pour le développement du tourisme durable.**

Malgré les problèmes de protection du patrimoine culturel, nous avons pu voir lors de nos recherches qu'il existe des mesures de protection sur le plan international très visible à travers les recommandations de l'UNESCO, de même que sur le plan national que le Cameroun applique. Ces mesures sont aussi appliquées à Bandjoun à travers les structures de préservation du patrimoine culturel et d'autres qui ont été renouvelées au fil du temps.

- Les mesures de protection du patrimoine culturel dans le monde ont été mises sur pied par l'UNESCO enfin que chaque peuple puisse sauvegarder son identité culturelle. C'est ainsi qu'étant donné que le patrimoine des peuples est pillé, détruit et exporté par des fouilles clandestines. Il est très important de protéger ce patrimoine. Etant donné que la protection est l'ensemble des mesures, préventions juridiques et techniques destinées à défendre le patrimoine culturel contre le vol, la dégradation, la détérioration, la pollution, l'aliénation, le pillage et autres formes de problèmes tels que l'exploitation abusive, de

transformation, de démolition, de transport et d'exportation. Plusieurs acteurs interviennent dans la sauvegarde et la préservation du patrimoine culturel à l'échelle internationale. En effet, il s'agit entre autres des conventions, recommandations de l'organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la culture (UNESCO) ; du Conseil International des Musées (ICOM) ; du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) ; de l'Institut International pour la Convention ( I.I.C) ; du Centre International d'études pour la Conservation et la Restauration des biens culturels (Centre de Rome) ; et de l'Union Internationale pour la Convention de la nature et de ses ressources (UICN). De ce fait, il est important de souligner qu'en matière d'initiatives, l'UNESCO influence beaucoup sur le plan international associe de l'appui des acteurs tels l'ICOMOS ET l'ICOM.

- Pour ce qui est des mesures de protection au Cameroun, elles ont été initiées par les lois mises en vigueur par l'UNESCO. A l'exemple de la Loi fédérale No63-22 du 19 juin 1963. Le Cameroun adopte le 30 juillet 1991 la loi sur la protection du patrimoine culturel et naturel national. Ainsi, dans le cadre de Bandjoun, le chef Bandjoun s'est concerté avec ces conseillers et plusieurs acteurs pour lutter contre les intempéries. Des mesures en rapport avec ces lois adoptées sur la protection au plan national ont été entreprises. A l'exemple du problème d'incendie, on s'est rendu compte lors de notre descente sur le terrain en novembre 2015 que l'architecture a été renouvelée par des méthodes modernes (en tuile et en tôles). Une forme de protection mise en place en vue de lutter contre l'incendie et cela pourrait amener d'autres ethnies au Cameroun à user de cette méthode de conservation. Pour mieux comprendre ces mesures sur le plan national, nous allons présenter la loi de protection au Cameroun, ensuite les nouvelles mesures sur pied à Bandjoun et enfin les recommandations à émettre pour une protection durable du patrimoine au Cameroun, en particulier à Bandjoun.

- **la loi no 91 /008 du 30 juillet 1991 de protection du patrimoine culturel et naturel sur le plan national**

Le patrimoine culturel et naturel national est défini selon l'article 2 alinéa 1 comme " l'ensemble des biens culturels meubles et immeubles à titre religieux, revêtant une importance pour l'histoire, la pensée, l'art, la science, la technique et le tourisme". Parmi ces biens culturels, nous avons ceux transportables entre autres : les masques, les statuettes, les vases et non transportés : les monuments, les sites et immeubles architecturaux.

Dans son alinéa 4, il est question de prendre des dispositions légales et pénales contre toute action pouvant porter atteinte aux biens culturels. Cette loi fixe dans son article 22 les dispositions pénales selon lesquelles : « La protection du patrimoine culturel et naturel est réalisée par l'inscription a l'inventaire et le classement de l'ensemble de ses éléments constitutifs ». c'est dire que l'inventaire consiste a enregistrer des biens meubles et immeubles appartenant a l'Etat, aux collectivités publiques locales ou a des personnes physiques morales. A travers la mise de cette loi, l'état décide de mettre en vigueur cette loi pour valoriser son patrimoine et permettre que ces biens culturels soient protégés contre les dangers tels le pillage et le trafic.

-Lors de nos recherches, les mesures de protection adoptées à Bandjoun sont beaucoup plus les initiatives entreprises et des structures, les techniques qui ont été mises sur pied pour cette préservation. Comme initiatives contre la sauvegarde du patrimoine culturel a Bandjoun, nous avons :

\* **le projet COE-IFA** : un pionnier dans la protection du patrimoine culturel à Bandjoun. Le Centre d'Orientation Educative (COE) est une ONG chrétienne qui voit le jour le 16 décembre 1959 sous l'initiative du père italien Francesco. De ce fait, la COE-IFA lance une initiative de sauvegarde du patrimoine culturel dans les années 1990. Et dans cette initiative, plusieurs experts de la COE-IFA sont intervenus dans quatre musées au Cameroun. Le véritable objectif de ce projet était de sauvegarder et valoriser le patrimoine culturel et artistique du Cameroun. C'est la raison pour laquelle en vue de contribuer au développement, elle a lancé une initiative de sauvegarde du patrimoine culturel dans les années 1990. A Bandjoun, la COE a formé les jeunes dans la muséologie, la conservation des biens culturels, la muséographie. A l'exemple des conservateurs tels que Koupgang albertin et Flaubert Taboue. Car, on remarque aujourd'hui Mr Koupgang albertin jouant un double rôle de médiateur culturel et de conservateur du musée de Bandjoun tandis que Flaubert Taboue est plutôt au musée de civilisations de Dschang.

De même, hors mis le patrimoine culturel à Bandjoun, le projet COE a pu aboutir à la disponibilité des autorités traditionnelles pour permettre l'étude et la jouissance sociale des objets de leur communauté. Ce projet a connu l'entière collaboration des souverains de Bandjoun à travers le roi Ngnie Kanga Joseph (1986-2004) et de son successeur (depuis 2004).

#### **\*Le projet « routes des chefferies »**

Le PRDC est responsable depuis 2003 de plusieurs réalisations qui sont vérifiables sur le site de la Chefferie supérieure. Ce programme a participé à la cote du COE à la réalisation du musée communautaire de Bandjoun. Son support a été financier et aussi technique pour la construction et l'équipement du musée, il est au cœur du changement de l'exposition du musée (case patrimoniale) de Bandjoun. Plus loin avec l'aide des conservateurs sur le terrain, la Route des chefferies met en place des activités pédagogiques pour les élèves des lycées, collèges dans la case traditionnelle. A travers ses actions, la "route des chefferies" est un programme qui s'emploie activement dans la sauvegarde et la valorisation de l'héritage culturel du peuple Bandjoun. Car ces initiatives sont matérialisées par l'établissement d'un musée moderne étant la structure la plus adéquate en matière de conservation du patrimoine culturel.

Pour vérifier notre hypothèse sur les mesures de protection du patrimoine culturel pour un développement du tourisme durable, nous avons analysé les structures, les techniques de préservation et les nouvelles méthodes sur pied telles que la nouvelle architecture moderne des cases royales.

\*En ce qui concerne les structures de protection, nous avons vu que le musée de Bandjoun est un lieu qui rassemble tous les objets de la cour royale. Il convient de dire ici que ce musée a été renouvelé par des techniques modernes et sous la volonté du roi. Sa construction a été initiée par plusieurs partenaires tels : l'Ecole du patrimoine africain (EPA) basée à Porto Novo (Benin), l'Union Européenne et d'autres acteurs à l'instar d' "Express Union" qui ont apporté une aide financière au projet. Et lors de nos entretiens avec le conservateur du musée de Bandjoun, il nous a fait comprendre qu'étant donné que le musée accueille 15000 visiteurs (les touristes étrangers, universitaires, les élèves dans le cadre des excursions, amateurs de la culture) chaque année, c'est normal que des projets soient renouvelés dans cet enceinte pour son image touristique.

\* Pour ce qui est des techniques améliorées pour la protection du patrimoine culturel dans la durabilité, il faut dire qu'auparavant la qualité du bois était gage d'une

longue durée de vie des biens culturels, ceci est confirmé par les artistes entretenus lors de notre recherche à l'exemple de Tabou Paul, Takoudjou Cédric. Selon l'artiste Tabou Paul dit *Nzu Tekom* « *le secret réside dans la qualité du bois utilisé* ». Le bois utilisé est appelé le « *lem Djeh* » qui est très résistant aux intempéries telles que détérioration, la dégradation, et pour sa conservation il faut les mettre à l'abri des pluies.

\*La restauration : Aujourd'hui encore, on voit par exemple les cases royales de la chefferie Bandjoun qui ont été améliorées visant la durabilité, surtout avec des matériaux modernes tels que : la tôle, le ciment. Ces matériaux modernes utilisés sont une autre méthode de lutter contre les problèmes de protection tels que la détérioration, l'incendie et la dégradation. En plus, on peut également dire qu'il existe des maisons sacrées du roi, ou sont conservés les objets d'art suite à un feu allumé dans la case pour lutter contre l'humidité. De ce qui précède, il faut dire que le musée aujourd'hui à Bandjoun a été reconstruit suite aux incendies et la mise en place d'un programme de traitement des objets répond aux exigences de l'ICOM.

L'ICOM est une organisation créée en 1946 pour les professionnels du musée, à Bandjoun, elle a mis sur pied des mesures préventives. Les objets sont vérifiés quotidiennement, traités et dépoussiérés toutes les deux semaines. Ils sont également vérifiés pour éviter tout risque de dégradation.

Enfin de compte, pour vérifier cette quatrième hypothèse sur les mesures de protection du patrimoine culturel pour un développement d'un tourisme durable. Dans l'ensemble des villages camerounais, ces mesures peuvent contribuer à leur conservation du patrimoine. Nous avons vu les techniques, les structures qui ont été améliorées pour une préservation durable à Bandjoun, de même que certains acteurs qui sont intervenus dans cette conservation du patrimoine. Ainsi, nous allons essayer d'émettre quelques critiques par rapport à notre travail effectué sur le terrain.

## **VI.2. Critiques des résultats et recommandations**

### **VI.2.1. Critique des résultats**

Il est important à la fin de tout travail scientifique d'effectuer une analyse critique des résultats obtenus. Cette dernière a pour but non seulement de se rendre compte du fait que notre travail de recherche ne soit pas parfait, mais également de proposer des pistes à suivre afin d'améliorer, voire même d'optimiser les résultats des recherches futures.

#### **VI.2.1.1. Orientation du sujet**

Le cadre opératoire que nous avons défini dans le deuxième chapitre de ce travail de recherche nous a permis non seulement de dégager deux types de variables (dépendante et indépendante), mais également des dimensions, des composantes et des indicateurs relatifs à chacune d'elles. Malheureusement, certains indicateurs qui nous auraient pourtant permis de mieux analyser le phénomène étudié n'ont pas pu être mesurés. C'est le cas de la culturelle où il nous a été interdit de nous révéler des informations, de prendre des photos. Lors de nos entretiens avec les notables, ils ont évité de nous révéler des informations sur la conservation des objets sacrés et de certains sites. Cette dimension nous aurait aidé dans la mesure où le déboisement doit être pris en compte et la sensibilisation serait importante

pour la population au vue du caractère mystique des objets dans leur utilisation. De même, dans une société marquée par l'encrage aux valeurs culturelles malgré la modernité, certains objets doivent être conservés pour une médiation et valorisation d'une identité culturelle du peuple Bandjoun.

### **VI.2.1.2. limites méthodologiques**

- **Echantillonnage**

Notre population cible est celle des quartiers se trouvant autour de la chefferie traditionnelle. Car ceux-ci étant en contact direct avec la chefferie et les informations précises qui peuvent nous donner par rapport à la protection du patrimoine culturel et les problèmes qui sévissent. Seulement, le problème que nous avons eu ici est le nombre de quartiers qui ressortent du Bandjoun compose de 38villages, ce qui fait que pour un échantillon représentatif nous nous sommes basée sur 08quartiers .Il est vrai qu'il existe d'autres sous -chefferies à Bandjoun qui ont des indices du patrimoine culturel, mais nous a avons décidé de mener notre enquête sur les quartiers se trouvant autour de la chefferie supérieure.

- **Collecte des données**

L'obtention des données générales relatives au développement du tourisme a été difficile .Ce qui fait que les informations obtenus par rapport au développement du tourisme ont été beaucoup plus pratiques. Ainsi, nous nous sommes rapproches auprès de deux cadres de la délégation du tourisme Bandjoun et le secrétaire de l'office régionale du tourisme qui nous ont procure des informations sur les initiatives des acteurs dans le tourisme.

Contrairement aux informations des structures qui concernent le tourisme, ils nous ont fait comprendre que les hôtels abritent beaucoup plus les touristes en période de festivals, funérailles d'où le taux de fréquentation se limite aux vacances et congés. Ainsi, l'on peut donc penser au fait que les festivals traditionnels, le musée traditionnel, la chefferie traditionnelle sont des indices culturels qui ont plus d'impact sur le tourisme a Bandjoun .Et cela a été possible a travers la prise de nombreux photos lors du festival « *Nsem Todjom* » organise en Novembre 2015 et la qualité des données qui concerne ce festival a été très représentative. En outre, quand on parle de tourisme à L'Ouest, on voit beaucoup plus la culture, ce qui justifie l'importance de valoriser notre patrimoine au Cameroun dans sa contribution au développement.

- **Traitement des données**

Les points obtenus sur le terrain ne sont pas tous en adéquation avec la base de données obtenue à l'INC (contenant les données du Cameroun de 2015) et qui nous a permis de réaliser nos cartes. De ce fait, certains points et localités identifiés sur le terrain n'ont pas la même projection sur la carte.

Conformément à ce qui a été dit en déclinant notre méthodologie, le traitement des données s'est effectué à l'aide des logiciels Excel 2007 et SPSS 21. Malheureusement, SPSS 21 ne prend en compte que les questions fermées. De ce fait, celles restées ouvertes et qui sont relatives aux entretiens et aux suggestions faites par les enquêtés n'ont pas pu être analysées grâce à ce logiciel. Ainsi, l'analyse des données collectées grâce aux entretiens n'a pas été rendue possible à l'aide des graphes par exemple.

- **Traitement cartographique**

Une analyse géographique se caractérise par une importante spatialisation du phénomène étudié. Cependant, le faible nombre de cartes qui se justifie à la fois par la faible quantité de données recueillies sur le terrain et des contraintes financières ne discrédite pas ce travail de recherche. Ce qui fait que certaines confections de nos cartes ont été mises dans notre travail dû à la recherche documentaire effectuée.

## **VI.2.2. Recommandations pour améliorer la protection du patrimoine culturel et le développement d'un tourisme durable.**

Avant de présenter les recommandations du patrimoine culturel à Bandjoun, nous allons énumérer **COE-IFA** quelques recommandations du patrimoine culturel rédigé par l'Unesco

### **VI.2.2.1.Recommandations de l'UNESCO**

L'UNESCO au travers de ces recommandations et conventions qu'elle met sur pied, établit des mesures, préventions juridiques communes à tous les pays ou Etats intervenant de la Convention et qui visent à lutter contre les dangers qui font obstacle aux biens culturels. Dans le but d'apporter un plus à la conservation, nous allons mettre l'accent sur les textes de l'UNESCO publiés dans les années 1972 et qui parlent de la protection du patrimoine culturel. Parmi ces textes, nous pouvons citer les recommandations qui sont un soutien aux conventions dans la prise des dispositions en rapport avec la protection du patrimoine culturel depuis 1972 :

- La recommandation concernant la protection sur le plan national du patrimoine culturel et naturel : adopte le 16 novembre 1972.
- La recommandation pour la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine : adoptée le 26 novembre 1976.
- La recommandation concernant l'échange international de biens culturels : adoptée 26 novembre 1976.
- La recommandation pour la protection des biens culturels mobiliers : adoptée le 28 novembre 1978.
- La recommandation sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire ; adoptée le 15 novembre 1989.

En ce qui concerne les conventions de l'UNESCO publiées en 1972 pour la protection du patrimoine culturel et naturel, nous avons :

- La convention sur les mesures à prendre pour l'interdiction et les formes telles que : l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicite de biens culturels ; adoptée à Paris le 14 novembre 1970 et entrée en vigueur en 1972.
- La convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel ; adoptée à Paris le 16 novembre 1972.
- La convention de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel adoptée à Paris le 17 octobre 2003.
- La convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles ; adoptée à Paris, le 20 octobre 2005.

Au vu de ces recommandations ci-dessous, nous allons proposer d'autres pour améliorer la conservation à Bandjoun.

#### **VI.2.2.2.Recommandations pour améliorer la protection du patrimoine culturel à Bandjoun.**

Le patrimoine des peuples partout dans le monde connaît le pillage, le vol, la destruction et les exportations dues aux fouilles clandestines. C'est malheureusement ce qui constitue un frein du développement du tourisme à Bandjoun. Ainsi pour améliorer la protection pour un tourisme durable, nous proposons les recommandations suivantes :

- Un système de sécurité à travers un Gardiennage, ceci pour Bandjoun et au même titre que les autres ethnies camerounaises.

Ce gardiennage est très important pour préserver la sécurité du musée et tout ce qui concerne le milieu où sont conservés les objets d'art. En nous entretenant avec le conservateur du musée de Bandjoun, il nous a apporté son soutien en arguments sur le fait qu'un système de sécurité serait judicieux de mettre en place à la chefferie ; en cas d'incendie ou de vol.

- Une formation dans la muséologie des jeunes et des conservateurs à l'Ecole du patrimoine africain au Bénin.
- Sensibiliser la population, ainsi que les ressortissants de Bandjoun sur la valeur que représente leur culture ceci à l'intérieur du pays comme à l'extérieur du pays
- Faire un inventaire du patrimoine culturel à Bandjoun
- Un salaire pour les conservateurs du musée, dans le souci de motivation à cause du travail abattu lors des visites des touristes.
- La mise en place des véritables centres de préservation et de savoir faire.
- La construction des services déconcentrés du ministère de la culture à Bandjoun ce qui permettra une meilleure orientation sur les informations sur la culture de Bandjoun.
- Renforcer l'identité architecturale des chefferies à travers la mise en place des banques, d'un dire de protection.

#### **VI.2.2.2Recommandations pour le développement du tourisme à Bandjoun**

- Une conscientisation des pouvoirs publics dans l'amélioration des structures d'hébergement
- La conservation sur la spécificité et l'authenticité des services hôteliers, cas de la restauration. De même les structures d'accueil, les guides touristiques.
- Les acteurs du tourisme doivent mettre sur pied une stratégie marketing pour la promotion du tourisme à l'Ouest.
- Une organisation de l'office régionale qui coordonne les activités touristiques et qui donne la marque de l'Ouest.
- Améliorer la prestation, la formation du personnel dans le secteur tourisme à Bandjoun au même titre que toutes les ethnies camerounaises. Car, le tourisme peut apporter une



valeur à la région, ce propos a été affirmé par Yves Pascal un expert dans le tourisme lors de nos entretiens pendant le Salon des communes de l'Ouest.

- Construction des restaurants et amélioration des services hôteliers, renforcement avec les acteurs et une médiation touristique dans l'occupation des hôtels.
- Une agence touristique mise à la disposition des touristes pour le circuit touristique

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

En somme, il était question pour nous de montrer la protection du patrimoine culturel, facteur de développement du tourisme. La localité de Bandjoun est celle sur laquelle nous nous sommes attardés pour réaliser notre étude. Avec un riche patrimoine culturel, on s'est rendu compte qu'il est mal exploité dans la mesure où la population ne conserve pas correctement ces biens culturels, car fait face à des problèmes de vol, de trafic et de modernisme. De même, un autre problème qui détruit ces biens culturels : l'incendie. C'est à cause de ce manque d'organisation, de négligence que des mesures ont été entreprises pour lutter contre ces intempéries.

L'étude de ce thème nous a permis de comprendre que La protection du patrimoine culturel est une mesure entreprise aujourd'hui par plusieurs nations en vue de sauvegarder son identité culturelle. Ainsi, étant donné que chaque nation vise le développement. Nous n'avons pas perdu de vue dans notre travail, de mener une analyse profonde sur les mesures sur le plan international et international ; déceler le rôle de chaque acteur dans la progression du secteur touristique. Enfin, grâce aux enquêtes sur le terrain nous nous sommes rendu compte que le travail effectué par la communauté est beaucoup soutenu par des organismes privés et ceci pour une protection durable et développement du tourisme durable.

La protection du patrimoine culturel consiste donc à construire un meilleur cadre pour les biens culturels, mettre en valeur le patrimoine à travers la promotion des activités culturelles, l'organisation des festivals culturels, l'exposition des objets d'art et la sensibilisation de la population afin de garantir une durabilité des biens culturels. Dans la suite de notre travail, nous avons essayé d'apporter quelques suggestions ou recommandations dans la conservation et le développement du tourisme à Bandjoun. Cela s'observe à travers l'appui des recommandations de l'UNESCO, l'ICOM ; aussi les possibilités de financement mises en place par l'Etat sur un ministère de la culture. Dans la suite, nous avons recommandé l'amélioration des voies de communication dans le secteur touristique, une médiation des structures touristiques tel la restauration, l'hôtellerie.

De ce qui précède, ce travail nous a permis d'avoir des informations sur les réalisations que doivent mettre sur pied l'Etat dans la promotion d'un tourisme durable, sur la prise de conscience des ethnies camerounaises sur leur identité culturelle. Nous pensons que notre thème sur la « protection du patrimoine culturel » apportera un plus dans le secteur touristique au Cameroun en matière de durabilité.

## BIBLIOGRAPHIE

### 1- OUVRAGES GENERAUX:

**CHAMPAUD J. (1983).** *Villes et campagnes du Cameroun de l'Ouest*. Col. MEMOIRES N°98. Editions ORSTOM, 510 p.

**DE SARDAN J-P. O. (1995).** *Anthropologie et développement*. Collection « Hommes et sociétés ». Editions KARTHALA, 224 p.

**DJACHE NZEFA S. et al,** *Les civilisations du Cameroun : histoire, art, architecture et sociétés traditionnelles*, Dschang-Cameroun, APL ,2012.

**DJACHE NZEFA S.,** *Les chefferies bamiléké dans l'enfer du modernisme, une chefferie de demain*, Strasbourg, MENAIBUC- DILA, 1994.

**DONGMO J .L,** *Le dynamisme bamiléké, maitrise de l'espace agraire*, Vol1, Yaoundé, CEPER, 1981.

**ESSOMBA J.M,** *L'art africain et son message*, Yaoundé, Editions CLE, 1985.

**ENGELBERT MVENG ; BELING-NKOUNMBA,** *Manuel d'histoire du Cameroun*, Yaoundé, Centre d'Edition de manuel et de production de manuel et d'auxiliaires de l'Enseignement.

**MALAQUAIS D.,** *Architecture, pouvoir et dissidence au Cameroun*, Yaoundé, Presses de l'UCAC, 2002.

**MVENG E,** *L'art d'Afrique noire*, Paris, Hatier, 1972.

**ONOMO ETABA R.B.,** *Le tourisme culturel au Cameroun*, Paris, Harmattan, 2009, pages 121.

**MALAQUAIS D.,** *Architecture, pouvoir et dissidence au Cameroun*, Yaoundé, Presses de l'UCAC, 2002.

**MVENG E,** *L'art d'Afrique noire*, Paris, Hatier, 1972.

**REPUBIQUE DU CAMEROUN, MINEPAT,** *Atlas National de développement physique du Cameroun*, 2010.

### 2. OUVRAGES SPECIALISES

**NOTUE J.P. et BIANCA TRIACA.,** *Bandjoun, trésors royaux au Cameroun*, Milan, éd 5continents, 2005.

**UNESCO,** *textes fondamentaux de la convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*, Paris, UNESCO, 2012.

**UNESCO,** *liste du patrimoine culturel immatériel nécessitant une sauvegarde urgente 2010-2011*, UNESCO, secteur de la culture, 2012.

### 3. ARTICLES ET REVUES

**DJATENG F. (2007).** « *Développement : la chefferie incontournable* ».In Eco Vox No38

**FOALENG M. (2007).** « *Neonatalité et retraditionnalisation* ».In Eco vox. No38

**KA.MANA(2007).** « *Faut-il brûler les chefferies traditionnelles ?* ».In Eco vox, No38

**MOUCHE I. (2008).** « *Chefferies traditionnelles, autochtonie et construction d'une sphère publique locale au Cameroun* ».In L'anthropologue africain, Vol 15, No5, 1 et 2 pp61-100.

**BIANCA TRIACA,** «*Un projet de tutelle du patrimoine culturel pour le développement au Cameroun : les quatre musées de Babungo, Baham, Bandjoun et Mankon* » Mbalmayo, COE, 2000.

**EKWE D,** « *patrimoine national : Quand l'inventaire s'allonge* », 2008, in [www.journalducameroun.com/article.php](http://www.journalducameroun.com/article.php).

**ICOM** troisième séance sur « *les solutions* » pour la protection des biens culturels africains, présidée par M. Eddie O'hara, Vice-président de la sous-commission du patrimoine culturel, 2011.

**KELLER J.,** « *In Hinterland Von Kamerun* », 1905, in Notue J.P. & Bianca Triaca., *Bandjoun, trésors royaux au Cameroun*, Milan, éd. 5 continents, 2005.

**KOUPGANG A.et TABOUE NOUAYE A .F.,** « *Les sociétés secrètes de Bandjoun* », Bandjoun, Musée de Bandjoun,2005.

**PIOU E, DJACHE NZEFA S., TABOUE NOUAYE F.A. et KAMGA FOTSO A.,** «*La sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel au Cameroun* », Programme routes des chefferies, La lettre de l'OCIM, 2012, No 139.

### 4. TEXTES DE LOI

DECRET No 2013/ 332 du 13 septembre 2013 modifiant et complétant certaines dispositions du décret No 77/245 du 15 juillet 1997 portant organisation des chefferies traditionnelles.

DECRET No 77/245 du 15 juillet 1977 portant l'organisation des chefferies traditionnelles.

LOI No 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

## 5. RAPPORTS

Mintour (2005). Projet de stratégie du tourisme au Cameroun, phase I et II, état des lieux et diagnostic : axes stratégiques, programmes et projets, 201p

Mintour (2001), annuaire des statistiques du tourisme au Cameroun.

## 6. THESES ET MEMOIRES

**TEGUIA IDRIS YANNICK.** «

**TAKODJOU CEDRIC.** « *La préservation du patrimoine culturel au Cameroun de 1972 à 2010 : Le cas de Bandjoun dans la région de l'Ouest* ». Mémoire de Dipes II, ENS Yaoundé Approche historique.

**GUIRE M. (2009).** « *Contribution des associations au développement socio économique du Burkina Faso* ». Mémoire de Master à l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) Ouagadougou, Sciences politiques.

## 7. DICTIONNAIRES

**Hachette,** (1997).Dictionnaire universel de la langue Française, Paris, Hachette

**Le petit Larousse.** (2009). *Dictionnaire de la langue Française.* Paris, Larousse.

**Lexique d'économie,** (2010). Dalloz, 11<sup>e</sup> édition

## 8. LES SITES INTERNET

[http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=definition\\_du\\_patrimoine\\_culturel](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=definition_du_patrimoine_culturel) / 08 aout 2015 à 09h30 minutes.

[http://portal.unesco.org/fr/ev.php-url\\_id/recommandations/](http://portal.unesco.org/fr/ev.php-url_id/recommandations/) 29 avril à 12h30 minutes.

[http://protection\\_des\\_biens\\_africains\\_les\\_solutions/](http://protection_des_biens_africains_les_solutions/) 29 avril à 13h00.

## **ANNEXES**

**Annexe 1** : Questionnaire d'enquête auprès de la population de Bandjoun.

**Annexe 2** : Guide d'entretiens avec conservateurs du musée de Bandjoun.

**Annexe 3** : Guide d'entretien avec les artisans.

**Annexe 4** : Guide D'entretien réservé aux vendeurs, commerçants d'objets d'art

**Annexe 5** : Loi N0 91/008 du 30 juillet 1991 portant protection du patrimoine culturel naturel national.



**ANNEXE 1**

**QUESTIONNAIRE D'ENQUETES AUPRES DE LA POPULATION DE BANDJOUN**

**THEME : PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL ET DEVELOPPEMENT DU TOURISME A BANDJOUN**

**NUMERO DU QUESTIONNAIRE:**    /\_/\_/\_ /\_/\_

**DATE DE L ENQUETE**                                :    /\_/\_/\_ /\_/\_/\_ /\_/\_/\_/\_/\_ /\_/\_

**QUARTIER**    :

.....

**SECTION 1 : STATUT SOCIO- ECONOMIQUE**

N0	QUESTIONS	MODALITES	REPNSES	SAUTS
Q01	SEXE DU REpondANT :	1-MASCULIN 2-FEMININ	/_/_	
Q2	AGE DU REpondANT :	1-20 -24ANS 2-25-29 3-30-34 4-35-39 5-40-44 6-50-54 7-60-64 8-65-69 9-69 et plus	/_/_/_/_	
Q3	STATUT MATRIMIONAL	1 –MARIE 2 –CELIBATAIRE 3- DIVORCE(E) 4-VEUF (VE)	/_/_	
Q4	ORIGINE SOCIALE :	1-CHOMEUR 2-RETRAITE 3-ETUDIANT(E) 4-MENAGERE 5-COMMERCANT 6-AGRICULTEUR 7-ELEVEUR 8-AUTRES A PRECISER :....	/_/_	

**SECTION 2 : INDICES DE PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL A**

**BANDJOUN**

Q5	Pensez-vous que l'état de la chefferie traditionnelle, le musée, les objets d'art est infructueuse ?	1-vieux 2-moins vieux 3-passable	/_/_	
Q6	A quelle période a lieu beaucoup plus les cérémonies traditionnelles ?	1-les congés 2-les vacances 3-en début de mois 4-moitié de l'année 5-autres a préciser.....	/_/_	
Q7	Quel problème de conservation est –il le plus répandu ?	1-incendie 2-vol 3-mauvaise organisation 4-dégradation 5-détérioration 6- autres a préciser.....	/_/_	
Q8	Selon vous, bien conserver le patrimoine culturel peut-il favoriser le progrès du tourisme ?	1-oui 2-non	/_/_	
Q9	Quelles sont les activités culturelles les plus exercées par la population de bandjoun ?	1- La vannerie 2- La poterie 3- La danse 4- La sculpture 5- Autres a préciser :.....	/_/_	
Q10	Quels sont les éléments culturels qui ont plus de rendement ?	1- Danses traditionnelles 2- Chaises traditionnelles 3- Objets sacres 4- L archéologie 5- Habits sacres 6- autres a préciser....	/_/_	
Q11	Comment sont conservés les instruments culturels ?	1-musée royale 2-case traditionnelle 3- maison 4-grotte	/_/_	

Q12	Quels sont les personnes qui utilisent et qui achètent beaucoup plus les instruments culturels ?	1-le chef traditionnel 2-la population locale 3-les élites 4-les étrangers 5-autres a préciser.....	/_/_	
Q13	La population de la ville de bandjoun utilise quelle technique de conservation pour les objets d'art ?	1-case traditionnelle 2-magasin 3-grenier 4-autres a précisé.....	/_/_	
Q14	A quelle période la population de bandjoun commercialise plus ces produits artistiques ?	1-marchés touristiques 2-cérémonies traditionnelles 3- pendant les vacances 4-festivals 5-autres a précisé.....	/_/_	

## **SECTION 2 : LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A BANDJOUN**

Q16	Quelles sont les activités liées au tourisme dans la ville de Bandjoun ?	1-les festivals 2-les cérémonies traditionnelles 3-l'archéologie 4-la restauration 4-1 hôtellerie 5-les agences de voyage 6-autres a préciser.....	/_/_	
Q17	Quelles sont les activités touristiques ayant plus d'attraction ?	1-l'artisanat 2-festivals 3-cérémonies traditionnelles 4-rites d'initiation	/_/_	
Q18	A quelle période se pratique beaucoup plus le tourisme dans la ville de Bandjoun ?	1- pendant les vacances 2- pendant les congés 3- lors des cérémonies 4- autres a préciser.....	/_/_	
Q19	Selon –vous quels éléments culturels peuvent avoir plus d'influence sur le tourisme ?	1-musée traditionnelle 2-vente d'objets d'art 3-cérémonies traditionnelles 4-rites d'initiation 5-autres à préciser.....	/_/_	

Q20	Quelles sont les personnes qui pratiquent beaucoup plus le tourisme dans la ville de Bandjoun ?	1-les élites traditionnelles 2-le chef traditionnel 3-la population locale 4-les étrangers	/_/_	
Q21	Parmi ces activités touristiques, lesquelles peuvent fournir plus de rendements ?	1-les hôtels 2-les restaurants 3- les agences de voyage 4-les festivals	/_/_	
Q22	Quels sont les milieux touristiques les plus fréquentes dans la ville de Bandjoun ?	1-sites archéologiques 2-forets sacres 3-marches touristiques 4-chefferie traditionnel 5-musée traditionnel 6-centres artisanaux 7-autres a préciser.....	/_/_	
Q23	selon –vous la pratique du tourisme à Bandjoun peut-elle booster le développement ?	1-si oui .....comment ?		
Q24	Quels sont les problèmes rencontres par les touristes qui pratiquent cette activité dans la ville de Bandjoun ?	1-accueil 2-mépris 3-discrimination 4-autres à préciser.....	/_/_	
Q25	Quels sont selon vous les acteurs principaux qui peuvent apporter des solutions touristiques à Bandjoun ?	1-les ONG 2-L Etat 3-la population 4-les élites 5-les associations 6-autres à préciser.....	/_/_	

**ANNEXE 2**  
**GUIDE D'ENTRETIEN RESERVE AUX CONSERVATEURS DE**  
**PATRIMOINE CULTUREL**

GUIDE D'ENTRETIEN N0 : .....

QUARTIER : .....

SEXE DU REPONDANT : 1-MASCULIN, 2-FEMININ /\_

<b>N0</b>	<b>QUESTIONS</b>	<b>MODALITES</b>	<b>REPONSES</b>	<b>SAUTS</b>
Q1	Quel est la période de fréquentation de visite du musée royal ?	1-par mois 2-par jour 3-par an 4-1 a 2semaines 5-autres a préciser...	/_/_	
Q2	A quelle moment les visites sont e-elles constantes ?	1-pendant les vacances 2-les cérémonies traditionnelles 3-les festivals 4-les deuils	/_/_	
Q3	Selon vous le musée, les objets d'art, la chefferie, les monuments, ont-ils une véritable protection ?	1-oui..... 2-non... 3-si oui....., pourquoi ? 4-si non..... pourquoi ?	/_/_	
Q4	Selon –vous le problème d’incendie est récurrent. Qu’est ce qui peut provoquer cela ?	.....		
Q5	Selon –vous, quelles solutions proposez vous contre les dangers que connaissent le patrimoine culturel ?	.....		

Q6	Quelles sont les moments journaliers de forte visite ?	1-le matin 2-l'après midi 3-en soirée	/_ /	
Q7	Les touristes qui visitent le patrimoine culturel ont – ils un accès facile ?			

### ANNEXE 3

#### GUIDE D'ENTRETIEN RESERVEE AUX ARTISANS

GUIDE D'ENTRETIEN N0 :.....

SEXE DU REpondant : 1-masculin /\_/, 2-féminin /\_/

Q1-Ou se situent la plupart des zones de production des objets d'art ?

Q2- Quels produits utilisez –vous pour fabriquer ces objets d'art ?

Q3-Les produits que vous utilisez sont –ils locaux ou transportés ?

Q4-ou conservez –vous ces objets, tenues traditionnelles déjà fabriquées ?

Q5 -Avez –vous été formé pour pratiquer l'artisanat ?

Q6 -quelles techniques utilisez –vous pour réussir à fabriquer ces objets d'art, tenues traditionnelles ?

Q7-Quels sont les problèmes que vous rencontrez dans votre métier ?

Q8- Selon –vous, pourquoi après un certain temps les objets d'art se dégradent ou se détériorent ?

## ANNEXE 4

### GUIDE D'ENTRETIEN RESERVE AUX VENDEURS, COMMERCANTS D'OBJET D'ART

GUIDE D'ENTRETIEN N0 :.....

QUARTIER :.....

SEXE DU REpondANT : 1-masculin /\_/ , 2-féminin /\_/

Q1- Ou se situe le lieu de vente des objets d'art ? Tenues traditionnelles ?

Q2-Quels types de clients sollicitent beaucoup plus ces objets ?

Q3- Quelles sont les périodes de forte vente de ces objets culturels ?

Q4-Quelles sont les périodes de faible vente de ces objets d'art ?

Q5- A combien estime –vous le prix d'un objet d'art/d'une tenue traditionnelle ?

Q6- Les recettes obtenues après vente sont-elles : 1- satisfaisantes 2- moins satisfaisantes ?/\_/

Q7-Les dépenses sont –elles énormes après achats des produits chez les artisans ?



## ANNEXE 5

### Lois N°2013/003 DU 18 AVRIL 2013 RÉGISSANT LE PATRIMOINE CULTUREL AU CAMEROUN

L'assemblée nationale a délibéré et adopté, le président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

#### CHAPITRE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1er : (1) La présente loi régit le Patrimoine culturel au Cameroun.

(2) Elle a pour objet de favoriser la connaissance, la conservation , la protection, la valorisation, la promotion et la transmission du patrimoine culturel, dans l'intérêt public et dans la perspective du développement durable.

Article 2 : Au sens de la présente loi, les définitions ci-après sont admises :

<<bâtiment patrimonial >> : construction prise isolément ou en groupe qui, en raison de son architecture, de son unité ou de son intégration dans le paysage, présente une valeur patrimoniale ;

◇ : bien meuble ou immeuble témoignant de l'occupation humaine et historique ;

◇ : document objet, monument, bâtiment, ruine, site, paysage, évènement , représentation, style, expression ou pratique ayant une valeur patrimoniale ;

◇ : objet meuble (mobile) ou immeuble fixe (fixe) ;

◇ : bien culturel que l'on peut voir ou toucher, déplacer ou transporter, sans dommage pour lui même et pour son environnement.

Il peut s'agir d'un document patrimonial ou d'un objet patrimonial ;

◇ : bien culturel que l'on peut voir ou toucher sans pouvoir déplacer ou transporter (fixe). Il peut s'agir notamment d'un monument, d'un bâtiment , d'une ruine d'un gisement, d'un site ou d'un paysage culturel à caractère patrimonial ;

◇ : tout évènement représentation, style, expression et pratique, ainsi que les instruments, objets, artefacts, personnages et/ou espaces culturels qui leur sont associés, fondé sur les croyances, les connaissances, et les savoir -faire de communautés, de groupes ou d'individus ;

◇ : processus juridique par lequel l'État accorde une valeur patrimoniale à un bien culturel ;

◊ : action visant à catégoriser un bien culturel ;

◊ : opération qui vise essentiellement à créer des conditions optimales pour la préservation des biens culturels, de telle sorte qu'ils soient à l'abri des altérations dues, soit à la nature, soit à l'action humaine ;

◊ : processus juridique par lequel l'État retire à un bien classé sa valeur nationale ◊ : support sur lequel est portée une information intelligible sous la forme de mots, de sons ou d'images, délimitée et structurée de façon tangible ou logique, ou cette information elle-même, qui présente une valeur patrimoniale ;

◊ : gisement paléontologique ou minéralogique rare et spécial ; qui présente une valeur patrimoniale ;

◊ : opération permanente de souveraineté qui recense, étudie et fait connaître les éléments du patrimoine culturel ;

◊ : œuvre architecturale fixe, grotte(y compris les inscriptions), sculpture ou peinture commémorative qui présente une valeur patrimonial ;